CANTIQUES NOELS, ET AUTRES OUVRAGES EN VERS, PARTIE...

Jean-Baptiste Nalis

Digitized by Google

31
4-C
41

Digitized by Google

E
11
20

CANTIQUES
NOELS,
ET AUTRES OUVRAGES
EN VERS,
PARTIE EN FRANÇOIS
ET PARTIE
EN LANGUE VULGAIRE
DE LA VILLE DE BEAUCAIRE.

Compoſés par un de ſes Habitants.

Homme autrefois Cordier, il n'a Fille ni Fils,
Voici ſon propre nom [redacted].

Les mondains inſolens, malicieux & fiers,
N'auront que du mépris, pour ces écrits groſſiers;
Mais les Chrêtiens diſcrets, laborieux & ſages,
Liront avec plaiſir, & ſouvent ces ouvrages.

ad uso dell. francesco Rom.
no cap.
ex Bibl.

A ARLES,
Chez JACQUES MESNIER Imprimeur du Roi,
& de la Ville 1769.
AVEC PERMISSION.

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZIONALE ROMA

Digitized by Google

TABLE,

Trois Épitaphes, page 1.
Quelque devoir Chrétien. 2.
Devoir indiſpenſable pour être ſauvé 3.
Cantique à l'honneur de la Sainte Egliſe. 4.
Vérités effrayantes. 5.
Penſée joyeuſe, & encouragement à vivre ſaintement. 7.
Priere. 8.
Santiment de Contrition. 9.
Acte de Confiance. 11.
Priere. 12.
Le Pater. 15.
Trois Actes pour la Communion. 16.
Le *Converte* des Complies. 17.
Priere devant la Croix. 18.
Acte d'Amour & retour d'un pêcheur à Dieu. 21.
Saint Deſir. 23.
Promeſſe d'aimer Dieu. 24.
Vouloir juſte & ſaint. 25.
Acte de Contrition. 27.
Élevation d'eſprit quand l'heure ſone. 28.
Priere en ce lavant les mains. 29.
Acte d'Amour & autre priere. 30.
Correction au grand dormeur. 31.
Priere d'un peuple aſſemblé. 32.

Digitized by Google

Trois différents Actes. 34.
Priere ou Confession d'un pécheur converti 35.
Confiance à la Sainte Vierge. 44.
Deuxieme Acte de Contrition. 46.
Deux mots au sujet du Prône. 48.
Priere en forme de Litanie des Saints. 49.
Priere en différents Actes. 47.
Avantage de la pensée des souffrance de J. C. 62
Petite instruction Chrétienne. 63.
Deux mots d'instruction à son ame. 64.
Reflexions Morales. 65.
Le Mari d'une femme négligeante. 68.
La journée Sainte. 69.
Raisonnement en attendant l'horloge. 75.
Instruction aux meres de famille. 77.
Réveil pour la jeunesse. 84.
Devoir des Enfants. 86.
Reprimande aux danseurs. 88.
Reprimende aux négligeants. 91.
Remonstrance au grand fainéant. 93.
Instruction au Trésorier des Pénitents. 95.
Reprimande au libertin. 98.
Remonstrance à la débauchée. 100.
Remonstrance au pécheur. 103.
Reprimande aux Caquetteuses. 107.
Onze Noëls de suite. 119.
Vers pour Mr. de Guibert. 151.
Vers à l'Incredule. 154.
Lettre à Mr. Contestin Pénitent Gris. 156.
Lettre à Mr. l'Abbé Chouchoun. 160.
Réponse à des lettres de Mr. ***. 164.

Digitized by Google

Vers à Madame l'Abbeſſe.	168.
Vers à Dlle. de Grille.	171.
Lettre à Mr. l'Intendant.	174.
Lettre à Mr. Boulouvard.	177.
Vers à Mr. Brunel.	180.
Lettre à Lapierre pour Beaucaire.	181.
Vers à Mr. Eybert.	202.
Vers à Mr. de St. Prieſt Fils.	194.
Lettre au R. P. André Capucin.	205.
Vers à Mr. Abril.	199.
Vers à Mr. Coye.	207.
Vers à Mr. l'Abbé de Seguiran.	201.
Vers à Dame Paul.	203.
Chanſon aux Rebeiriers.	204.
Réponſe à Mr. de Barras de la Penne.	205.
Lettre au R. P. Iſidore Recollet.	210.
Vers au Pere Sainte Cecile Carme.	212.
Vers aux Recteurs de la Charité.	213.
Vers à Mr. Berard.	214.
Lettre à Mr. Logier.	215.
Vers à Mr. Belleval.	218.
Vers à Mr. Pomerol,	219.
Lettre à Mr. Chabert.	220.
Lettre au R. P. Malbernard.	221.
Vers à Mr. d'Antraigue.	223.
Vers à Me. Figuiere.	224.
Vers au R. P. Gautier.	227.
Mers au ſujet du Cordon Bleu.	228.
Vers à Mr. l'Évêque de Nîmes.	211.
Vers à Mr. le Commandeur des Porcelets.	232.
Vers à Dame de Belleval.	233.

Digitized by Google

Vers au R. P. Faïn Cordelier. 244.
Vers. à Mr. Pillet Capiſcol. 232.
Vers à Mr. de Courtois. 236.
Vers au R. P. Fidele Marie Capucin. 238.
Vers adreſſés à la Villes d'Arles. 239.
Lettre à Mr. l'Abbé de la Chaſſagne. 240.
Lettre à Monſeigneur l'Arch. d'Arles. 245.
Vers aux pauvres honteux. 245.
Lettre à Mr. Cambon. 246.
Vers à Mr. l'Évêque Dagde. 250.
Lettre à Mr. Gas. 254.
Lettre à Mr. le Chanoine Sainmontan. 256.
Vers au R. P Dumas Cordelier. 257.
Vers pour le Pape CLEMEN XIV. 259.
Vers pour Mr. Olivier. 260.
Lettre à Mr. Clauſonnette. 261.
Onze Énigmes. 264.
Lettre à Mr. l'Évêque d'Agde. 267.
Reveil chanté à Mauſſane; 269.
Vers à mettre ſur la porte de la Loge d'une noble aſſemblée. 270.

Fin de la Table.

Digitized by Goog

ÉPITAPHE

De Mr. de Pelet Narbonne Evêque de Lectoure.

CI git froit, blême & sans vigueur,
De François Pelet, le corps peur,
Sa belle ame a déjà le Ciel pour sa demeure,
Parce qu'il fut pieux Dévot,
Qu'il servit son Dieu comme il faut,
Depuis ses premiers ans, jusqu'à sa derniere heure.
Ce Prélat Saint est regretté,
Il exerçoit la charité,
Il étoit un pillier de la très-Sainte Eglise,
Il étoit plus doux que le miel,
Si tu veut l'aller voir au Ciel,
Passant, soit sobre & pur, fuit la fainéantise.

ÉPITAPHE

CI gissent tous les Ossements,
D'un homme qu'a plaidé long-tems,
Et qu'après ce long-tems, sans argent, sans ressource,
Rebuté, mépriſé de tous,
Chargé de misére & de poux,
Finit mesquinement, & ses jours & sa course.

Digitized by Google

ÉPITAPHE

De l'Auteur, faite par lui sur la fin de sa soixante & dixieme année.

Sur l'air : *l'Ange venant dire à Marie &c.*

ICi sous cette lourde Pierre,
Git le grossier rimeur Nalis,
Au vrai Successeur de Saint Pierre,
Il fut toujours uni, soumis.

d'Arles il fut Originaire,
L'an mille sept cent dix & huit
Il se maria dans Beaucaire,
Et pour sa vie, il s'y reduit.

Il étoit mal poli, rustique,
Encore il fit en divers tems,
Un livre assez gros de Cantique,
En vers, il loua bien de gens.

Il aimoit, Beaucaire & peut être,
On sait ce que d'elle il a dit,
En vers, dans une courte lettre,
A Lapierre Tailleur d'habit.

Passant, prie un peu pour son ame,
Pense que peut être aujourd'hui,
La mort viendra couper ta trame,
Pour te placer demain vers lui.

Digitized by Google

AVIS AU LECTEUR.

JE t'avertis, LECTEUR, qu'on a gardé dans les Vers Patois de ce Livre, la même méthode qu'on eſt en coûtume de garder dans les Vers François, au ſujet des mots qui peuvent s'alonger d'une ſyllabe par la prononciation qu'on en fait en Vers, laquelle eſt différente de la prononciation qu'on en fait en parlant communement. Voici quelqu'un de ces mots pour exemple, qu'il faut alonger d'une ſyllabe, en les prononçant en Vers. *Prècious*, *labourious*, *vieoulençou*, *ſiençou*, *inquietudou*, *countritioun*, *afectioun*, & autres ſemblables; en ſuivant cette regle, tu peut être aſſuré que chaque ligne, ou chaque Vers auront toutes les ſyllabes qu'ils lui faut: le mot en ſera que plus compréhenſible & plus agréable à l'oreille.

Je t'avertis encore, que le Livre dont il en eſt parlé en cinq ou ſix endroits de celui-ci, n'eſt autre que celui-ci même, c'eſt-à-dire, que c'eſt une troiſieme & derniere Édiction, augmentée de quelques Saintes Prieres, de quelques Lettres Morales & autres Vers pour des perſonnes de Conſidération; diminuée d'une de chacune des pieces qui y étoient doubles & en deux langages: encore d'un nombre d'autres, des moins utiles & moins charmantes: nonobſtant cela, je taſſu-

Digitized by Google

re que tu y trouveras outre les Prieres, les instructions, les réprimandes & les Noëls, une piece particuliere pour chacune des personnes dont les noms sont ci-après, mis en Vers.

Tu n'y verras rien de brillant,
Rien de pompeux ni d'excellent,
Mais aussi, rien qui donne atteinte,
A la vertu, ma Muse est Sainte,
Rien pour choquer la pureté,
Ni rien contre la charité,
Je ne tiens pas pour la satire,
Je hais, cette façon d'écrire,
Deux fois, je me suis défendu,
A l'étourdi, j'ai répondu,
Sur son procédé ridicule,
Tout comme au superbe incredule,
Ce n'est que pour porter les gens,
Riches, pauvres, petits & grands,
Hommes, garçons, filles & femmes,
A servir Dieu, sauver leur ames,
Que j'emplois mon tems, & mon but,
Est toujours, le port du salut,
C'est en chrétien, que je m'amuse,
De tems en tems, avec ma muse,
Je n'ai pas inventé le sens,
Je me connois, & je consens,
Que chacun dise en sa maniere,
Que ma verve, est la plus grossiere,
Qu'en France, se puisse trouver,

Digitized by Google

Que je n'ai pas ſçu bien louer,
Notre Archevêque, notre Abbeſſe,
Notre Intendant plein de ſageſſe,
Paul Chouchoun Abbé de Vaaſt,
L'affable & ſage, de Barras,
Ni feu Monſieur Pellet Narbone,
Digne Prélat, ſage perſonne,
Ni Meſſieurs, Jacques de Guibert,
Joſeph Beaulieu, Guillaume Eybert,
Antoine Brunel Secretaire,
Avon Procureur & Notaire,
Jean-Jacques Cambon, Tréſorier,
Les Révérends Peres, Gautier,
André, Malbernard, Iſidore,
Barthelemi, Fidéle, encore
Meſſires, Maureau, Saintmontan,
Belleval humble Préſident,
l'Évêque d'Agde, Clauſaunette,
Courtois homme humble & très-honnête,
Meſſieurs, Émeri, Boulouvard,
Chabert, notre Avocat Berard,
Calvet Abbé de la Chaſſagne,
De Brideine, autre fois compagne,
Le Cordelier Pere Dumas,
Les Pauvres honteux, Pierre Gas.
L'aimé plénipotentiaire,
Nommé d'Antraigue, Jean Figuiere,
De Grille fille, Dame Paul,
Le très aimable Pomerol,
Le Curé Laugier, Abril, Coye,
Je ne crois pas avoir la joye,

Digitized by Google

D'apprendre que j'ai bien chanté,
Nos Recteurs de la Charité,
Je ne ferai jamais parade,
D'avoir bien loué la bravade,
Qu'en ſoixante quatre, ils firent,
Nos Rebeiriers du mieux qu'ils ſurent,
Ni notre fidéle Beaucaire,
Pour tout cela dignement faire,
Il faudroit être homme parfait,
Et je ne ſuis, chacun le ſait,
Qu'un artiſan plein de foibleſſe,
Auſſi tout haut, je le confeſſe,
Ce que j'ai fait, n'eſt preſque rien,
Lecteur je te crois bon Chrétien,
Excuſe un peu mon ignorance,
Apprend que depuis mon enfance,
Pour me garantir de la faim,
Il ma fallu lever matin,
Travailler toute la journée,
Juſqu'à ma ſoixantieme année,
J'ai ſué preſque tous les jours,
A mon Pere, il manquoit toujours,
Quand j'étois jeune, des piſtoles,
Pour me tenir dans des écoles,
Tout ce qu'il put faire, il le fit,
Un peu la lecture il m'apprit,
Ce Pere bon, pénible & tendre,
Autre choſe, il ne put m'apprendre,
Je n'ai jamais ſçu, ce que c'eſt,
Le mot Latin, ni le mot Grec,
Si la Juſtice, dans ton ame,

Digitized by Google

Je ne crois pas que tu me blâme,
De ce que j'appelle voleur,
Le Tréſorier ou Receveur,
Qui garde entre ſes mains cruelles,
L'argent de certaines Chapelles,
Je ne crains pas qu'en mes chanſons,
En mes Noëls, tant courts que longs,
Non plus, qu'en mes divers Cantiques,
Tu trouve des mots Héretiques,
Par eux, j'apprend au libertin,
A craindre le malheur ſans fin,
Au Baladin, à la danſeuſe,
Au Dormeur, à la caqueteuſe,
A la Badine, au fainéant,
A la Légere, au Négligéant,
Qu'il ſe faut faire violence,
Agir, prier, ſans repugnance,
Imiter & ſuivre Jeſus,
Pour pouvoir être des Élus,
Au pécheur, à la débauchée,
Que la mort toute déchauſſée,
Vient ſans bruit ſaiſir bien ſouvent,
Quelque mortel ſubitement,
Aux Femmes, & Meres chrétiennes,
Étrangeres ou Citoyennes.
De bien reſpecter leurs Maris,
D'inſtruire leurs filles, & fils,
Aux enfants, d'aſſiſter leur Pere,
Dans leur beſoins, auſſi leur Mere,
A tous d'employer ſaintement,
Et comme il faut, le jour préſent,
D'être bien ſoumis à l'Égliſe,

Digitized by Google

Prier Dieu pour qui la mépriſe,
Voilà preſque tout mon travail,
Devant tes yeux, par ce détail.
J'oublios, LECTEUR, de te dire,
Que mes Énigmes font bien rire,
Mes Épitaphes font penſer,
Qu'il faut mourir & tout laiſſer,
J'eſpere que ſans repugnance,
Tu liras ainſi que je penſe,
Les Vers faits pour un Commandeur,
Pour Becdelievre, grand Seigneur,
Pour la nouvelle Préſidente,
Dont la ſageſſe nous enchante,
Pour le Provincial Faïn,
Pour Monſieur Paris Médecin,
Pour notre Capiſcol, j'abrége,
Laiſſant des enfants du College,
Les Vers en ſa ſituation,
Dans ma deuxieme impreſſion,
Encore pluſieurs autres piéces,
Des moins dignes de mes careſſes,
Je rend ce livre plus précis,
Je ſuis ton ſerviteur Nalis.

Digitized by Google

CANTIQUES
NOELS,
ET AUTRES OUVRAGES EN VERS,

QUELQUES DEVOIRS CHRÉTIENS,

Sur l'air : *Coumpaire Bernabeou, ou de Paris ſuis parti.*

POUR plaire à l'Éternel,
Et mériter le Ciel,
Chrétien il faut ſe faire,
Violence en tout tems,
Mortifier ſes ſens,
Loin de les ſatisfaire.

Il faut ſavoir du moins,
Tous les principaux points,
Et principaux myſteres,
De ſa Réligion,
Et dans l'occaſion,
En inſtruire ſes freres.

Digitized by Google

Croire bien fermément,
Et généralement,
Tout ce que croit l'Egliſe,
Se ſoumettre à ſes loix,
Et de cœur & de voix,
Priſer ce qu'elle priſe.

Être doux, patient,
Pacifique, prudent,
Humble, juſte, équitable,
Affable, gracieux,
Soumis, laborieux,
Sobre, pur, charitable.

Détaché, libéral,
Circonſpect, bon, loyal,
Modeſte, débonnaire,
Officieux, bénin,
Sage, traitable, humain,
Diſcret, rond, & ſincere.

Fuir le vain plaiſir,
Aimer à ſe tenir,
Tant qu'on peut en ſilence,
Et bien loin des objets,
Qui par leurs faux attraits,
Font tort à l'innocence.

Endurer de bon cœur,
Ce qu'on nomme douleur,
Tourment, ſouffrance, peine,
Maux, tribulation,
Affront, affliction,
Mépris, Angoiſſe & gêne.

Digitized by Google

S'acquitter ſagement,
Et bien fidélement,
De ſes devoirs & charges,
Ayant toujours pour but,
Dieu ſeul & ſon ſalut,
Fuir les routes larges.

Enfin pour couper court,
Obſerver par amour,
Ou du moins par la crainte,
Tous les commandements,
Du Puiſſant des Puiſſants,
Et de l'Egliſe Sainte.

DEVOIR INDISPENSABLE

POUR ÉTRE SAUVÉ. Sur l'air :

La Bergere que je ſers &c. ou de Ste. Génévieve de Braban

POur aller en Paradis,
Où l'on eſt ſans convoitiſe,
Sans mal, & ſans ennemis,
Bien ſein, & bien en franchiſe,
Il faut croire en Jeſus-Chriſt,
Étre enfant de ſon Egliſe,
Savoir, & garder en tout lieu,
Les Commandements de Dieu.

Digitized by Google

CANTIQUE,

A L'HONNEUR DE LA SAINTE EGLISE.

APprends rebelle cœur,
Apprends ame insoumise,
Que tout homme qui meurt,
Hors de la Sainte Eglise,
Pour un toujours dans l'enfer est jetté,
Quoiqu'on pense & qu'on dise,
C'est une vérité.

Ah! pauvres Arriens,
Ah! pauvres Calvinistes,
Pauvres Luthériens,
Et pauvres Jansenistes,
Vous irés donc brûler incessamment,
Dans des lieux noirs & tristes,
Inévitablement.

Novateurs effrontés,
Craignés du Ciel la foudre,
De vos impiétés,
Faites vous vite absoudre,
Soumettés vous à l'Eglise humblement,
Il faut vous y resoudre,
Point de Ciel autrement.

Nous fils & portions,
De l'Eglise Romaine,
A ses décisions,
Soumettons nous sans peine,

Digitized by Google

Prêchons par-tout ſon pouvoir ſouverain,
Prions Dieu qu'il ramene,
Les Errans dans ſon ſein.

Priere.

Adorable Sauveur,
Vrai Zélateur des ames,
Retirés de l'erreur,
Et brûlés de vos flâmes,
Par votre mort, en dépit du démon,
Tous les hommes & femmes,
Qui par malheur y ſont.

Faites ô Dieu Puiſſant,
Que j'aime & que je priſe,
Tout ce que nous apprend,
Votre fidéle Egliſe,
Et que je ſois toujours prêt à ſouffrir,
Qu'en cent piéce on me briſe,
Pour la foi ſoutenir.

VÉRITÉS EFFRAYANTES.

Sur l'air: *Yeou ſieou Jannet, que plante de coullè*

L'Homme qui meurt,
Hors de la Sainte Egliſe,
L'homme qui meurt,
Dans le chiſme & l'erreur,
Eſt à l'inſtant,
Mis au feu ſans chemiſe,
Comme un vieux ſarment,

Il brûlera,
Quoiqu'on penſe & qu'on diſe,
Tant que Dieu ſera.

Luther Marot.
Zuingle, Calvin & Baiſe,
Luther, Marot,
Et ceux de leur complot,
Sont enchaînés,
Dans l'infernale braiſe,
Réprouvés, damnés,
Ils reſteront,
Toujours dans leur fournaiſe,
Avec le démon.

Rémercions,
Chrétien Romain, mon frere,
Rémercions,
Le Dieu des nations,
De nous avoir:
Appris par ſon Vicaire,
Son Divin vouloir,
Reſpectons bien,
L'Egliſe notre Mere,
Jeſus la ſoutient.

Prions ſouvent,
Le Paſteur pacifique,
Prions ſouvent,
Le Paſteur Tout-Puiſſant,
De deſſiller,

Digitized by Google

Les yeux de l'Hérétique,
Et de l'amener,
Dans ſon bercail,
Heureux eſt qui s'applique,
A ce Saint travail.

PENSÉE JOYEUSE.

Sur l'air : *Vrai Dieu vous avés bien voulu &c.*

GRaçou à vous ô Dieou tout puiſſant,
Ai reçu lou Batêmou,
Sieou de voſtou Gleiſou un enfant,
Ma joyou, arou ès extrêmou,
Sieou din voſte pargue Seignour,
Din l'uniquou ley bonou,
Ce per aqueou que fai lou ſourd,
Quan la Gleiſou lou ſonou.

ENCOURAGEMENT A VIVRE CHÉTIENNEMENT.

Sur l'air : *Tous les jours je me promene, &c.*

CHreſtian ſieguen caritable,
Soumès, humble, oubeiſſen,
Pacifique, juſte, affable,
Sobre, pur, ſage, pruden,
Et noſte Meſtre adourable,
Nous fara préſen, nous fara préſen,
D'un éternel ben.

Digitized by Google

Mai ce ſian injuſte, avare,
Impur, inſolen, ingra,
Impouſtur, traite, barbare,
Malin, fier, & ſcelera,
Vous aſſure & vous déclare,
Que nous punira, que nous punira,
Et nous damnara.

PRIERE.

Sur l'air : O *Jeſus mon Sauveur, je crois votre préſence.*

A Dieu le Pere.

O Maître ſouverain, ô Monarque ſuprême,
O Dieu Saint, ſage & bon, ô Pere tendre & doux,
Je me conſacre tout à vous,
Je vous adore, & je vous aime,
Daignés avoir de moi, pitié, compaſſion,
Ne ſoyés plus, je vous prie en colere,
Je me repends de ma rebellion,
Changés en bonheur ma miſére.

A Jeſus-Chriſt.

O vous qu'on voit tout nud, tout couvert de bleſſures,
Tout meurtrit, tout ſanglant, & mort ſur une Croix,
Sauveur du monde, Roi des Rois,
Je crains l'Enfer & ſes tortures,
Je me jette à vos pieds, j'embraſſe vos genoux,

Digitized by Google

Faites moi part du fruit de vos ſouffrances,
Ne m'éloignés jamais d'auprès de vous,
Jeſus oubliés mes offenſes.

à la Sainte Vierge.

O Mere de mon Dieu ! ô divine Marie !
Je ſuis pauvre exilé, banni du Paradis,
J'ai mépriſé votre cher Fils,
Je crains une peine infinie,
Je viens à vous confus, triſte, effrayé tremblant
Entre vos bras, humblement je me jette,
Vous m'obtiendrés, mon pardon aiſément,
Par vous, grace, me ſera faite.

SENTIMENT DE CONTRITION.

Sur l'air : *J'ai trop tardé de vous aimer.*

HÉlas ! que je me vois méchant,
Injuſte, ingrat, malin, rebelle,
Je ſuis Chrétien, & cependant,
Tout comme un ſuperbe infidéle,
Jeſus ſouverain Roi,
J'ai violé la Loi,
Ayés pitié de moi.

Vous oſerai-je reclamer,
Pourrai-je vous demander grace,
Au lieu de vous ſervir, aimer,
Et de marcher ſur votre trace,
Jeſus Souverain Roi, &c.

Digitized by Google

Preſque depuis que je ſuis né,
A ma honte je le déclare,
Au mal, je me ſuis adonné,
Et comme un inſolent barbare,
Jeſus Souverain Roi, &c.

Pour mes divers ſens, contenter,
Et mes paſſions ſatisfaire,
Sans penſer à vous imiter,
A vous ſervir, à vous complaire,
Jeſus Souverain Roi, &c.

J'ai ſuivi juſqu'à ce moment,
Mes inclinations perverſes,
J'ai vécu dans l'égarement,
Et de mille façon diverſes,
Jeſus Souverain Roi, &c.

En tout lieu, tout tems & ſaiſons,
Jour & nuit, en Campagne, en Ville,
Au lieu de ſuivre vos leçons,
Votre exemple, votre Évangile,
Jeſus Souverain Roi, &c.

Je mérite d'être jetté,
Dans les infernales chaudieres,
Et pour toute une éternité,
Parce qu'en cent mille manieres,
Jeſus Souverain Roi, &c.

Bien que j'ai mérité l'Enfer,
D'entrer au Ciel j'ai l'eſpérance,
La mort que vous avés ſouffert,
Me donne cette confiance,
Jeſus Souverain Roi, &c.

Digitized by Google

Juſqu'au jour, à l'heure & moment,
Que la mort coupera ma trame,
Je vous dirai très-humblement,
Et de bouche, & de cœur, & d'ame,
Jeſus *Souverain Roi*,
J'ai violé la Loi,
Ayés pitié de moi.

ACTE DE CONFIANCE.

Sur l'air : Charmante Gabrielle.

JE mets ma confiance,
En vous Jeſus mon Roi,
Vous avés pris naiſſance,
Vous êtes mort pour moi,
Vous êtes mon bon Pere,
Mon doux *Sauveur*,
C'eſt de vous que j'eſpere,
Tout mon bonheur.

Juſqu'à l'heure préſente,
Bien que j'ai mal verſé,
Votre main bienfaiſante,
Ne m'a point délaiſé,
Monarque des Monarques,
A chaque jour,
J'ai reçu mille marques,
De votre amour.

De mille manieres,
En mille occaſions,

Digitized by Google

Prévenant mes prieres,
Mes ſupplications,
Vou m'avés Divin Maître,
Bien clair fait voir,
Qu'en vous ſeul je dois mettre,
Tout mon eſpoir.

Rédempteur adorable,
Votre Sang précieux,
Lave une ame coupable,
De ſon crime odieux,
A vous, la foi m'aſſure,
Que je ſuis cher,
Que pour ma nourriture,
J'ai votre chair.

PRIERE.

Sur l'air: *Ah! pauvre Meſſine &c.*

Ou petite petite, tes talons ſont bas &c.

SOuverain Monarque,
Dieu tout plein d'amour.
Votre œil me remarque,
La nuit & le jour,
Encore à toute heure,
Comme en toute part,
La Foi nous l'aſſure,
Elle eſt mon rempart.

Digitized by Google

A votre préſence,
L'Enfer m'émouvant,
Depuis mon enfance,
J'ai péché ſouvent,
Je vous prie en grace,
De ne pas punir,
Ma maligne audace,
Daignés me bénir.

Je ſuis un rebelle,
Un ingrat mortel,
La choſe eſt réelle,
Je ſuis criminel,
Soyés pitoyable,
O Juge Divin,
Envers un coupable,
Qui vous aime & craint.

A préſent mon ame,
Reconnoît ſon tort,
Elle vous reclame,
Elle craint la mort,
Sageſſe éternelle,
Source d'équité,
Exercès ſur elle,
Votre charité.

Faites qu'elle trouve,
En vous un Sauveur,
Qui dès qu'on s'avoue,
Devant lui, pêcheur,

Digitized by Google

Il met bas les armes ,
Il ſe montre doux ,
Et voyant nos larmes ,
Il ſuſpend ſes coups.

Adorable Maître ,
En tout tems & lieux
Je veux me ſoumettre ,
A vous de mon mieux ,
Je ne veux plus vivre ,
Que pour vous ſervir ,
Blâmable eſt qui livre ,
Son corps au plaiſir.

Je veux mon bon Pere ,
Obſerver vos Loix ,
Comme il ſe doit faire ,
Et tout à la fois ,
Souffrir en ſilence ,
Tous mes divers maux ,
Qui fait pénitence ,
Cherche les travaux.

Auteur de ma vie ,
Ne me perdés pas ,
Daignés , je vous prie ,
Redreſſer mes pas ,
Donnés moi la force ,
De vaincre l'enfer ,
Et faire divorce ,
Avec le perver.

Digitized by Google

LE PATER EN CANTIQUE.

Sur l'air : *Teis zieux tant poulis & doucès, &c.*
Ou grand Dieou que m'avez couvverti &c.

NOtre Pere qu'en Paradis,
Faites votre demeure,
Votre Saint nom par-tout pays,
Jour & nuit à toute heure,
Soit connu, soit glorifié,
Béni, loué, sanctifié.

Votre Royaume advienne à nous,
Votre main nous béniſſe,
Qu'ici bas par-tout & par tous,
Comme au Ciel s'accompliſſe,
O Souveraine Majeſté,
Votre adorable volonté.

Donnés nous ce qu'il faut du pain,
Pour notre nourriture,
Pardonnés nous Seigneur très-Saint,
(Chacun vous en conjure,)
Comme nous pardonnons à ceux,
Qui nous ont fait de maux affreux.

Empêchés que nous ſuccombions,
O Déité parfaite,
Aux diverſes tentations,
Dont la vie eſt ſujette,

Digitized by Google

Daignés nous délivrer du mal,
Qui conduit au gouffre infernal.

L'AVE MARIA.

Sur le même air.

JE me proſterne à vos genoux,
Vierge de grace pleine,
Le Seigneur eſt Maître de tous,
Eſt ſous votre domaine,
Sur toute femme vous êtes,
Bénite, & cherie à jamais.

Béni ſoit Jeſus-Chriſt le fruit,
De votre ſacré ventre,
Sainte Marie, ici tout nuit,
Pour qu'un jour, au Ciel j'entre,
Priés votre adorable Enfant,
Sur-tout à mon dernier moment.

TROIS ACTES.

Sur l'air : *Petits oiſeaux raſſurés vous, &c.*

Acte d'Adoration avant la Communion.

O Pere bon extrêmement,
Qui vous donnés pour nourriture,
Réellement non en figure,
A vos enfants journellement,
Très-humblement je vous adore,

Digitized by Google

Vous êtes ſeul digne d'être adoré,
Vous avés du néant toute choſe tiré,
Vous êtes le vrai Dieu, le vrai Sauveur encore.

Acte de Deſir.

Venés j'oſe vous en prier,
Adorable Auteur de mon Être,
Divin Seigneur, ſouverain Maître,
Venés avec vous m'allier,
Venés, venés, je vous deſire,
Venés, venés, venés m'unir à vous,
Venés me poſſeder, venés celeſte époux,
Venés ô bon Jeſus pour vous ſeul je ſoupire.

Acte de Remercîment après la Communion.

Je vous remercie humblement,
Roi des Rois, Monarque Suprême,
De vous être donné vous-même,
A moi votre rebelle enfant,
Je prie en grace, & votre Mere,
Et tous vos Saints, vos Anges, vos Élus,
De vous louer pour moi, très-aimable Jeſus,
Avec eux je me joint, vous loue & vous revere.

LE *CONVERTERE* DES COMPLIES.

Sur l'air : *Petits oiſeaux raſſurez-vous.*

COnvertiſſez-nous, s'il vous plait,
Et détournés votre colere,
De nous pêcheurs, ô Divin Pere,
O Dieu très-Saint, être parfait,

Digitized by Google

Et faites qu'après cette vie,
Nous ſoyons mis, parmi les bienheureux,
Dans le Saint Paradis, pour jouir avec eux,
D'un bonheur éternel, d'une gloire infinie.

Venés à mon aide, ô mon Dieu,
Hâtez-vous, je vous en conjure,
De me ſecourir à toute heure,
Et de m'aſſiſter en tout lieu,
Gloire & louange ſoit rendue,
Au Pere, au Fils, encore à l'Eſprit Saint,
Ces trois ne ſont qu'un Dieu, qu'un être Souverain,
Auquel tout appartient, auquel notre ame eſt due

PRIERE POUR DIRE DEVANT LA CROIX.

Sur l'air : *Vous me devés depuis deux ans.*

VOus remercie, moun bon Dieou,
De tout ce qu'avés fa per yeou,
Surtout de vous eſtre fa homme,
D'avè pati trentou-très ans,
Eici bas, yun de voſte Trône,
D'eſtre mor entrè doux briguans.

Su l'aubre de la Croux enler,
Lou viſage d'eſcra couver,
La teſtou d'eſpinou entouradou,
Lou cor tout meurtri, tout ſanglan,
Lei pé perça, lei man clouadou,
Davan tout un pople michan.

Digitized by Google

Vous pregue inſtammen d'esfaça,
Per tout lou ſang qu'avés verſa,
Toutei lei tacou de moun amou,
Et la rendre dignou d'ana,
Aou Ciel brula de voſtou flamou,
Maougra caou la vou triè damna.

DEUXIEME AVE MARIA.

Sur le même air.

Vlergeou dignou de tout hounour,
Ramplidou de graçou & d'amour,
Sur toutou Fumou ſias benidou,
Emè vous ès l'etrou infini,
Lou Fruit qu'a près de vous ſa vidou,
Siègue ſan ceſſou ama, beni.

Reinou Celeſtou, doun l'Enfan,
Immanſe, Éternel, Tout-Puiſſan,
Tout bon, tout San, tout adourable,
Es Meſtre abſoulu de moun ſort,
Prega per yeou paoure coupable,
Sur-tout à l'hourou de ma mort.

Autre Priere.

Santou Mariou emè reſpé,
Yeou me prouſterne à voſtei pé,
Vous recouneiſſe per ma Reinou,
Souffrés que vous fague ma cour,
Un quaoucouten din yeou m'entreinou,
A vous oufri tout moun amour.

Digitized by Google

Sias la merou de l'Éternel,
Toutei leis habitan d'aou Ciel,
Et de la terrou, & de l'abime,
Vous devoun reſpecta, cheri,
Voſte Trône ès lou plus ſublime,
Après aqueou de Jeſus-Chriſt.

Moun Dieou vous ſias moun Creatour,
Moun Perou, moun Counſervatour,
Sias mort per yeou ſur lou Calverou,
Deigna vous en reſſouveni,
Per apeiſa voſtou coulerou,
Ce vous pouſſavou à me puni.

Per vous aimable Redemptour,
Me recouneiſſe ſenſou amour,
Sieou ren cenſible à voſtei penou,
Mai ſieou reſoulu de verſa,
Tout lou ſang qu'ai dedin mei venou,
Puleou que de vous oufenſa.

ACTE DE FOI.

Sur le même air.

MOun Dieou, yeou creſe fermamen,
Encarou generalamen,
Tout ce que crei, tout ce qu'enſeignou,
L'uniquou Gleiſou qu'a l'hounour,
D'avè voſtou Croux per enſeignou,
Et lou Papou per Counductour.

Digitized by Google

ACTE D'AMOUR DE DIEU.

Sur le même air.

DIvin Mounarque moun bon Dieou,
Vous ame pa coumou douryeou,
Mai dou miès que pode vous ame,
Per marquou d'aco, Rey dei Rey,
Amai toujou l'infer me blame,
Toujou gardarai voſtei Ley.

Per vous, perdourie de bon cor,
Toutei lei gen que m'an fa tort,
Ame moun prouchen, moun ſemblable,
Exerſarai la carita,
Sarai juſte, ſoumès, affable,
Fugirai la moundanita.

Moun Cœur n'ès que courruptioun,
Yun d'avè la devoutioun,
Per vous, ès fiè coumou la glaçou,
Rampliſés lou dou fio divin,
Faſés me vous pregue la graçou,
Que vous poſque ama ſenſou fin.

RETOUR D'UN PÉCHEUR A DIEU.

Sur l'air : *Des folies d'Eſpagne.*

MOun Dieou juſqu'arou vous ai fa la guerrou;
Moun Dieou juſqu'arou vous ai maoutrata,

Tan que ſarai reſiden ſu la terrou ,
Deteſtarai ma negrou iniquita.

A vous ſouven me ſieou rendu rebele,
Moun Dieou l'avoue & n'en ſieou ben facha ,
Dors en avan vous ſarai ben fidele ,
Quan tout s'armeſſe per me n'empacha.

Arou ès ben tem , laiſſe , quitte , abandoune
Lei vein delice , lei mounden pleſi ,
Es per toujou qu'à vous moun Dieou me doune,
Per vous loua vole eſtre un dei chouſi.

Faou tout de bon per un toujou divorçou ,
Emè tout ce que m'aviè deſtraca ,
Es ben ſegur que renounce à la morçou ,
A la douçour , eis atrè dou pecca.

Ben que lou mounde inceſſammen me blame ,
Et que l'infer ſe force à me tenta ,
Moun Dieou,moun-tout, vous adore & vous ame
Sieou tout à vous , vous vole pus quitta.

Vole gemi , prega , veya ſan ceſſou ,
A celou fin de vous flechi Segnour ,
Et repara lei maou de toutou eſpeçou ,
Qu'ai fa juſqu'arou de niuch vo de jour

Vole cheri l'équita , la droiturou ,
Vole tout faire emè meſurou & pès ,
Vole oubſerva voſtou ley ſantou & purou ,
Emai la faire oubſerva de moun miès.

Digitized by Google

Maougra l'infer accepte per avançou,
Per me puni de ma mechanceta,
Toutei lei maou, & toutou la ſouffrançou,
Que vous pleira me faire ſuporta.

En vous ſoulet mette ma counfiançou,
Sabe que ſias l'infinidou bounta,
Que refuſa jamai voſtou aſſiſtançou,
En caou vous preguou em'humilita.

SAINT DESIR.

Sur l'air : *Tout en me promenant.*

DOux Jeſus mon Sauveur,
Quand aurai je l'honneur,
La fortune, le bien & la grace,
De voir dans le Ciel,
Votre Corp réel,
Votre face,
Et d'occuper vers ceux,
Qu'on nomme bienheureux,
Sous l'Ange Raphaël,
Une place.

Digitized by Google

PROMESSE D'AIMER DIEU.

Sur l'air : *Que noun vous m'aimas Janetoù, &c.*

DOux Jeſus, être ſuprême,
Seigneur puiſſant, Roi des Rois,
Pour nous votre amour extrême,
Vous fit mourir ſur la Croix,
Je vous aimerai, Maître divin,
De toutes mes forces, de toutes mes forces,
Je vous aimerai, Maître divin,
De toutes mes forces, & juſqu'à ma fin.

C'eſt de vous que je tiens l'être,
Vous m'avés créé de rien,
Auſſi vous m'avés fait naître,
D'un Pere ſage & chrétien,
Je vous aimerai, Maître divin, &c.

De la faute originelle,
Dont j'étois noir en naiſſant,
Dans la piſcine nouvelle,
Vous m'avés rendu bien blanc,
Je vous aimerai, Maître divin, &c.

Si de mes actuels crimes,
Je confeſſe bien mon tort,
Vous me tirés des abymes,
Vous me pardonnés d'abort,
Je vous aimerai, Maître divin, &c.

Digitized by Google

De votre chair adorable,
Et de votre divin ſang,
Vous m'avés à votre table,
Nourri même bien ſouvent,
Je vous aimerai, Maître divin, &c.

Malgré l'infernale race,
Et tous ces divers efforts,
Aſſiſté de votre grace,
Quoiqu'il arrive à mon corps,
Je vous aimerai, Maître divin, &c.

Que je ſois ſein, ou malade,
Aſſis, étendu, débout,
Dans la Ville, à la Bourgade,
A la campagne & par-tout,
Je vous aimerai, Maître divin, &c.

VOULOIR JUSTE ET SAINT,

Sur l'air : *Jeſus d'une amour extrême*, &c.

Divin Auteur de mon Être,
Je veux être,
Un Fidéle Obſervateur,
De votre Loi Sainte & pure,
A toute heure,
Vous me comblés de faveur.

Je veux, aidé de la grace,
Sur la trace,

Digitized by Google

De vos Saints Élus, marcher,
Je veux me faire en ſilence,
Violence,
Et ne jamais plus pêcher.

Je veux, ô Maître Suprême,
Dieu que j'aime,
Vous ſervir, bénir, louer,
Je veux chercher votre gloire,
Et bien croire,
Que vous me voulés ſauver.

Je veux être, juſte, affable,
Charitable,
Patient, modeſte & doux,
Je veux honorer mon frere,
Et tout faire,
Mon Dieu pour l'amour de vous.

Je veux ſouffrir ſans murmure,
Tant l'injure,
Que l'affront & le mépris,
Je veux chérir votre Egliſe,
Ma deviſe,
Sera, je ſuis bien ſoumis.

Je veux combattre ſans ceſſe,
La pareſſe,
Je veux remplir mon devoir,
Je veux faire un bon uſage,
A tout âge,
Du tems, ſoit clair, ſombre, ou noir,

Digitized by Google

ACTE DE CONTRITION.

Sur l'air : *Exerças ô moun Dieou voſtou grandou pieta.*

LA douleur dans le cœur, la honte ſur le front
Mon Dieu, je vous demande,
De mes péchés, très-humblement pardon,
Que tout le Ciel m'entende.

Les crimes que j'ai fait, les maux que j'ai commis,
Sont nombreux, grands, énormes,
Je crois, j'attend qu'ils me ſeront remis,
Vos bontés ſont ſans bornes.

Votre juſte rigueur, votre ſévérité,
Me font craindre la flamme,
Qui doit ſans fin, punir l'iniquité,
Bon Dieu ſauvés mon ame.

Oubliés pour toujours, & ſa rebellion,
Et ſon impertinence,
Préſervés la de la damnation,
O Dieu plein de clemence.

Daignés vous rappeller, que de vos Saintes mains,
Elle eſt un bel ouvrage,
Et que de plus, elle eſt ô Saint des Saints,
De vous-même, l'image.

Digitized by Google

Protegés la toujours, faites la repoſer,
A l'ombre de vos aîles,
Empêchés la de vous réoffenſer,
Et d'être des rebelles.

Modérés ſon ſouci, diſſipés ſes terreurs,
Et ſes inquiétudes,
Adouciſſés ſes peines, ſes douleurs,
Tout au moins les plus rudes.

D'auſſitôt que la mort, aura détruit mon corps
Montrés lui votre face,
Malgré l'enfer & ſes divers efforts,
Couronnés la par grace.

ÉLÉVATION D'ESPRIT

QUAND L'HEURE SONNE.

CEſſou de t'attriſta moun amou pren courage,
Lou tem coulou toujour, ſan-ceſſou fai camin,
De toun pélerinage,
Siès toutarou à la fin,
Ouras leou l'eiretage,
Divin.

Humblamen & tout aou, moun Dieou vous remercie,
De m'avè counſerva juſqu'oou moumen préſen,
Davan vous m'humilie,

Digitized by Google

Sias lou Rey ſouveren,
Rendès me vous ſuplie,
Counten,

Faſés ô Dieou tout bon que deteſte lou crime,
Que regiſte eis esfort de tout eſprit malin,
Que n'ame, ni n'eſtime,
Ren de ce que pren fin,
Que voſtou amour m'anime,
Sen fin.

PRIERE EN CE LAVANT LES MAINS.

Sur l'air : *Génévieve de Braban.*

MOn Dieu, netoyés, lavés,
Et purifiés mon ame,
Bien mieux que moi vous ſavés,
Qu'elle vous aime & reclame,
Ne ſouffrés pas déſormais,
Qu'elle redevienne infame,
Ni Qu'elle mene un train méchant,
Je vous en prie humblement.

Digitized by Google

PRIERE,

Sur le même air.

AYés ô Dieu de bonté,
Compaſſion de mon ame,
C'eſt avec ſincerité,
Qu'à vous elle ſe reclame,
Oubliés ſa lacheté,
Preſervés la de la flamme,
Qu'éternellement durera,
Et jamais ne s'éteindra.

ACTE D'AMOUR DE DIEU

Sur le même air.

ROi des Rois, divin Seigneur,
Dieu Tout-Puiſſant, je vous aime,
A vous, je donne mon cœur,
Et mon ame, & tout moi-même,
Mon adorable Sauveur,
Saint des Saints, être ſuprême,
Soyés mon aide, & mon ſecours,
Je veux vous aimer toujours.

Digitized by Google

PRIERE A LA SAINTE VIERGE

Sur le même air.

Reine & Mere de douceur,
Très-Sainte Vierge Marie,
De mon ame & de mon cœur,
Vous ſerés toujours chérie,
Obtenés-moi la faveur,
Et la grace, je vous prie,
D'entrer en Paradis un jour,
Pour y chanter à mon tour.

CORRECTION AU GRAND DORMEUR.

Sur le même air.

INutile Citoyen,
Toi qu'une indigne pareſſe,
Trop long-tems au lit détient,
Et ſurcharge trop de graiſſe,
Apprend qu'un ſage chrétien,
En toute ſaiſon ſe dreſſe,
Et ſort de ſon lit bon matin,
Pour ſervir le Roi divin.

Digitized by Google

PRIERE D'UN PEUPLE ASSEMBLÉ DANS UNE MISSION.

Sur l'air : *Je ſuis un Prince Bienheureux.*

SUprême Roi, Divin Seigneur,
Un chacun de nous vous aborde,
Et vous prie fondant en pleur,
De lui faire miſéricorde,
O Dieu très-Saint ! ô Dieu très-doux !
Daignès avoir pitié de nous.

Quel ſujet de gémiſſement,
De trouble, de crainte & d'allarmes,
Contre vous juſqu'à ce moment ?
Hélas ! nous avions pris les armes,
Souvent contre toute raiſon,
Nous avons ſuivi le Démon.

A préſent nous vous confeſſons,
Publiquement nos turpitudes,
Nos cruautés, nos trahiſons,
Nos aigreurs, nos ingratitudes,
Nos injuſtices, nos fureurs,
Nos impoſtures, nos erreurs.

Tous nos pèchés nous font horreur,
On nous en verra plus commettre,
Nous avons été grand pécheur,
Mais nous ne le voulons plus être,
Calmés votre juſte courroux,
Et des Enfers preſervés nous.

Digitized by Google

Nous ne vous offenſerons plus,
Que trop nous avons fait de crimes,
Nous ſuivrons du Divin Jeſus,
La loi, l'Exemple & les Maximes,
Nous cheminerons ſur ſes pas,
Malgré l'enfer juſqu'au trépas.

Ceſſés grand Dieu d'être irrité,
Appaiſés vous, faites nous grace,
Exercés votre charité,
Sur toute cette populace,
Traités la favorablement,
Elle vous en prie inſtamment.

Rédonnés nous votre amitié,
Faites nous part de vos largeſſes,
Ayés de nos ames pitié,
Souvenez-vous de vos promeſſes,
Oubliés nos égarémens,
Nos fautes, nos déreglemens.

Dieu, votre Bénédiction,
En ce tems ſaint & favorable,
Tombe ave-que profuſion,
Sur le juſte & ſur le coupable,
Vous vous plaiſés à pardonner,
Nous voulons vous ſervir, aimer.

On laiſſe les plaiſirs mondains,
On renonce au libertinage,
On met aux paſſions de frains,
On travaille à devenir ſage,

Digitized by Google

On ne frequente plus les lieux,
Abominables à vos yeux.

Chacun s'applique à ſon devoir,
Chacun s'arme contre le vice,
Chacun vous fait matin & ſoir,
De tout ſon être un ſacrifice,
Enfin chacun ne penſe plus,
Qu'à plaire à ſon divin Jeſus.

ACTE DE FOI,

Sur le même air.

JE crois fermément, ô mon Dieu,
Tout ce que croit & nous enſeigne,
L'Egliſe qu'adore en tout lieu,
La Croix, ſa précieuſe enſeigne,
Elle a du Paradis la clef,
Le Pape eſt ſon viſible chef,

ACTE D'ESPÉRANCE.

J'Epére ô Dieu Saint, & Puiſſant,
Que vous m'accorderés la grace,
De finir mes jours ſaintement,
Et d'aller après prendre place,
Dans le Ciel avec les Élus,
Par les mérites de Jeſus.

Digitized by Google

ACTE D'AMOUR.

MOn adorable Créateur,
Roi Divin, Monarque Suprême,
Je vous aime de tout mon cœur,
Et c'eſt pour vous grand Dieu, que j'aime
Tous les hommes grands & petits,
Juſqu'à mes propres ennemis.

PRIERE OU CONFESSION,

D'UN PECHEUR CONVERTI,

Sur l'air : Malheureuſe Créature &c.

MEs yeux fondés vous en larmes,
Mon cœur fend toy de douleur,
Contre vous j'ai pris les armes,
O ſage & divin Seigneur,
Sauvés moi, Sauvés moi,
Mon Dieu, mon Pere & mon Roi,

Dans le plus noir des abimes,
Vous pouviés bien m'enfoncer,
Je me vois tout plein de crimes,
Je vais vous le confeſſer,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Sept ans après ma naiſſance,
J'ai ſottement raiſonné,

Digitized by Google

J'ai perdu mon innocence,
Au mal me ſuis adonné,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

L'armée diableſſe eſt forte,
D'abord ſe ſaiſit de moi,
De doute de toute ſorte,
Me fit naître ſur la foi,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Je n'ai point fait de Priere,
Ni le matin, ni le ſoir,
J'apprehende la chaudiere,
Toujour pleine d'un feu noir,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai cherché la vaine gloire,
Chéri la mondanité,
J'ai d'abord cédé victoire,
A quiconque m'a tanté,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

De mon Pere & de ma Mere,
J'ai mépriſé les avis,
Et tant que je l'ai pu faire,
D'or & d'argent leur ai pris,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai ris de la Penitence,
J'ai raillé l'homme de bien,
J'ai croupi dans l'ignorance,
Des devoirs d'un bon Chrétien,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Digitized by Google

J'ai choiſi des Camarades,
Scelerats & mal polis,
J'ai groſſi les maſcarades,
Suivi les charivaris,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai parlé de l'Evangile,
Et de la religion,
Comme un Errant imbécille,
Et ſans éducation,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Contre l'Egliſe ma Mere,
J'ai parlé d'un air jaloux,
J'appréhende la colere,
De Jeſus-Chriſt ſon Époux,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Je n'ai point oui des Prônes,
Et des Sermons que fort peu,
Aux pieds de ſes divins Trônes,
Jeſus ne m'a guère veu,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Pluſieurs fois par ma pareſſe,
Et mon inſoumiſſion,
J'ai manqué la Sainte Meſſe,
De jours d'obligation,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

L'on ne m'a vu dans l'Fgliſe,
Que bien aſſis, ou de bout,

Digitized by Google

J'ai toûjours eu la bétiſe,
D'y courir des yeux par-tout,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Je n'ai point fait d'abſtinence,
Preſque, jamais j'ai jeuné,
Ha! l'éternelle ſouffrance,
Je crains d'être condamné,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai trop contenté mon ventre,
J'ai trop bû, j'ai trop mangé,
Les Logis étoient mon centre,
J'ai bien du vin régorgé,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Je n'ai point ſçû tenir d'ordre,
Tout va mal dans ma maiſon,
L'infernal chien y peut mordre,
Tous mes enfants ſans façon,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Les Valets ou Domeſtiques,
Que j'y tiens pour me ſervir,
Laiſſent les ſaintes pratiques,
Me voyant aux jeux courir,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai menti de fois ſans nombre,
Tantôt dans un endroit clair,
Tantôt dans un endroit ſombre,
Et ſur la terre & ſur mer,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Digitized by Google

J'ai dit des paroles ſales,
Quelque fois, j'ai blaſphemé,
Dans des priſons infernales,
Je devois être enfermé,
Sauvés moi, ſauves moi &c.

Un jour j'eû l'impertinence,
De dire, & même bien haut,
Dans une maiſon de danſe,
Qui croit d'enfer eſt un ſot,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Très ſouvent d'une voix forte,
Sur-tout ètant à jouer,
J'ai dit le diable m'emporte,
Ne pourrai-je pas créver,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai peſté còntre la grêle,
Contre la pluye & le vent,
Je me ſuis rendu rebelle,
A votre vouloir, ſouvent,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai vomi des calomnies,
Débité des faux rapports,
J'ai cauſé des broulleries,
J'ai trop careſſé mon corps,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai querellé des voiſines,
Injurié bien des gens,
Frappé, meurtri des échines,

Digitized by Google

Et bien fait branler des dents ;
Sauvés moi, ſauvés moi &c.
J'ai toûjours cherché l'eſtime,
Et les regards des humains,
J'ai ſouvent fraudé la dîme,
De mes Foins, Bleds & Raiſins,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai ſuivi juſqu'à cette heure,
Du monde impur le parti ;
D'un corps plein de pourriture,
J'ai contenté l'apéti,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai déguiſé mon viſage,
Chargé l'habit d'un Pedan,
Et dans ce bel équipage,
Fait l office de Satan,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Aux promenades ſuſpectes,
Je ſuis allé frequemment ;
D'obſerver vos ſaints préceptes,
J'y penſois pas ſeulement,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Cent mille fois tête à tête,
Avec un autre mortel,
J'ai fait tout ce que ſouhaite,
L'eſprit malin & cruel,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Digitized by Google

J'ai laché pour ainſi dire,
La bride à mes paſſions,
Mon ame en pleure & ſoupire,
Craint vos malédictions,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai trompé jouant aux cartes,
Des ignorants & nigaux,
J'ai mangé de bonnes tartes,
Aux dépens de certains ſots,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai tant aimé la débauche,
Et brulé du ſale amour,
Que je crains d'être à la gauche,
De Jeſus au dernier jour,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai conſervé la rancune,
Et la haine dans mon cœur,
J'ai bien fait du bled de lune,
Et dérobé du fruit meur,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Une fois en diligence,
Je coupa d'un Ennemi,
Exprès par pure vengeance,
Pluſieurs Muriers à demi,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai bien cauſé des dommages,
A de mes chers Citoyens,

Mon Dieu, mon Pere & mon Roi.

Digitized by Google

J'ai bien gâté des herbages,
Par moi-même & par mes chiens;
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai pris dans un beau Parterre,
Des Fleurs un après ſoupé,
J'ai pluſieurs arpents de terre,
A mon voiſin uſurpé,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Sans me croire un des avares,
Quand j'ai prêté de l'argent,
J'ai dit les écus ſont rares,
J'en veut cent dix pour un cent,
Sauvés moi, ſauvès moi &c.

Ici tout mon corps friſſonne,
J'ai deſiré le decès,
Et la mort d'une perſonne,
Pour avoir ſon bien après,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

J'ai dérobé bien de poules,
De Dindes & de Dindons,
J'ai bien fait rouler de boules,
Chanter d'infames chanſons,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

La danſe, la comédie,
La lecture des Romans,
Ont conſumé de ma vie,

Digitized by Google

Tous les plus riches moments,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Je ſens un regret extrême,
De mes crimes odieux,
Je vous adore & vous aime,
Pardonnés moi Dieu des Dieux,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Je hait, j'abhorre & deteſte,
Mes crimes comme je dois,
Je vous promets & proteſte,
D'obſerver vos ſaintes Lois,
Sauvés moi, ſauvés moi &c.

Vierge mon divin refuge,
Je me jette à vos genoux,
Appaiſés de Dieu mon Juge,
Je vous prie le courroux,
Inſtamment, inſtamment,
Priés pour moi votre enfant.

Ayés pitié ſainte Dame,
De cet indigne Pêcheur,
Il vous prie, il vous reclame,
Il vous aime avec ardeur,
Inſtamment, inſtamment,
Priés pour moi votre enfant.

Vous êtes la forteresſe,
Dans laquelle nul périt,
Daignés me garder ſans-ceſſe,

Mon Dieu, mon Pere & mon Roi.

Digitized by Google

O Mere de Jeſus-Chriſt,
Inſtamment, inſtamment,
Priés pour moi votre enfant.

Saints Anges, Martyrs, Prophetes,
Patriarches, Confeſſeurs,
Apôtres, Anacoretes,
Prêtres, Innocents, Docteurs,
Inſtamment, inſtamment,
Priés pour moi le Dieu grand.

Armée toujours chérie,
Du Roi très ſaint & très fort,
J'ai péché toute ma vie,
Je crains l'éternelle mort,
Inſtamment, inſtamment,
Priés pour moi le Dieu grand.

CONFIANCE A LA STE. VIERGE.

SUR L'AIR:

Montés aux Cieux O la Reine des Anges &c.

EMè reſpé, Marie Viergeou Santou,
A voſtei pé, me vene prouſterna,
Ai l'eſpouvantou,
D'eſtre damna,
Per que mei maou me ſiegoun perdouna,
M'adreiſſe à vous, vous ſias toutou puiſſantou.

Digitized by Google

Reinou dou Ciel, noſtou benitou Damou,
Ai contre yeou voſte enfan irrita,
Din quaoucou flamou,
Me poou gita,
Suplias lou d'avè de yeou pieta,
Et de ſouva moun corp, amai moun amou.

Divin apui ſouſtené me ſan-ceſſou,
Faou que brouncha de tan feblou que ſieou,
Satan me preſſou,
De fugi Dieou,
De m'eſgara, d'eſtre un partiſan ſieou,
M'ès à l'entour, jamai finis, ni ceſſou,
Lou mounde ouſſi toujou me fai la guerrou,
Ma proprou chair ſe revoltou ſouven.
Eici ſu terrou,
Riſque en tout tem,
De m'atira lou malheur ſouveren,
Et de peri per un co de tounerrou.

Voſte poudè n'a pa gès de limitou,
N'en ſieou ſegur, caou n'en doutou a gran tor,
Sias favouritou,
Dou Dieou très fort,
Tenés lei claou doou celeſte tréſor,
Faſés n'en part en caou vous fai viſitou.

Deſpiei qu'un Dieou c'ès incarna, la graçou,
Que fai coula din lou cœur d'un mourtaou,
Sabe que paſſou,
De paou à paou.

Digitized by Google

Per voſtei man, vous ſias lou Sant canaou,
Que la counduit dou Ciel ſur noſtou raçou.

Souvenés vous ouguſtou Impératriçou,
Que ſieou Chreſtian, à la Gleiſou ſoumès,
Que d'injuſtiçou,
N'en faou pu gès,
Que voſte enfan councen que m'aſſiſtès,
Et pren pleſi que me ſieguès proupiçou.

Merou de Dieou, caou en vous ce counſiou,
Vous fai ſa cour, poou pa peri jamai,
Vous ſias la Fiou,
Que toujou plai,
Ei yeux divin, eſpere que ſarai,
Per vous plaça din la ſantou patriou.

DEUXIEME ACTE DE CONTRITION.

Sur l'air : *Vous brillés ſeul en vos retraites.*

Dieu Tout-Puiſſant être Suprême,
J'ai tranſgreſſé votre divine loi,
Je m'en repend & je vous aime,
Éloignés, éloignés vos foudres de moi.

Je ſuis un mortel miſérable,
Un homme ingrat un chrétien négligent,

Digitized by Google

O Juge ſaint, ſage, équitable,
Envers moi, envers moi ſoyés indulgent.

Je reconnois mon injuſtice,
Je ne veux plus ſuivre l'iniquité,
J'abhorrerai toujours le vice,
Je ferai, je ferai votre volonté.

Enfin j'ai renverſé la digue,
Que le démon avoit mis entre nous,
Et comme un autre enfant prodigue,
En pleurant, en pleurant je reviens vers vous.

Entre vos ſaints bras je me jette,
Souvenés vous que je ſuis votre enfant,
Je ne veux plus ſuivre ma tête,
Oubliés, oubliés mon égarément.

A mes vœux ſoyés favorable,
Ayés de moi pitié, compaſſion,
Conſervés moi Pere adorable,
Pour remplir, pour remplir la ſainte Sion.

Je mourrai plutôt que de faire,
A l'avenir un ſeul péché mortel,
Vous êtes un Juge ſevere,
Pour celui, pour celui qui meurt criminel.

Accordés moi je vous ſupplie,
L'entier pardon de ma méchanceté,

Digitized by Google

Ne ſouffrés pas que je me nie,
Au torrent, au torrent de l'impieté.

*J'*irai bien confeſſer mes fautes,
A quelque bon & ſage confeſſeur,
Je crains les infernales grottes,
*S*auvés moi, ſauvés moi mon divin *S*auveur.

*P*our m'acquitter de mes promeſſes,
*J'*ai mon bon *D*ieu de vos graces beſoin,
*J*e me trouve plein de foibleſſe,
Et l'enfer, & l'enfer ne m'épargne point.

DEUX MOTS AU SUJET DU PRONE.

Sur l'Air : *Hermite Saint Hermite.*

SI d'aſſiſter aux prônes,
Eſt un devoir Chrêtien,
Que dire des perſonnes,
Qu'on voit & qu'on ſait bien,
Qu'à peine en une année,
Un ſeul en vont ouir,
Paſſant la matinée,
Du Dimanche à dormir.
Nous dirons à voix haute,
Qu'elles ſont dans leurs torts,
Que cette ſeule faute,
A l'heure de leur mort,
Les couvrira de honte,
Et de confuſion,
Là, voyant ſur leur compte,
Péché d'omiſſion.

Digitized by Google

PRIERE EN FORME DES LITANIES DES Srs.

Sur l'Air : *La Marie Magdelaine.*

Dieou doou Ciel & de la Terrou,
Pere, Fils & Sant Eſprit,
Vous ai ben ſouven eigrit,
Et ben ſouven fa la guerrou,
Ai poou d'eſtre reprouva,
Vous pregue de me ſoouva.
Celeſtou & divinou Reinou,
Marie admirable appui,
L'eſpri malin me pourſui,
Serquou à me metre à la geinou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Pregas Dieou de me ſoouva.
Glourioux & Sant Archange,
Que vous appellas Miqueou,
Foudra que dins un toumbeou,
La verminou, un jour me mange,
Ai poou d'eſtre reprouva,
Vous que menias Tobiou,
Oou Pais de Raguel,
Sant Archange Raphael,
De fès ai ſuivi l'impiou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Vous que doou Divin Mounarquou,
Sias l'Illuſtre Meſſagiè,
Sabés ben, O Sant Grabiè,
Qu'eou m'eſcourou, & me remarquou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Pregas Dieou de me ſoouva.

Digitized by Google

Sant Ange que de moun amou,
Sias lou fidelé Gardien,
Ai brula coumou un Payen,
D'unou criminellou flamou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Purs Eſprits, Troupou angeliquou,
Beous, & briyans Cherubins,
Ai ſuivi deis libertins,
Souven l'infamou pratiquou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Glourioux Sant Jean-Baptiſtou,
Precurſour de Jeſus-Chriſt,
Souven leis malins Eſprits,
Rendoun ma paourou amou triſtou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Vous de la Santou Famiou,
Pioux, humble, & ſage Chef,
Admirable Sant Joouſeph,
Mari de l'humblou Mariou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Patriarchous & Prophetous,
Sants de l'ancien Teſtamen,
Sieou ſenſou countentamen,
N'ai gès de jeoyous parfaitous,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Celeſte Pourtiè, Sant Pierre,
Sieou ſegur que per la mort,
Lou Juge puiſſant & fort,
Un jour me mandara querre,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Digitized by Google

Vene vous dire à voix haoutou,
Paul vaſou d'electioun,
Souven la tentatioun,
Ren ma paourou amou malaoutou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Vous ſuplie de m'entendre,
Digne Apotrou Sant André,
La mort gardou lou ſecré,
Dis pa courou me deou prendre,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Apotrou & Martyr Sant Jaque,
Douryeou ſan-ceſſou ploura,
Per m'eſtre trop eſgara,
Merite que l'on m'eſtaque,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Hooutour de l'Apocalipçou,
Sant Jean, Couſin de Jesus,
Sieou tout triſte & tout counfus,
Quan penſe à moun injuſtiçou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Tou ben que l'Infer s'irrite,
Brame, fague de fracas,
Venerable Sant Thoumas,
Arou à voſteis peds me gire,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Humble & pioux Sant Philipou,
Degnas m'entendre un moumen,
Lou Demoun, inceſſammen,
Court ver yeou, de fès m'acipou,
Ai poou d'eſtre reprouva. &c.

Digitized by Google

Dins aquès Mounde, tout laſſou,
Ren agradou, ooumen à yeou,
Glourioux Sant Bourtoumieou,
N'ai pa ſuivi voſtou traçou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Digneis Sants-Evangeliſtous,
Sants Apotrous, Sants Douctours,
Sants Pontifes, Sants Lectours,
Sants Pretrous, Sants Caſuiſtous,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Ai fa, beleou oou quatriple,
Mai de peccas qu'un viei Turc,
Moun cœur ès rebele & dur,
O Sants, de Jeſus Diſciples,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Eſcoutas me, vous ſuplie,
Meis bons & Sants Inoucens,
Faou de faou pas en tout tems,
Toujou brounche, vo reſquie,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Premiè Martyr Sant Eſtiene,
Ben yun de vous recreida,
Per caou, vous a lapida,
Avès prega Noſtre-Segne,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Per diſſipa ma triſteſſou,
Ai beou ſerca, trobe ren,
Pioux Diacre Sant Looureu,
Sieou toujou plen de febleſſou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Pregas Dieou de me ſoouva.

Très humblamen me preſente,
Davan vous, O Sant Vincen,
Et m'abeiſſe, en vous diſen,
Ai peca, me n'en repente,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Sant Fabien digne Papou,
Cregne de perdre la fè,
L'infer fai tan de trafè,
Din moun eſprit, que l'atapou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Saven Douctour, Sant Girome,
Lou Demoun, troumpou caou poou,
N'ai pa ſervi coumou foou,
Jeſus-Chriſt, vrai Dieou, vrai Home,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Vene ver vous per vous dire,
Evangeliſtou Sant Luc,
Ai negligea moun Salut,
Per Dourmi, jouga vo rire,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Ai beſoun qu'à ma fubleſſou,
Jeſus moun Juge, ague égar,
Evangeliſtou Sant Marc,
Per Dieou, n'ai gès de rendreſſou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c:
Sant Viturin, Sant Lazare,
Sant Bernard, Sant Adrian,
Sant Juſtin, Sant Sabaſtian,
Souven m'oublide, & m'eſgare,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Pregas Dieou de me ſoouva.

Digitized by Google

Sant Poh, Sant Simoun, Sant Judou,
Sant Criſtofle, Sant Thibaou,
Sant Baſilou, Sant Albaou,
Ai mai que beſoun d'ageudou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Sant Guiyaoume, Sant Silveſtre,
Sant Trephume, Sant Jouachim,
Sant Blaze, Sant Marcelin,
N'ai ſerqua que lou ben eſtre,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Aveſque, humble & charitable,
Glourioux Sant Micoulaou,
Vous vene dire tout haou,
Sieou pourſuivi per lou diable,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Sant Françè, Sant Dominiquou,
Sant Barnabé, Sant Mathias,
N'ai pa mès, *Deo gratias*,
Coumou duvieou, en pratiquou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Sant Clamen, Sant Chriſoſtomou,
Sant Portais, Sant Damien,
Sant George, Sant Siprien,
Sant Alixandre, Sant Comou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.
Sant Clou, Sant Bonavanturou,
Sant Gregori, Sant Medar,
Sant Jaquariou, Sant Clar,
Sabe pa s'ai l'amou purou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Pregas Dieou de me ſoouva.

Digitized by Google

Sant Ambrosi, Sant Tadée,
Sant Marçaou, Sant Angoustin,
Sant Eusebou, Sant Martin,
Sant Charles, Sant Timothée,
Ai poou d'estre reprouva, &c.

Sant Bernardin, Sant Ignaçou,
Sant Antoni, Sant Juyan,
Sant Urbein, Sant Flavian,
Sant Flourantin, Sant Pancraçou,
Ai poou d'estre reprouva, &c.

Sant Brêmon, Sant Theodorou,
Sant Hilerou, Sant Danis,
Sant Placidou, Sant Louis,
Sant Leoun, Sant Isidorou,
Ai poou d'estre reprouva, &c.

Sant Felix, Sant Anastasou,
Sant Benezet, Sant Bruno,
Sant Policarpou Sant Roch,
Sant Benoît, Sant Athanasou,
Ai poou d'estre reprouva, &c.

Sant Simeon, Sant Moourice,
Sant Claude, Sant Maximin,
Sant Roubert, Sant Valantin,
Sant Hilarioun, Sant Brice,
Ai poou d'estre reprouva, &c.

Sant Anselme, Sant Maourilles,
Sant Gervasis, Sant Gaspard,
Sant Didier, Sant Balthazard,
Sant Theodorou, Sant Gilles,
Ai poou d'estre reprouva, &c.

Pregas Dieou de me gouar.

Digitized by Google

Sant Sidouanou, Sant Caliſtou,
Sant Hounoura, Sant Sabbas,
Sant Juſt, Sant Eſtanillas,
Sant Bonifaçou, Sant Sixtou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Sants Aveſques, Sants Harmitous,
Sants Martyrs, Sants Penitents,
Sants Seignours, Sants paoureis Gens,
Sants Pelerins, Sants Levitous,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Santeis, Marthou, Magdalenou,
Agnou, Agatou, Luçou oouſſi,
Cecilou, Anaſtaſou, eici,
Arou vous diſe ma penou,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Vounge milous Viergeous Santous.
Martiriſadous encens,
Per leis memes malins Gens,
A cò d'eſpaſous tranchantous,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Santeis, Veouſous, maridadous,
Que per unou Eternita,
Dins la celeſtou Cita,
Sias poumpouſamen plaçadous,
Ai poou d'eſtre reprouva, &c.

Moun amou à Jeſus es chierou,
Per ellou, es mort ſu la Croux,
Troupeou Sant, & Benhuroux,
Qu'ou Ciel, ſias plen de lumierou,
Ai poou d'eſtre reprouva,
Pregas dieou de me ſoouva.

Pregas Dieou de me ſoouva.

Digitized by Google

PRIERE.

EN HUIT DIFFÉRENTS ACTES.

Sur l'air : *Sur cet Autel, &c.*

Acte de Foi.

Bien fermément,
Doux Jeſus Roi de gloire,
Je crois & veut ſans ceſſe croire,
Bien fermément,
Ce que l'Egliſe,
Croit, nous enſeigne, & priſe,
Bien fermément.

Acte d'Adoration.

Dieu Tout-Puiſſant,
De cœur, de voix encore,
Très-humblement je vous adore,
Dieu Tout-Puiſſant,
Je vous admire,
Je ſuis ſous votre Empire,
Dieu Tout-Puiſſant.

Acte de Contrition.

Pardon mon Dieu,
De mes intempérances,
Infidélités, médiſances,
Pardon mon Dieu,
De tous mes crimes,

Digitized by Google

J'ai de regrets intimes,
Pardon mon Dieu.

Acte d'Amour.

Divin Seigneur,
Je vous craint, & vous aime,
Vous êtes la ſainteté même,
Divin Seigneur,
Pour vous mon ame,
Se dilate & s'enflamme,
Divin Seigneur.

Acte d'Offrandre.

Mon Créateur,
Je vous offre, & vous donne,
Mon ame & toute ma perſonne,
Mon Créateur,
Daignez m'entendre,
Et par pitié me prendre,
Mon Créateur.

Acte d'Eſpérance.

J'eſpère en vous,
O Souverain Monarque,
Votre œil bienfaiſant me remarque,
J'eſpére en vous,
Votre ſageſſe,
De m'aſſiſter ne ceſſe,
J'eſpere en vous.

Digitized by Google

Acte de Remercîment.

De vos bienfaits,
Mon Dieu je vous rend grace
Tout le monde ſent l'efficace,
De vos bienfaits,
Avec tendreſſe,
Vous nous comblés ſans ceſſe,
De vos bianfaits.

Acte de Demande.

Secourez-moi,
Mon adorable Maitre,
J'ai des énnemis fort & traître,
Secourez-moi,
Sur l'eau, ſur terre,
Ils me livrent la guerre,
Secourez-moi.

TROISIEME AVE MARIA.

SUR L'AIR:

A Mama je meurts d'envie; ou ça la pounche de l'Eiçadou.

Vlergeou de graçou ramplidou,
Sieou charma de voſte bonheur,
Vous ſias fumou ſegur,
Sur toute aoutrou benidou,

Digitized by Google

Emè vous ès l'Etrou infini,
Jeſus noſte centre,
Fruit de voſte ventre,
Siègue ama, beni.

Santou Mariou humblou Reinou,
Glouriouſou Mere de Dieu,
Tout s'armou controu yeou,
Tout ver l'Infer m'entreinou,
Prenès ſouin de me proutegea,
Sieguès moun refuge,
Surtout quand moun Juge,
Me voudra jugea.

PRIERE.

Sur l'air : *Janeton a tan ploura &c.*

Dieou tout bon, puiſſan & fort,
Sage aoutour de la naturou,
Degnas preſerva moun corp,
De toutou affrouſou tourturou,
Esfaças,
De voſtou memoirou meis crimes paſſas.

Plantas ben foun din moun cœur,
La countritioun parfaitou,
Faſés que de moun Souveur,
Siegue unou hurouſou counquetou.
Esfaças &c.

Digitized by Google

Rendès moun eſprit counten,
allegre, joujoux, tranquile,
penetran & prevouyen,
Mai ſur-tout ſoumès, doucile,
esfaças &c.

Arou agués coumpaſſioun,
Et pieta de ma paourou amou,
Ellou es din l'aflitioun,
Ellou vous cren & vous amou,
Esfaças &c.

Moun bon Dieou ſouvenès vous,
Quellou ès voſte riche oouvrage,
Que ſias mort ſur unou croux,
Per la tira d'esclavage,
Esfaças &c.

N'ooublidès pas ſi vous plait,
Quellou ès de vous un image,
Faſès qu'un bonneur parfait,
Un jour ſiègue ſoun partage,
esfaças,
De voſtou memoirou meis crimes paſſas.

Avantages qu'on retire en penſant aux ſouffrances de Jeſus-Chriſt.

SUR L'AIR :

l'Ange venant dire à Marie &c.

QUi penſe ſouvent aux ſouffrances,
De l'homme Dieu, mourant pour nous,
Mépriſe les Réjouiſſances,
Et ne trouve ici rien de doux.

Il endure tout ſans ſe plaindre,
D'être trop ſenſible eſt faché,
Il n'appréhende, & ne veut craindre,
Rien au monde, que le peché.

Il tache de mettre en pratique,
La ſoumiſſion, la douceur,
A tous ſes devoirs il s'applique,
A ſoin de tenir net ſon cœur.

Quoi qu'on lui faſſe & qu'on lui diſe,
Il ne ſe fache, & ne dit mot,
Il combat la fainéantiſe,
Et tous les vices, comme il faut.

Enfin, il eſpere la grace,
D'avoir part à la mort d'un Dieu,

Digitized by Google

Et de voir Jeſus face à face,
Dans le Saint & Celeſte Lieu.

PETITE INSTRUCTION CHRETIENNE.

Sur l'air : *Tout Pelerin qui fait voyage.*

CHreſtian faguen nous vioulençou,
A tout inſtan,
Penſen que ſian à la preſençou,
D'un Dieou tou ſant,
Serven lou ben, & cregneguen,
De yè deſplaire,
Nous deou jugea ſeveramen,
Beſſai n'iſtara gaire.

Saben qu'hais, lou maou, lou crime,
L'iniquita,
Que punira dins un abime,
Senſou pieta.
Leis mediſen, leis impouſtur,
Leis blaſphemaire,
Leis impudique, leis voulur,
Leis traite, leis juraire.

Tan que vieouren, prenguen nous gardou,
De pus peca,
Lou Dieou puiſſan, que nous regardou,
Nous poou pica,
Fuguen houneſte, patien.

Digitized by Google

Pur, caritable,
Cerquen, & prenguen lei mouyen,
D'avè lei ben durable.

DEUX MOTS D'INSTRUTION A SON AME.

Sur l'air : *Ai Cardele.*

MA Paurou amou,
Lou pecca te disfamou,
Pregou, reclamou,
Lou Dieou qu'as ooufensa,
Gemis, plourou,
Arou ès ben hourou,
Et vai counfessa,
Leis ooufensou,
Leis insoulençou,
Qu'as fa tem passa.

Cren poouraſſou,
De toun Dieou la menaçou,
Demandou graçou,
Proumès de plus pecca,
Pren courage,
Dieou bon & sage,
Se laiſſou touca,
Nous accordou,
Misericordou,
Quan ès ben prega.

Prière.

Divin paire,
Vous ai vougu desplaire,
Agués peccaire,
De yeou compassioun,
Yeou vous loue,
Yeou vous avoue,
Ma rebellioun,
La deteste,
Et vous prouteste,
Ma soumissioun.

Proumessou.

Que lou Diable,
Aqueou mounstre haïsable,
Et redoutable,
S'esforce à me tenta,
Que lou mounde,
Jamai s'abounde,
De me maou trata,
De ma vidou,
Siou pus perfidou,
Lou sieou que trop ista,

REFLEXIONS MORALES.

Sur l'air : *La feuille morte a des appas.*

Sur la Mort.

LA Mort enleve également,
Un homme riche,

Digitized by Google

Avare & chiche,
Comme un indigent,
Elle ne reſpecte perſonne,
Ni Roi, ni Paſteur,
Fait cher Chrétien, ce que ton Dieu t'ordonne,
Ne ſoit point flatteur.

Sur des Pommes.

Comme l'on a vû de tout tems,
Les ſalles pommes,
Gâter les bonnes,
Les hommes méchants,
Et ſur-tout imbus d'héreſie,
Corrompent les bons,
Par conſéquent fuyons leur compagnie,
Tant que nous pouvons.

Sur une Poule.

La poule appelle ſes pouſſins,
Ah! je la loue,
Dès qu'elle trouve,
De vers ou de grains,
Des Peres Chrétiens ſe font gloire,
D'aller au Logis,
Sans rien laiſſer pour manger, ni pour boire,
A ſes jeunes fils.

Sur le Déluge.

Celui qui ne s'eſt pas trouvé,
Dans la bell'Arche,
Du Patriarche,
Et juſte Noé,

Digitized by Google

Lors du déluge a fait naufrage ,
Rien de plus certain ,
L'homme qui meurt hors de l'Egliſe enrage ,
Et brûle ſans fin.

Sur l'Abeille.

L'Abeille cherche les douceurs
Auſſi s'arrête ,
La pauvre bête ,
Sur des belles fleurs ,
Cherche ! ó Chrétien , des choſes pures ,
Chéris les vertus ,
Arrête toi d'eſprit ſur les bleſſures ,
Du divin Jeſus.

Sur un horloge.

Lou Reloge ès marri , vai maou ,
Gens blanc , Gens mourou ,
Ce piquou d'hourou ,
Vo trop vo trop paou ,
Trobe marridou la perſounou ,
Que mentis ſouven ,
Caou dis qu'ai tort , vo que ſe lou ſoupçounou ,
N'ès gaire ſaven.

SUR DE LA LAINE.

Sur l'air : *Vous êtes charmante & Blonde.*

UN mouloun de lanou arreſtou ,
La canounadou tout round ,

Lou discour que sor doou foun,
D'un cœur doux, d'unou amou hounestou,
Tranquilisou un homme proun,
Que se chagrinou & tempestou.

SUR LA FUMÉE.

Sur l'air : *De Sainte Geneviéve de Braban.*

LA fumée monte en l'air,
D'abord elle s'y dissipe,
Pour mieux dire elle s'y perd,
Je dois en fumant ma pipe,
Me dire helas lucifer,
Ce superbe en son principe,
Pour vouloir s'elever trop haut,
Il se perdit comme un sot.

Le Mari d'une femme négligente, à ouir les Prônes & Sermons, s'efforce de l'encourager à les ouir & frequenter.

Sur l'air : Eveillés vous ô Magdelaine.

LA mor per te prendre, ma fumou,
S'aprochou ben de teis taloun,
Crei mè, frequantou leis sermoun,
D'estre oou Prone pren la coustumou,

Es lei predicatour, qu'enſegnoun lou camin,
D'oou Paradis ſejour divin.

Foou ce geina per leis entendre,
Caou negligeou l'inſtructioun,
Ignorou ſa Relegioun,
S'inchaou pas gaire de l'apprendre,
Penſou qu'à ſeis pleſis, qu'ei faou ben d'icibas,
De ſoun ſalu fai pa gran cas.

Coumou lou pan es neceſſari,
A noſte corp tan que ſian vieou,
La ſantou paraoulou de Dieou,
Juſquou que ſaren en ſuzari,
A noſtou amou-ès toujou d'un eſtrême beſoun,
Caou la fugis ſuit lou demoun.

Caou n'ouſis, ni ſermoun, ni prone,
C'ès chreſtian, es deis ben marris,
Es ben doutous que Jeſus-Chriſt,
Lou vogue à l'entour de ſoun trone,
Es de noſte devè, d'oouſi lei ſan diſcours,
Quen tout tem fan, leis ſants Doutours.

LA JOURNÉE SAINTE.

Sur l'Air : *Je ne ſuis point Hermite.*

CHrétiens mes trés-chers Freres,
Innocents & pécheurs,
Imitons bien nos Peres,
Nos Saints Prédéceſſeurs,

Digitized by Google

Servons le Roi ſuprême,
Le Dieu Saint, ſage & fort,
Il promet à qui l'aime,
Un immenſe tréſor.

Commençons la journée,
Chaque jour bon matin,
Qui dort la matinée,
Après l'heure de cinq,
Perd le temps, je l'aſſure,
Sur-tout durant l'été,
A l'extrême torture,
Conduit l'oiſiveté.

Modeſtement & vîte,
Toujours habillons nous,
Prenons de l'eau bénite,
Enſuite à deux genoux,
Faiſons notre priére,
Au maître Souverain,
Au Pere de lumiere,
Au Fils, à l'Eſprit Saint.

En commençant l'ouvrage,
En quittant la maiſon,
D'une maniere ſage,
D'une honnête façon,
Faiſons ſur nous le ſigne,
De la très-Sainte Croix,
Cultivons bien la vigne,
De Jeſus, Roi des Rois.

Digitized by Google

Portons nous à la Meſſe ,
Demandons à Jeſus ,
La douceur , la ſageſſe ,
Et les autres vertus ,
Jeſus y renouvelle ,
Sa mort , ſa paſſion ,
Soyons-y plein de zéle ,
Et de dévotion.

Servons la digne Mere ,
De notre Roi Jeſus ,
Malgrè notre adverſaire ,
Recitons l'*Angelus* ,
Au lever de l'aurore ,
A l'heure de midi ,
Dès qu'il eſt nuit encore ,
Qui s'en fache eſt maudi.

Preſſons notre bon Ange ,
De prier le Sauveur ,
Que de nos cœurs , il change ,
La pareſſe en ferveur ,
Demandons l'aſſiſtance ,
De notre Saint Patron ,
Contre l'impertinance ,
Du furieux démon.

En entendant l'horloge ,
Penſons qu'il nous faudra ,
Bientôt changer de loge ,
Que notre corps mourra ,

Digitized by Google

Prions le Roi Suprême ,
En lui disant tout bas ,
Faites que je vous aime ,
Grand Dieu jusqu'au trépas
Quand par une clochette
Un quelqu'un nous apprend ,
Que le Divin Prophête ,
Va personnellement ,
Chez un Chrétien malade ,
Promptement suivons le ,
Laissons battre l'astrade ,
A l'homme déréglé ,

Lors qu'un nombre de cloche ,
Fait comprendre à chacun ,
Que loin de nous, ou proche,
Vient de mourir quelqu'un,
Prions le Roi de Gloire ,
Pour tous les Trépassés ,
Qui sont en Purgatoire ,
Detestons nos forfaits.

Auparavant que prendre
Notre refection ,
Prions Dieu de rependre ,
Sa bénédiction ,
Sur ce qu'on voit sur table ,
Remercions après
Le monarque adorable ,
De ses divers bienfaits.

Digitized by Google

Gardons la patience,
Quoi qu'il puiſſe arriver,
Mettons notre ſcience,
A benir, à louer,
Le Dieu qui nous gouverne,
Nous nourrit, nous ſoutient,
Fuyons bal & taverne,
Et mauvais entrêtien.

Faiſons nous violence,
Continuellement,
Demeurons en ſilence,
Où parlons ſagement,
Une parole ſale,
Peut nous faire jetter,
Dans la foſſe infernalle,
Et ſouvent fouveter.

A remplir notre chargé,
Soyons exact toujours,
Fuyons la route large,
Et le mauvais detours,
Pratiquons à tout heure,
La vertu comme il faut,
Souffrons tout ſans murmure,
Pour l'amour du très-haut.

Ayons pour nos ſemblables,
Même amour que pour nous,
Donnons aux miſerables,
Malgré le noir jaloux,

Digitized by Google

Avec plaiſir l'aumône,
Selon nos facultés,
Dieu benit la perſonne,
Qui fait des charités.

Soyons à tous le monde,
Et gracieux & doux,
Mais bien que l'enfer gronde,
Et s'arme contre nous,
N'approuvons pas pour plaire,
Pas même aux plus grands Rois,
Ce que Dieu notre Pere,
Nous défend par ſes loix.

Faiſons la guerre aux vices,
Et tant que nous pouvons,
Aſſiſtons aux offices,
Aux prônes, aux ſermons,
Faiſons une viſite,
Souvent aux Hôpitaux,
Le Dieu qui les habite,
Payera nos travaux.

Avant que de nous mettre,
Le ſoir dans notre lit,
Forçons nous de connoître,
Si nous avons failli,
Et commis quelque offenſe,
Demandons en pardon,
Au pere de clemence,
Au Dieu Saint, ſage & bon,

Digitized by Google

De la Vierge Marie ,
Sans nous trop arrêter,
Diſons la *Litanie* ,
Le *Credo* , *le Pater* ,
Après , l'*Ave* quelque acte ,
De foi , d'amour de Dieu ,
L'eſprit malin nous flatte,
Jour & nuit , en tout lieu.

La priére finie ,
Faiſons avec nos doigts ,
Trempés dans l'eau bénie ,
Le ſigne de la croix ,
Sur nous , ſur notre couche ,
Penſons en nous couchant ,
Que la noire farouche ,
Nous peut prendre en dormant,

RAISONNEMENT CHRÉTIEN.

En entendant l'Horloge.

Sur l'air : *Les poiſſons de la mer.*

L Ou reloge m'appren ,
Que din fort paou de tem ,
Foudra , vogue vo noun ,
Parti ſenſou baſtoun ,
Senſou argen , ſenſou habit ,
Et ſenſou paſſou-port ,
Per m'enana ſubi ,
Un bon , vo triſte ſort ,

Digitized by Google

Prière.

O Juge ſouveren,
Vous d'ou caou tou depen,
Degnas m perdouna,
Davan que me ſouna,
Faſès meſtre divin,
Que toujou trobe en vous,
Un redemptour benin,
Un perou tendre & doux.

Viergeou qu'avès pourta,
Lou Dieou de ſanteta,
Lou Dieou fort & puiſſan,
Noou mès din voſte flan,
En Villou, ou cham, pertou,
Degnas me ſecouri,
En tou tem, mai ſur-tou,
Quan me faudra mouri.

Moun Creatour, moun Dieou,
Degnas gita ſur yeou,
Un regar amouroux,
Tiras moun cœur vers vous,
Oublidas moun pecca,
Rendès moun eſprit gai,
Faſès me pratiqua,
Lou ben, tan que viourai.

INSTRUCTION AUX MERES DE FAMILLE.

Sur l'air : *Si vous voulés ſans péine &c.*

MEs ſœurs femmes chrétiennes,
Si vous voulés un jour,
Être des Citoyennes,
Du céleſte ſéjour,
Reſpectés vos maris, ſoyés leur bien fidéles,
Aimés juſqu'à leur nom, don don,
Imités rebecca, la la,
Évités les querelles,

Si vos maris pratiquent,
La vertu comme il faut,
Qu'en tout-tems ils s'appliquent,
A ſervir le très-Haut,
Examinés leur pas, imités leurs exemples,
Leurs geſtes leur façon, don don,
Faites leur ça & la, la la,
Des ſoumiſſions amples.

S'ils ſont ingrats, ſauvages,
Fainéans, libertin,
Capricieux, volages,
Inſolens & malins,
Suppliés Jeſus-Chriſt, qui les touche & les range,
Que de méchans qu'ils ſont, don don,
Par le ſang qu'il verſa, la la,
En bon chrétiens les change.

Digitized by Google

Au cas qu'il vous ménacent,
Des ſoufflets & des coups,
Crainte qu'ils ne le faſſent,
Promptement taiſés-vous,
Et pour l'amour du Dieu, qu'il faut ſervir & craindre,
Conſervés l'union, don don,
Évités le débat, la la,
Souffrés tout ſans vous plaindre.

Ne ſoyés pas ſi ſotes,
Que de leur reprocher,
A haute voix leur fautes,
Se ſeroit les facher,
Vous pouvés doucement, n'étant que tête à tête,
Leur dire vos raiſons, don don,
Sur ceci ſur cela, la la,
Tant jour ouvrier que fête.

Qu'ils ſoient pauvres ou riches,
Fiers, rudes ou plians,
Diſcipateurs ou chiches,
Bruraux ou patiens,
Tenés-vous auprès d'eux, écoutés leur paroles,
Leur avis leur leçons, don don,
On vous en louera, la la,
Vous ſerés leur idoles.

Aux heures ordonnées,
Tenés les repas prêts,
Rempliſſés vos journées,
Vous ſerés ſans regrets,

Digitized by Google

Faites que tous vos gens, ait tout le néceſſaire
Pour leur refection, don don,
Mais non pas au-delà, la la,
Chacun doit être auſtere.

S'ils mênoient une troupe,
D'amis pour déjûner,
Ou pour manger la ſoupe,
Chez vous ſans raiſonner,
Faites de votre mieux, pour aſſortir leur tables,
Pour que tout y ſoit bon, don don,
Et par-deſſus cela, la la,
Soyés à tous affables.

Comme une fourmillette,
Penſés au lendemain,
Ainſi que l'alouette,
Levés-vous bon matin,
Ne chargés pas vos corps de mondaines parures,
Ne poudrés pas vos fronts, don don,
Couvrés-vous l'eſtomac, la la,
N'allés pas ſans ſeintures.

Ne reſtés pas oiſives,
Avec vos bras en croix,
Que de chanſons laſcives,
N'occupent point vos voix,
A d'utiles travaux, occupés-vous ſans-ceſſe,
Dans l'occupation, don don,
Chacune trouvera, la la,
Une ſainte allegreſſe.

Digitized by Google

Appliqués-vous à lire,
Un ſaint livre en tout tems,
Je crois devoir vous dire,
Aimés bien vos enfans,
Prêchés leur d'aimer Dieu, ſa glorieuſe Mere,
Le prochain, la raiſon, don don,
Et d'être bien exact, la la,
A prier ce bon pere.

Pour qu'ils ſoient des vrais ſages,
Des dignes Citoyens,
D'aimables perſonnages,
Sur-tout des bons chrétiens,
Offrés-les au Seigneur d'abord qu'ils ſont au monde,
De bénédiction, don don,
Il vous les comblera, la la,
En Dieu ſeul tout abonde.

De notre loi divine,
Inſtruiſés-les ſouvent,
Les mains ſur la poitrine,
Deux fois journellement,
Faites leur reciter devant un ſaint Image,
La divine Oraiſon, don don,
Et l'*Ave Maria*, la la
Tant qu'ils ſont en bas âge.

Faites leur bien comprendre,
Qu'en tout tems & ſaiſon,
Pour avoir droit d'attendre,
Le bonheur ſans ſecond,

Digitized by Google

Il faut veiller, prier, faire un travail utile,
Fuir le vagabon, don don,
L'impur, le ſcélerat, la la,
L'injuſte, l'indocile.

Je voudrois pouvoir mettre,
Bien fond dans vos eſprits,
Que pour les bien ſoumettre,
Au joug de Jeſus-Chriſt,
Il faut les y forcer mieux qu'à prendre un remède
Dans l'Europe, au Japon, don don,
Chacun ſçait & ſaura, la la,
Qu'à la force tout céde,

Je tremble pour les meres,
Qui gâtent leurs enfans,
Elles ſont téméraires,
Elles n'ont point de ſens,
L'enfant gaté, damné, demandera vengeance,
De ſa damnation, don don,
Et Dieu condamnera, la la,
Sa mere à la ſouffrance.

Ayés encor des filles,
Un ſoin particulier,
Rendés-les bien habilles,
A coudre, à balayer,
A blanchir, à filer, à paſſer la farine,
A doubler du coton, don don,
A laver pôts & plats, la la,
A faire la cuiſine.

Digitized by Google

Prenés garde à tout heure,
Qu'elles ne faſſent pas,
Ni mauvaiſe lecture,
Ni ſuperflus repas,
Que tous leur vêtements ſoient ſimples & modeſtes
Leur têtes ſans friſons, don don.
Couvertes d'un blanc drap, la la,
Examinés leurs geſtes.

Sans leur être trop rudes,
Par la correction,
Faites que leurs études,
Soient la Religion,
Ne les laiſſés jamais croupir dans la moleſſe,
Ni chanter la chanſon, don don,
Qu'un amant compoſa, la la,
Pour tenter ſa maitreſſe,

Tenés les ſolitaires,
Elles s'attireront,
Malgré leur adverſaires,
Ce qu'on dit bon renom,
Portés les à chanter des Noëls des Cantiques,
De Pſeaumes courts ou longts, don don,
D'Hymnes, d'*Alleluya*, la la,
Craignés leur politiques.

De folles camarades,
Ne leur en ſouffrés point,
Des jeux & promenades,
Faites les tirer loin,
Encore des tambours, branles & farandoules

Nôces & violons, don don
Vous blâme qui voudra, la la,
Gardés chez vous vos poules.

Epiés leurs conduites,
Leurs demarches, leurs trains,
Ne ſouffrés à leurs ſuites,
Jamais d'eſprit badins,
Empêchés les d'aller aux bals & comédies,
D'écouter des garçons, don don,
D'entrer dans l'Opéra, la la,
De faire des folies.

Plus elles ſe font grandes,
Mieux ayés d'elles ſoin,
Les ſages reprimandes,
Font ſouvent grand beſoin,
Chaque jour, s'il ſe peut, menès les à la Meſſe,
Le Dimanche au ſermon, don don,
Dans leur cœur Dieu mettra, la la,
L'amour de la ſageſſe.

Pour mettre un verre en briſe,
Ne bâtés nul enfant,
Mais pour la gourmandiſe,
Le vol, le jurement,
Bâtés les comme il faut, ſans être trop ſévéres,
N'uſés pas du bâton, don don,
Il vous faut pour cela, la la,
Quelques cordes légeres.

Si malgré vos ſaints zéles,
Et vos empreſſemens,

Digitized by Google

Vous aviés des rebelles,
Et des mauvais enfans,
Priés à tout moment, le Dieu ſaint, ſage, unique
Pour leur converſion, don don,
Imités en cela, la la,
L'humble ſainte Monique.

REVEIL POUR LA JEUNESSE.

Sur l'air : *Ne m'entendez vous pas.*

JOuineſſou levas vous,
Tardés pa d'avantage,
Caou d'or trop n'ès pa ſage,
Lou tem es prècious,
Jouineſſou levas vous.

Sourtès de voſte yè,
Moudeſtamen & vite,
Faſès vous un merite,
D'eſtre ben matinià,
Sourtès de voſte yé.

Metès vous aginoun,
Faſès voſtou Prierou,
Oou Dieou que l'on reverou
Em'un reſpé proufoun,
Metès vous aginoun.

Drè qu'oourès prega Dieou
Em'ardour & courage,

Digitized by Google

Que chaſcun à l'oouvrage,
Courre, prengue lou ſieou,
Drè qu'oourès prega Dieou.

Per paou qu'aguès leſi,
Pourtas vous à la Meſſou,
Demandas la ſageſſou,
Lou deſgous doou pleſi,
Per paou qu'aguès leſi,

San-ceſſou oucupa vous,
En quaucouren d'utile,
Rendés vous ben habile,
Fuguès labourious,
San-ceſſou occupa vous.

Fuguès ooubeiſſen,
Ooutan que devés l'eſtre,
A Paire, à Maire, à Meſtre,
Oou jouine, oou viey Paren,
Fuguès ooubeiſſen.

Reſpectas leis gen viey,
Leis, Capelan leis, Mouines,
Meſpreſès pa leis Jouine,
Transgreſſés pa leis Ley,
Reſpectas leis gen viey

Fuguès pa rapourtur,
Diguès gès de meſorgou,
Eici coumou din Sorguou,

L'on haïs leis mentur,
Fuguès pa rapourtur.

Tiras vous yun deis geo,
Deis diſputou, deis lagnou,
Deis marridei coumpagnou,
Deis diſcour de lai mo,
Tyras vous yun dei geo.

Sercas l'inſtructioun,
Eſcoutas la Douctrinou,
La paraoulou Divinou,
Senſou diſtractioun,
Sercas l'inſtructioun.

N'aguès gès de fierta,
Courrès pa per carrierou,
Veguès ſouven la bierou,
Qu'ou cros vous deoupourta,
N'agues ges de fierta.

DEVOIR DES ENFANTS.

SUR L'AIR:

Vous ſalude Mariou d'ou Sant Eſprit chouſidou.

ENfan, Fiou, Garçoun, hounouras Paire & Maire,
Servès lei coumou ce deou faire,
Em'amour, em'afectioun,
Oubeiſſés yé ben, es juſte emai necite,

Pretende pa pourtan, en ce qu'ès illicite,
Et contre le Religioun.

Que ſiegoun fénean, agiſſen, travayaire,
Proudigou, abaroux, eſpargnaire,
Riche, paoure, pouli, grava,
Souvenés vous que ſias ſoutou ſa dependençou,
Et qu'an proun penou agu, deſpiei voſtou nei-
cençou,
Per la vidou vous counſerva.

Faguès pa de ſeis ben, aoucun marri meinage,
Travayas d'abord qu'avés l'âge,
A ſei prouſié tan qu'ès beſoun,
Yè roubès pa ni fruit, ni ſoou, ni yar, ni mayou,
Leis voulur ſoun haïs, ſoun apela canayou,
Soun puni, ſoun mès en preſoun.

Yè dounès pa ſugé, de ſe mettre en coulerou,
Aguès l'ame & la voix ſincerou,
Trahiguès pa la verita,
Quan vous fan de liçoun, vo quaouquou re-
mounſtrancou,
Fuguès ben attentif, prenés per de ſentancou,
Tout ce que y'ooûſés debita.

A lei ben countenta, metés voſtou ſciençou,
Ben arma de la patiençou,
Suivés ſeis ordre, ſeis avis,
Pratiquas lei vertu, faguès pa gès de faoutou,
Vous piquaran jamai, ni lou dos, ni lei gaoutou
Et gagnarès lou Paradis.

Digitized by Google

Aprouchas lei ſouven, rechercas ſa preſençou
Lei leiſſés pa per negligençou,
Souffri lou mendre picho maou,
Counſoulas lei toujou, quan veſés que ſouffriſſoun
Soun ben ſot leis enfan, que jogoun & que riſoun,
Quan ſaboun ſoun Paire malaou.

Ce ſoun din lou beſoun d'aſſiſtançou & d'ajudou,
Per Dieou coumou per gratitudou,
Aſſiſta lei de voſte miès,
Tan que Dieou lei voudra counſerva ſu la terrou
Leis abandounès pa, faguès jamai la guerrou,
Contr'eleis, ni mai controu rès.

Ce ſoun mort, aguès ſouin de faire un bon uſage,
Doou gros vo pichot heiretage,
Qu'en vous quitan, vous an leiſſa,
Pagas ſei Créanciés, juſqu'ou pu picho deoute,
Per qu'introun din lou Ciel, amai l'infer remieoute.
Pregas Dieou ſenſou vous laſſa.

REPRIMANDE.

AUX DANSEURS ET DANSEUSES.

Sur l'air : *Vous ne devés plus attendre ; ou A faut il qu'un Dieu nous aime.*

O Baladin, Baladinou,
Coumedienou, Coumedien,
Vorienne, Vorrien,

Digitized by Google

Libertin, Libertinou,
Tramblas, tramblas un Dieou vous examinou,
Vei ce que faſés,
Enten ce que diſès,
Vous divertiſès
Et vous mouquas de la Ley divinou,
Tramblas, tramblas, un Dieou vous examinou,
Vei ce que faſès,
Enten ce que diſès.

La coumediou & la danſou,
Que vous fan tan diverti,
Vous faran ſenti,
L'éternellou ſouffrançou,
S'avés, s'avés l'ooupiniaſtron arrougançou,
de y'ana ſouta,
Et rire, & caqueta.
Per l'éternita,
L'infer ſara voſtou demourançou,
S'avés, s'avés l'ooupiniaſtrou arrougançou,
De y'ana ſouta,
Et rire, & caqueta.

Arou ſenſou pus attendre,
Proumetés vite oou bon Dieou,
Ce tout coumou yeou,
Oou Ciel voulés prétendre,
De pus, de pus courre ei tiâtre entendre,
D'inſoulen diſcour,
Ni faire ei bal de tour,

Digitized by Google

Per plaire oou Seignour,
La reſoulutioun foou prendre,
De pus, de pus courre ei tiâtre entendre,
D'inſoulen diſcour,
Ni faire ei bal de tour.

Tout ben que l'infer vous grounde,
Cregnés que l'afrouſe mor,
Prengue voſte cor,
Et din terrou l'eſcounde,
Quitas, quitas lei maximou doou mounde,
Et gardas la Ley,
de noſte divin Rey.

Fuguès jouine ou viei,
N'eſperès pas que Dieou vous counfounde,
Quitas, quitas lei maximou doou mounde,
Et gardas la Ley,
De noſte divin Rey.

Ce per ana prendre plaçou,
Oou Ciel emè leis Elus,
Doou divin Jeſus,
Deven ſuivre la traçou,
Helas! helas! coum'avès ti l'ooudaçou,
D'eſtre doou parti,
Que ce voou diverti,

Jeſus a pati,
Juſqueou toumbeou deſpiei la bourraçou,
Helas! helas! coum'avés ti l'ooudaçou,
D'eſtre doou parti,
Que ce voou diverti.

Digitized by Google

RÉPRIMANDE AUX NEGLIGENS ET AUX COURRIOLES.

Sur le même air.

O Fumou, Fiou courriolou,
Home & Garçoun fénéan,
Chreſtianou, Chreſtian,
Qu'aimas la vidou molou,
Sachés, ſachés qu'un arden fio deſolou,
Caou mort ſenſou avé,
Ben rampli ſoun devé,
Batur de pavé,
Racountarellou de babiollou,
Sachés, ſachés qu'un arden fio deſolou,
Caou mort ſenſou avé,
Ben rampli ſoun devé,

La fainéantiſou enfantou,
Lou pu redoutable maou,
L'impruden mourtaou,
Que la ſuit & la vantou,
Toujou, toujou deou avé l'eſpouvantou,
D'eſtre coumou un pan,
Més dins un four brulan,
L'home fenéan,
Que tournou lou dos à l'obrou Santou,
Toujou, toujou deou avé l'eſpouvantou,
D'eſtre coumou un pan,
Mès dins un four brulan,

Digitized by Google

L'oucupatioun houneſtou ,
Ten lou cor gayar, flouri ,
Chaſſou de l'eſprit ,
La penſadou funeſtou ,
Bannis , bannis lou chagrin de la teſtou ,
Et de cen façoun,
Nou sattirou de doun ,

Fachou lei demoun ,
Se nous venoun tenta , leis arreſtou ,
Bannis , bannis lou chagrin de la teſtou ,
Et de cen façoun ,
Nous attirou de doun.

En Eſpri de penitençou ,
Travayen , perden pa tem ,
Fuguen repenten ,
De noſtou negligençou ,
Oouren , oouren lou Ciel en recoupenſoun ,
Mai que countugnen .
Juſquou que mouriguen ,

Mounté que fuguen,
Preguen , & faguen nous vieoulençou ,
Oouren , oouren lou Ciel en recounpençou ?
Mai que countugnen ,
Juſque que mouriguen.

Digitized by Google

REMONTRANCE AU GRAND FAINÉANT.

Sur l'air : *Il me ſemble de voir.*

INutile chrétien,
Homme qui ne fais rien,
Que jouer, manger, boire,
Je viens à ce moment,
Mettre dans ta mémoire
Que ton train eſt méchant,

Par mon petit ſavoir,
Je te veux faire voir,
Que la fainéantiſe,
Déplait au Dieu vivant,
Met d'hommes en chemiſe,
Cela ſe voit ſouvent.

Depuis l'heure & l'inſtant,
Que notre pere Adam,
Commit le premier crime,
Dieu nous a condamné,
Pour éviter l'abime,
D'être au travail gêné,

Jeſus-Chriſt notre Roi,
Par ſa divine loi,
Au travail, il nous preſſe,
Il a dit pluſieurs fois,
Veillés, priés ſans ceſſe,
Portés chacun vos Croix.

Digitized by Google

Je penſe qu'on t'a dit,
Que ce Sauveur maudit,
De ſa bouche divine,
Un arbre infectueux,
Crains qu'il ne te ruine,
O homme pareſſeux.

Saint Paul, homme prudent
Prédicateur ſavant,
Apôtre reſpectable,
Parlant du fainéant,
Le déclare coupable,
Sans nul ménagement.

Réſouds toi fainéant,
A faire à ton panchant,
Sans ceſſe violence,
Exerce tes deux bras,
Netoye ta conſcience,
Suit les Saints pas-à-pas.

L'homme laborieux,
A l'eſprit gai, joyeux,
L'ame pure & jolie,
Le corps robuſte, ſeing,
Et la bource fournie,
D'argents à pleine main.

La reputation,
Tire de l'action,
Un luſtre qu'il nous charme,
L'homme toujours débout,

Digitized by Google

Toujours deſſous une arme,
Eſt reſpecté par-tout.

L'indolent le couard,
Qu'il ſoit droit ou panard,
Ne ſert en rien ſur terre,
Il n'eſt qu'un embarras,
Chacun lui fait la guerre,
Perſonne n'en fait cas.

Si comme toi chacun,
Par un malheur commun,
Demeuroit ſans rien faire,
Comment mengerions nous,
Répond moi, mon cher frere,
Qui ſemeroit pour tous.

Je crains t'inquiéter,
Je m'anvais te quitter,
Adieu, je te délaiſſe,
Je ne te parle plus,
Quitte & fuit la moleſſe,
Sert le Divin Jeſus.

INSTRUCTION.

A UN TRÉSORIER DES PENITENS.

Compoſée l'an 1761.

O Vous qu'on a chargé de faire la regie,
De tous les revenus de notre Confrairie,
Soyés des aſſidus à l'Office Divin,

Digitized by Google

Pour être des premiers levés-vous bon matin.
Sortés & préparés ce qu'il eſt néceſſaire,
Pour l'Autel, pour le Chœur, quelque fois pour
la Chaire.
Soyez ſoigneux, veillez qu'il ne ſe perde rien,
En donnant quelque effet recommandez le bien.
Ecrivés ſur le champ, tout ce que l'on vous donne
Soit cierges, ſoit argent, ſoit préſent, ſoit aumône.
De ſa mémoire on doit, toujours ſe méfier,
Milles choſes on peut, chaque jour oublier.
Agiſſés en tout tems, avec ardeur & zéle,
Prenés toujours à cœur, le bien de la chapelle.
Ne donnés pas ſujet de vous dire Eſpion,
Ni de vous ſoupçonnner de malverſation.
Que de jour ni de nuit, nul vous puiſſe ſurprendre
A montrer s'il le faut, un compte prêt à rendre
Quand vous aurés fini, l'année ſagement,
Prenés vos clefs auſſi, vos livres, votre argent.
En préſence de tous, mettés le tout ſur table,
Faites tout calculer par un frere capable.
Votre compte ſigné, remettés de bon cœur,
Argent, livres & clefs, à votre ſucceſſeur.
Je ne ſaurois ſouffrir, ces receveurs ces hommes
Qu'après avoir d'un corps, ramaſſé pluſieurs
ſommes,

Digitized by Google

Les gardent en leurs mains, contre toute raiſon,
Il n'en font des achats ſans craindre aucun affront
lorsqu'un quelqu'un lui dit, Mr. rendés le compte
De ne l'avoir pas fait, vous devriés avoir honte.
Ils repondent tout bas avec un air chagrin,
Et fuyant à grand pas, nous le rendrons demain.
Attendant ce demain, paſſe bien des années,
Après, ces ſommes ſont, de tous abandonnés,
Elles ne viennent point, dans le coffre du Corps,
Pour toujours, bien ſouvent, elles en ſont dehors.
Ainſi l'argent du Corps, ne ſert plus qu'à l'uſage
De ces hommes pervers, & ſemble être au pillage
Cela fait qui ne ſait, ou prendre pour payer,
Tant de choſes qu'il faut aux beſoins journalier.
Si nul membre du Corps, de cet abus s'aviſe,
On le verra bientot, reduit à la chemiſe,
Peut-être, il ne pourra du tout plus ſubſiſter,
Marque de ce, qu'on a propoſé d'emprunter,
De dire d'emprunter, il eſt aiſé, facile,
Mais d'en venir au fait, eſt dur, & difficile.
Pour moi, mon avis eſt, qu'en dépit des flâteurs,
L'on ſe faſſe payer de tous ces débiteurs.
Qu'on s'efforce, il eſt tems, de porter ces comptables
A rendre au Corps l'argent, dont il ſont redevables,

Digitized by Google

Mais cõment, dirés vous, pluſieurs ſont déja morts,
On ne ſçait pas s'ils ſont dans le Ciel où déhors.
Qu'on prie pour ceux-là, le Seigneur que j'adore
Mais, qu'on n'épargne pas ceux qui vivent encore
Qu'on les aproche tous, qu'on lui diſe hardiment
Dans les rues, par-tout, ſans nul ménagement.

O reteneur, mangeur de ſacrée finance,
Homme ſans probité, ſans foi, ſans conſcience.
Sans honneur, inhumain, hipocrite, fripon,
Sacrilege voleur exécrable larron.
Perſonnage odieux, ame noire indocile,
Indigne Citoyen, d'une fidele Ville.
Sortès, comptes, rendés, il eſt juſte, il eſt tems,
Ce que vous detenés, depuis dix, vingt, trente ans
Si vous ne le rendés, on vous faira la guerre,
Le Ciel vous punira, peut-être qu'un tonnerre,
Brûlera votre corps, en rien le reduira,
Et dans l'affreux Enfer, votre ame jettera.

RÉPRIMANDE AU LIBERTIN.

Sur l'air *Monde envain &c.*

Libertin,
Tu perd ton ame,
Je te blâme,

Digitized by Google

De ton mauvais train,
Mortifie,
Tes paſſions,
Purifie,
Tes intentions,
Prend courage,
Rend toi ſage,
A tout âge,
L'on riſque à mourir,
Tout doit perir,
Au plus vite,
Fuit & quitte,
Le plaiſir.

Aujourd'hui,
Change de vie,
Dieu te crie,
De courir vers lui,
Dès l'enfance,
Tu ſuit le mal,
Tu l'offenſe,
Ce Dieu liberal,
S'il te touche,
Par ma bouche,
Cœur farouche,
Rend toi pénitent,
Dès ce moment,
Sert le maître,
De ton être,
Conſtamment.

Digitized by Google

Pauvre enfant,
Ton ame eſt morte,
Mais nimporte,
Court au ſacrément,
Dieu pardonne,
Tout au pécheur,
Qui ſe donne,
A lui de bon cœur,
Il l'embraſſe,
Lui fait grace,
Sans menace,
Sans le maltraiter,
Sans l'inſulter,
Le conſole,
Et l'enrôle,
Pour chanter.

REMONTRANCE.

A UNE FEMME DÉBAUCHÉE.

Sur l'air : *Abraham leve toi, prend ton fils bien aimé &c.*

IL faut te convertir, gemis pleure il eſt tems,
Dieu demande ton cœur, ô femme débauchée,
Ton ame fait horreur, elle eſt toute tachée,
Tu ſais que tes crimes ſont grands
Et que peut-être en moins d'une heure,
Il faudra que ton corps périſſe & meure.

Digitized by Google

Mais quand bien tu vivrois encore cinquante ans,
Si tu ne change pas de conduite & de vie,
Tu ne ſeroit pas moins de ton Dieu l'ennemie
Il te faudroit ſortir du tems,
Plus criminelle & plus coupable,
Par conſéquent auſſi, plus déteſtable.

Comme alors tes péchés devenus plus nombreux,
Qu'ils ne ſont aujourd'hui, te rendroit plus péſente,
Pour mieux tomber au fond de la fournaiſe ardente,
Où ſont les plus grands malheureux,
Ton mal y ſeroit plus extrême,
Que ſi l'on t'y jettoit à l'heure même.

Évite tu le peut, ce ſupplice éternel,
Il dépend que de toi de faire violence,
A ton mauvais penchant encore réſiſtance,
A quiconque eſt ſi criminel,
Que de chercher à te ſeduire,
A te ſolliciter de te détruire.

Mais il faut, diras tu, faire bien des efforts,
Dire aux amants adieu, reſter dans ſa cellule,
Sans ceſſe ſe gêner, ſouvent demeurer ſeule,
Veiller, jeûner, mâter ſon corps,
Cette condition eſt dure,
Elle ne convient pas à la nature.

Digitized by Google

Je ne l'ignore pas, mais chacun doit ſavoir,
Que le divin Seigneur, notre adorable maître
Le Dieu qu'à tout créé, qui nous a donné l'être,
A le droit, comme le pouvoir,
De nous tenir à ſon ſervice,
Et de punir, qui veut ſuivre le vice.

Il a donné des loix, fait des commandemens,
On doit les obſerver toujours, quoiqu'il en coûte,
En les obſervant bien, l'on obtiendra ſans doute,
Des biens éternels, & bien grands,
Mais auſſi, ſi l'on les mépriſe,
L'on ſera mis au feu, nuds, ſans chemiſe.

Prend vite & ſans délai la reſolution,
De fuir les mondains, d'abandonner la danſe,
De contenir tes ſens, de faire pénitence
Va faire la confeſſion,
Aux pieds d'un Prêtre, de tes crimes,
Craint toujours de l'Enfer les noirs abimes.

Prie, ſans te laſſer le Dieu Saint, ſage & bon
D'oublier pour toujours, ton inſolente audace,
De te donner ſa paix, ſon amour & ſa grace,
Porte toi ſouvent au Sermon,
Fréquente en tout tems, les Saints Temples,
Et donne enfin à tous, des bons exemples.

Digitized by Google

REMONTRANCE AU GRAND PECHEUR.

Sur l'air : *A mama je meurs d'envie &c.*

TU le ſais, la mort s'approche,
Elle vient ſur nous en courant,
Pécheur, écoute, apprend,
Que le ſon, d'une cloche,
Apprendra peut-être demain,
A toute la Ville
Que ton corps d'argille,
Eſt mort bon matin.

Combien de gens de tout âge,
L'on a vû le matin, content,
Joyeux bien portant,
Commencer une ouvrage,
Qu'ils ſont mort prêt à déjeûner,
Sans mal ni bleſſure,
D'autres vers une heure,
Sortant de diner.

Pluſieurs ſur terre & ſur l'onde,
En dormant d'un ſommeil profond,
Ont parti ſans bâton,
Sans rien pour l'autre monde,
Dans un camp très-bien en état,
La mort ſans lanterne,
Saiſit Holopherne,
De nuit l'emporta.

Digitized by Google

Elle en a pris plus de quatre,
En marchant dans des grands chemins,
D'autres dans des jardins,
D'autres sur un Théatre,
Elle n'a de personne égard,
Elle est indomptable,
Elle prit à table,
Amnom, Baltazar.

Jezabel, Reine cruelle,
Prend d'habits de plusieurs couleurs,
Remplis son sein de fleurs,
Se farde, se rend belle,
Pour tenter des Assiriens,
Court vîte se mettre,
Bien propre en fenêtre,
On la jette aux chiens.

Dans cette Ville petite,
Nous avons entendu souvent,
Crier, mon cher parent,
Est mort de mort subite,
Hier au soir, ma voisine étoit,
Bien seine à sa porte,
La voilà bien morte,
D'elle, s'en est fait.

Pécheur met toi dans la tête,
Qu'à la mort chacun doit céder;
On a beau la gronder,
Elle prend gens & bête,
Ne soit plus injuste fripon.

Digitized by Google

Affronteur, avare,
Insolent barbare,
Traitre impur, larron,

La foi nous oblige à croire,
Que jamais dans le Ciel ira,
L'insolent qui mourra,
Avec son ame noire,
Sans délai court au Sacrement,
Lave bien ton ame,
Prie Dieu, reclame,
Son secours puissant.

De ta vie déréglée,
A présent conçois dans ton cœur,
Une vive douleur,
Laisse & fuit l'assemblée,
Des gens fiers, impurs, indiscrets,
Montre à tout le monde,
Que ton cœur n'abonde,
Qu'en des saints regrets.

Fait toi toujours violence,
Repousse les tentations,
Mate tes passions,
Purge ta conscience,
Rend tout ce qui n'est pas à toi,
Observe à toute heure,
La loi sainte & pure,
De Jesus ton Roi,

Digitized by Google

Ne tarde pas d'avantage,
Met la main à l'œuvre aujourd'hui
Cherche pour ton appui,
Un confeſſeur bien ſage,
Je l'ai dit, je te le redis,
La mort te peut prendre,
Sur un lit bien tendre,
Au bal, au logis.

Si tu n'as fait pénitence,
Au moment qu'elle te prendra,
Ton Juge te dira,
Sans nulle complaiſance,
Va maudi dans l'enfers ſouffrir,
Cent mille tortures,
Les ames impures,
Ne font que maigrir.

Dans ce lieu puant, horrible,
Miſérable tu crieras,
A ma ſouffrance hélas,
Quelqu'un ſoyés ſenſible,
Mais tes cris alors, ô méchant,
Seront inutiles,
Lit les Évangiles,
Pour voir ſi je ment,

Reſte autant qu'il peut ſe faire
Au travail & dans ta maiſon,
Lit ſouvent ma chanſon,
Demeure ſolitaire,

Digitized by Google

Le Dieu bon a verſé ſon ſang,
Pour toute perſonne,
Mais il ne pardonne,
Qu'au vrai pénitent.

REPRIMANDE AUX FEMMES caqueteuſes.

Sur l'air : *Nanon ma mignone &c.*

COrrigés-vous femme,
De tout ce dont on vous blâme,
Sur-tout de reſter,
Trop long-tems à caqueter,
Ce défaut,
Pour vous le dire en un mot,
Déshonore déshonore.
Ce défaut,
Pour vous le dire en un mot,
Déshonore le Très-haut.

Vous ſavés je penſe,
Qu'une éternelle ſouffrance,
Attend les méchants,
Qu'à pècher mettent leur tems,
De quitter,
Ses devoirs pour caqueter,
Eſt un crime, eſt un crime,
De quitter,
Ses devoirs pour caqueter,
Eſt un crime à deteſter.

Digitized by Google

L'on doit s'interdire,
Le ſot plaiſir de médire,
En trop caquetant,
L'on s'en prive rarement,
Les démons,
Souvent quand nous caquetons,
Empoiſonnent, empoiſonnent,
Les démons,
Souvent quand nous caquetons,
Empoiſonnent nos raiſons.

Un chacun doit croire,
Que qui veut du Ciel la gloire,
Doit toujours ramer,
Sur cette orageuſe mer,
Doit de plus,
Suivre du divin Jeſus,
Les maximes, les maximes,
Doit de plus,
Suivre du divin Jeſus,
Les maximes, les vertus.

On doit toujours craindre,
De ſe perdre, & ſe contraindre,
En tout tems & lieu,
Pour ne pas déplaire à Dieu,
Le Dieu fort,
punira ſans faire tort,
Le coupable, le coupable,
Le Dieu fort,
Punira ſans faire tort,
Le coupable après ſa mort.

Digitized by Google

A nous tous, le ſage,
A dit faites bon uſage,
Du rapide tems,
Malheur donc aux fainéans,
Le mortel,
Qui ne ſert pas l'Éternel,
Eſt impie, eſt impie,
Le mortel,
Qui ne ſert pas l'Éternel,
Eſt impie & criminel.

Chacun dès l'enfance,
Se doit faire violence,
Embraſſer ſa Croix,
Et remplir tous ſes emploix,
Pour pouvoir,
Aller dans le Ciel s'aſſeoir,
Il en coute, il en coute,
Pour pouvoir,
Aller dans le Ciel s'aſſeoir,
Il en coute au blanc, au noir.

Mes ſœurs à toute heure,
Jettés dans votre demeure,
Un coup d'œil par-tout,
Soyés bon matin débout,
Qui ne fait,
Ce qu'il doit, pêche & déplait,
Au Monarque, au Monarque,
Qui ne fait,
Ce qu'il doit, péche & déplait
Au Monarque ſeul parfait.

Digitized by Google

Tant au champ qu'aux Villes,
Faites des choſes utiles,
Exercés vos bras,
Sur-tout ne badinés pas,
Bien ſouvent,
Vous le ſavés, on le ſent,
L'on s'oublie, l'on s'oublie,
Bien ſouvent,
Vous le ſavés, on le ſent,
L'on s'oublie en badinant.

Soyés bien-faiſantes,
Les voyes du Ciel ſont gliſſantes,
Pour ne pas tomber,
Dites ſouvent le *Pater*,
Demeurés,
Loin des colloques mauvais,
Solitaires, ſolitaires,
Demeurés,
Loin des colloques mauvais,
Solitaires & priés.

Pauvres caqueteuſes,
Rendés vous laborieuſes,
Le trop parler nuit,
A l'ame, au corps, jour & nuit,
Quand on veut,
Bien opérer ſon ſalut,
L'on travaille, l'on travaille,
Quand on veut,
Bien opérer ſon ſalut,
L'on travaille autant qu'on peut.

Digitized by Google

Vous autres commaires,
Qui vous croyés ſans affaires,
Je ne ſai pas tout,
Mais je vous en ſai beaucoup,
Ce n'eſt pas,
Faute d'ouvrage ici bas,
Qu'on ſe croiſe, qu'on ſe croiſe,
Ce n'eſt pas,
Faute d'ouvrage ici bas,
Qu'on ſe croiſe les deux bras.

Je pourrois à toutes,
Vous dire piqués de moutes,
Liés des ſermens,
Glanés, ramaſſés des glants,
Accanés,
Des noix, d'amendes cueillés,
Des olives, des olives,
Accanés,
Des noix, d'amendes cueillés,
Des olives, chatagnés.

Cherchés des limaſſes,
Des agrenes, des rabaſſes,
Des petits raiſins,
Des ſauges, des romanins,
Des chardons,
Des meures, des vermillons,
Des gronzelles, des gronzelles,
Des chardons,

Des meures, des vermillons,
Des groizelles & des jongs.

Gardés ſans attaches,
Des porceaux, des bœufs, des vaches,
D'agneaux, des moutons,
Des dindes, & des dindons,
Ramaſſés,
Les cailloux les plus groſſets,
Des luzernes, des luzernes,
Ramaſſés,
Les cailloux les plus groſſets,
Des luzernes & des preds.

Ici je confeſſe,
Devant tous que la nobleſſe,
Et bien d'autres gens,
Ne ſont pas faits pour les champs,
Mais on doit,
S'acquiter pour grand qu'on ſoit,
De ſa charge, de ſa charge,
Mais on doit,
S'acquitter pour grand qu'on ſoit,
De ſa charge en tout endroit.

Que vous ſoyés riches,
Pauvres, libérales, chiches,
Toutes, en un mot
Mes cheres ſœurs, il vous faut,
Acquitter,
Et ſans vous inquiéter,

Digitized by Google

De vos charges, de vos charges,
Acquitter,
Et ſans vous inquiéter,
De vos charges, moins troter.

Durant cette vie,
Pour éviter l'infamie,
De la pauvreté,
Qui dure une éternité,
Que d'amas,
En attendant le trépas,
Il faut faire, il faut faire,
Que d'amas
En attendant le trépas,
Il faut faire en ce lieu bas.

Il faut ô Marchande,
Courir d'abord qu'on demande,
Sagement parler,
A qui vient pour acheter,
Leur ouvrir,
Autant qui leur fait plaiſir,
Ballots, caiſſes, ballots, caiſſes,
Leur ouvrir,
Autant qui leur fait plaiſir,
Ballots, caiſſes pour choiſir.

Marchandes & autres,
Il faut comme les Apôtres,
Inſtruire en tout tems.
De notre loi vos enfants,

Leur prôner,
De ſervir Dieu, de l'aimer,
Tant ſur terre, tant ſur terre,
Leur prôner,
De ſervir Dieu, de l'aimer,
Tant ſur terre, que ſur mer.

Qui veut d'enfans ſages,
Doit ſuivre des ſaints uſages,
Et toujours prêcher,
Plutôt mourir que pêcher,
Doit prier,
Pour eux, & les châtier,
Lorſqu'ils veulent, lorſqu'ils veulent,
Doit prier,
Pour eux, & les châtier,
Lorſqu'ils veulent trop crier.

Aux Perſonnes jeunes,
Quand on veut bien leurs fortunes,
En mille façons,
On leur donne des leçons,
On prend ſoin,
Qu'elles ne s'écartent point,
De leur loges, de leur loges,
On prend ſoin,
Qu'elles ne s'écartent point,
De leur loges, ſans beſoin.

Il faut prendre garde,
Que chez vous, nul ne retarde,
Son petit devoir,

Digitized by Google

Ni le matin, ni le ſoir,
Un coup-d'œil,
Souvent empêche un mortel,
De ſe rendre, de ſe rendre,
Un coup-d'œil,
Souvent empêche un mortel,
De ſe rendre criminel.

Il faut faire enſorte,
Qu'aiſément l'on vous ſupporte,
Mais il ne faut pas,
Trop flâter les ſcélérats,
Bien ſouvent,
Pour être trop complaiſant,
L'on s'attire, l'on s'attire,
Bien ſouvent,
Pour être trop complaiſant,
L'on s'attire un châtiment.

Malgré la pareſſe,
Il vous faut ouir la Meſſe,
Et la faire ouir,
A l'enfant qui peut courir,
Priés y,
Le Dieu fort d'avoir merci,
De vos ames, de vos ames,
Priés y,
Le Dieu fort d'avoir merci,
Des vos ames ſans ſouci.

Pour qu'on ſoupe, on dine,
Il faut faire la cuiſine;

Il faut nettoyer ,
Broches , grilles , chandeliers ,
Plats & pots ,
Cuilleres , aſſiétes , brots ,
La marmite , la marmite ,
Plats & pots ,
Cuilleres , aſſiétes , brots ,
La marmite & les ſceaux

Sans faire la mine ,
Il faut paſſer la farine ,
Mettre le levain ,
Pêtrir , arrondir le pain ,
Viſiter ,
Les tonneaux pleins , les huiller ,
Prendre d'huile , prendre d'huille ,
Viſiter ,
Les tonneaux pleins , les huiller ,
Prendre d'huile pour brûler.

Dans vos gardes-robes ,
Il faut bien ranger vos robes ,
Vos draps , vos habits ,
Réfaire bien tous vos lits ,
Balayer ,
Boutique , chambre , grenier ,
Le paſſage , le paſſage ,
Balayer ,
Boutique , chambre , grenier ,
Le paſſage & l'eſcalier.

Il faut filer , coudre ,
Mettre un peu du poivre en poudre ,

Digitized by Google

Piquer un vanon,
Faire des bas de coton,
Écurer,
Prendre du fil, le doubler,
Le retordre, le retordre,
Écurer,
Prendre du fil le doubler,
Le retordre & ſavoner.

Si dans vos armoires,
Entre d'aragnées noires,
Tués les d'abord,
Sans doute elles vous font tort,
N'en laiſſés,
Aucune ſi vous pouvés,
Dans vos loges, dans vos loges,
N'en laiſſés,
Aucune ſi vous pouvés,
Dans vos loges déſormais.

A certaines heures,
Il faut faire des lectures,
Dire un chapellet,
Qui prie bien, à Dieu plait,
L'oraiſon,
Fait fuir loin le démon,
Qui préſente, qui préſente,
L'oraiſon,
Fait fuir loin le démon,
Qui préſente un ameçon.

Les femmes parfaites,
Chaque jour peignent leur têtes,

Digitized by Google

Et tous les matins,
Elles peignent de leur mains,
Leurs enfans,
Foibles, jeunes, innocents,
Sans addreſſe, ſans adreſſe,
Leurs enfans,
Foibles, jeunes, innocents,
Sans adreſſe, ni bon ſens.

Quelque tems qu'il faſſe,
Il faut bien lever la craſſe,
De tous vos falots,
Et la merde des maillots,
Décrotter,
Les ſouliers, emmailloter,
L'enfant jeûne, l'enfant jeûne,
Décroter,
Les ſouliers, emmailloter,
L'enfant jeûne & l'alaîter,

Vous avés des chaiſes.
A ranger, & des punaiſes,
A faire crêver,
Et des puches à tuer,
Il ne faut,
Rien laiſſer, en bas, en haut,
Dans l'ordure, dans l'ordure,
Il ne faut,
Rien laiſſer, en bas, en haut,
Dans l'ordure, pas un pôt.

Mes ſœurs, je vous jure,
Que juſqu'à ce que je meure,

Digitized by Google

Je vous crierai,
Par-tout ou je vous verrai,
Travaillés,
Jour & nuit priés, veillés,
Sans plus dire, ſans plus dire,
Travaillés,
Jour & nuit priés, veillés,
Sans plus dire c'eſt aſſés.

NOEL.

Sur l'air : *Oouſés la Troumpete eſclatantou.*

L'ANGE.

BErgers écoutés mes paroles.
Soyés attentifs à ma voix,
Je ne viens pas ici compter des babioles,
Je ſuis un meſſager du Roi de tous les Rois,
Bergers écoutes mes paroles
Soyés attentifs à ma voix.

LEIS PASTRES.

Vous mouqués pa dei paourei Paſtres,
Leiſſas lei dourmi de repaou,
Eleis n'an pa beſoun, d'Orviatan ni d'emplaſtres,
Et ſoun deis Charlatan, leis ennemis mourtaou,
Vous mouqués pa dei paourei Paſtres,
Leiſſas lei dourmi de repaou,

L'ANGE.

O que vous êtes téméraires,
De me prendre pour Charlatan,

Digitized by Google

Je ſuis un eſprit pur, même des plus ſinceres
Du céleſte ſéjour, je ſuis un habitant,
O que vous êtes téméraires,
De me prendre pour Charlatan.

Je viens annoncer la nouvelle,
Qui doit rejouir les mortels,
Je viens vous dire à tous, la ſageſſe éternelle,
Vient ſouffrir aujourd'hui pour tous les criminels.
Je viens annoncer la nouvelle,
Qui doit rejouir les mortels.

Une Fille humble, ſainte & pure,
Vient de l'enfanter ici bas,
Entre deux animaux, dans la vieille maſure,
Qui près de Bethléem, nul n'en fait aucun cas,
Une fille humble, ſainte & pure,
Vient de l'enfanter ici bas.

Sortés du lit, je vous ſupplie,
Prenés la flûte & le tambour,
Allés voir au plutôt, ce Sauveur, ce Meſſie,
Offrés lui votre cœur, donnés lui votre amour,
Sortés du lit je vous ſupplie,
Prenés la flûte & le tambour,

LEIS PATRES A L'ANGE.

Mouſſu vous demanden eſcuſou,
Doou faou jugamen qu'aven fa,
Dins un picho momen, aginoun teſtou nuſou,
Nous virés à ſei pè, yè voulen eſcoufa,
Mouſſu vous demanden eſcuſou,
Doou faou jugamen qu'aven fa.

Digitized by Google

A L'ENFANT JESUS.

Très-San & divin perſounage,
Enfan digne de tout hounour,
De ce que pouſeden, vous venen faire houmage,
Vous ouffren noſtei cor, vous dounen noſte amour
Très-San & divin perſounage,
Enfan digne de tout hounour.

Eſcuſas toutei noſtei faoutou,
Perdounas nous noſte pecca,
Lou demoun nous tegnié toutei ſoutou ſei piautou
Per nous n'en delivra ſias vengu l'eſtaca,
Eſcuſas toutei noſtei faoutou,
Perdounas nous noſte pecca.

A LA SANTOU VIERGEOU.

Aimablou & glouriouſou Marie,
D'aquel adourable garçoun,
Afin que lou ſerven ben, coumou deven faire,
Proutegea nous toujou, toujou n'aven beſoun,
Aimablou & glouriouſou Maire,
D'aquel adourable garçoun.

A SAN JOOUSEPH.

Joouſeph home ſant, juſte, afable,
Pioux, humble, ſage & pruden,
Afin queis yeux de Dieou fuguen ben agreable,
Emplugas s'il vous plait, voſtou forçou en tou tem
Jouſeph homme ſant, juſte afable,
Pioux, humble, ſage & pruden.

Digitized by Google

AUTRE NOEL.

SUR L'AIR.

Ruiſſeau qui ſur la verdure.

AUjourd'hui le Roi ſuprême,
Qu'un chacun l'aime,
Aujourd'hui le Roi ſuprême,
Se montre à nos yeux,
Soyons joyeux à l'extrême,
Il vient nous ouvrir les Cieux.

Une Fille Vierge & pure,
La choſe eſt sûre,
Une Fille Vierge & pure,
Vient de l'enfanter,
Dans une vielle maſure,
Chacun peut le comtempler.

Là pour nous, il ſouffre, endure,
Une froidure,
Là pour nous, il ſouffre, endure,
Une aſpre douleur,
Souffrons en paix ſans murmure,
Du froid, du chaud, la rigueur,

Bien qu'il ſoit l'Auteur du monde,
Où tout abonde,
Bien qu'il ſoit l'Auteur du monde,
Il n'a du tout rien,
Ah! que chacun de nous ſonde,
Son cœur pour voir à quoi tient.

Digitized by Google

Cnodamnons mes très-chers freres,
Soyons ſinceres,
Condamnons mes très-chers freres,
Notre attachement,
A mille & mille chimeres,
Sur-tout à l'or, à l'argent.

Allons voir ce divin Maître,
De tout notre être,
Allons voir ce divin Maître,
Du vaſte Univers,
Ne ſoyons jamais plus traitre,
Impurs, malfaiſants, pervers,

Portons nous dans ſa demeure,
Ça tout à l'heure,
Portons nous dans ſa demeure,
Offrons lui nos cœurs,
Louons, aimons ſans meſure,
Ce Dieu né dans les douleurs.

Demandons avec inſtance,
Son aſſiſtance,
Demandons avec inſtance,
Son divin amour,
Adorons ſa Sainte Enfance,
En tout tems, & nuit & jour.

Digitized by Google

NOEL.

Sur l'air : *Petits oiſeaux raſſurez-vous.*

L'ANGE.

IL n'eſt plus tems de s'attriſter,
Bientôt votre dur eſclavage,
Sera fini, quel avantage,
Celui qui vous doit racheter,
A daigné venir ſur la terre,
Et ſe montrer à qui voudra le voir,
Je viens ici Bergers vous le faire ſavoir,
Croyés ce que je dis, fuyés toujours la guerre.

Que voulés vous que creidas tan,
Se n'avias ren din la bedenou,
Se deis Paſtre ſentias la penou,
Menayas pa tan de quanquan,
Retournas vous en, ô cantaire,
Es niuch, fai frè, riſquas de prendre maou,
Leiſſas nous repoouſa, leiſſas nous de repaou,
D'ouſi voſtou canſoun, nous en ſouciten gaire.

L'ANGE.

Ne craignés rien pour ma ſanté,
Venés entendre une nouvelle,
Agréable, charmante & belle,
Je mérite d'être écouté,
Une fille humble, ſainte & pure,
Vient d'enfanter le Fils de l'Eternel,

Digitized by Google

Lequel de ſon bon grè, d'un amour paternel,
S'eſt fait homme, eſt venu ſe mettre à la torture.

LEIS PASTRES

Nous es iſta di quaouquou fès,
Per de Rabin d'un gran geniou,
Qu'un liberatour, un Meſſiou,
A nous aoutre, erou iſta proumès,
C'ès coumou vous disès faou creire,
Caqueou Meſſieou, arou nous es douna,
Et qu'ès aquel enfan, doun vous diſés qu'és na,
Quin bonheur, quin pleſi, nous ouren de lou veire

L'ANGE

Vous avés parlé ſagement,
Votre raiſonnement eſt juſte,
Oui, c'eſt ce Meſſie Auguſte,
Promis au bon Pere Abraham,
Qu'à haute voix, je vous annonce,
Et la venue, & naiſſance ici bas,
Et que vous trouverés couché dans un vieux mas,
Il faut qu'aux vains honneurs, l'homme en tout tems renonce.

LEIS PASTRES.

Anen nouſen touteis enſen,
Anen veire, caminen vite,
Aquel enfan doun lou merite,
Rachetara lou genre humen,
Anen tarden pas d'avantage,
Tachen mouyen d'eſtre deis beou premiè,
Leiſſen noſtei eſclo, prenguen noſtei ſouyè,
perdeguen pas lou tem, faguen n'en bon uſage

Enfan divin, Rey Souveren,
Sian eici per vous rendre houmage,
Et coumtempla voſte viſage,
Vous nous avès crea de ren,
Sian grouſſiè, ſian de paourei paſtres,
Vous ſaben gès faire de complimen,
Mai de tout noſte cœur, bon Dieou vons adoureta
Fasès qu'anen oou Ciel, regna deſſus leis aſtres.

NOEL.

SUR L'AIR :

Ai que de Soudar, que de gen que van à la guerrou

REjouviguen nous, home, fumou, garçoun & fiou,
Ceſſen de creida,
Oou calme, l'oourage a ceda :
Fuguen ben counten, ès na lou deſira Meſſiou,
Es tem d'entouna,
Vivou, vivou lou nouveou na.

Noſte Dieou, tout bon, tout gran, tout ſant, tout adourable,
Tout ſage, tout doux,
Agu coumpaſſioun de nous,
Per nous racheta, nous a manda ſoun fils aimable
Soun verbe Éternel,
Lou veritable Emmanuel.

Digitized by Google

Dins un marri geas, que n'a que lei quatre murayou,
De rés habita,
Mariou ven de l'enfantan,
Es la mita nus davan un bioou, ſu quaouquei payou,
Tremolou de frè,
Et nous traçou un camin eſtré.

Tranquiliſen nous, lou demoun aqueou lai ſoouvage,
Es encadena,
Paou ni mordre, ni reguina,
Sian, graçou à moun Dieou, delivra de noſte Eſclavage,
Chaſcun deou canta,
Tout l'infer és deſcouncerta.

Lou beou Paradis, Palai divin & logeou ſantou,
Nous ſara drubi
Per aqueou Dooupbin ſenſou habi,
Din trentou-très ans, la caouſou ès ſegurou & counſtantou,
Ye pourren intra,
D'aqueou dré, gès d'home ès ftuſtra.

La pax regnara, n'entendren pus parla de guerrou
Toutou natioun,
Ooura part à ſa paſſioun,
D'apôtre zela, precharan per toutou la terrou,
Sa divinita,
Sa Ley, ſoun noum, ſa qualita.

Digitized by Google

Aimen, beniguen, louen, adouren ès beu juſte,
En toutou ſeſoun,
Aqueou beou & ſage garçoun,
Aqueou Rey divin, aqueou liberatour oouguſte,
Aqueou Dieou dei dieou,
Et Souveur dei mor & dei vieou.

NOEL.

Sur l'air : *Vous êtes belle.*

VEſin Jirôme,
Andrè, Simoun habiya vous,
Dieou s'ès fac-home,
Es parmi nous,
Venès vite emè yeou,
Adoura lou Dieou homme,
Venès vite emè yeou,
Adoura l'home Dieou.

Une pioucelou,
Toutesca ven de l'enfanta,
A ſa mamelou,
L'ai vis teta,
Venès vite, &c.

S'avès penſadou,
Qu'ès yun d'eici, vous troumpas ben,
N'ès quei Bourgadou,
De Bethléem,
Venès vite, &c.

Digitized by Google

Dins un eſtable ,
Vo dirai miès un galatas ,
Inhabitable ,
Que rès fai cas ,
Venès vite , &c.

Es ſu la payou ,
Oou davan d'un aſe & d'un bioou,
Ver la murayou ,
Dins un mayoou ,
Venès vite , &c.

Nous ven aprendre ,
Doou Paradis lou drè camin,
Eou nous voou rendre ,
Hurous ſen fin ,
Venès vite , &c.

De voſtei girou ,
Sourtès mei viſin faſès leou ,
Prenès lei mitou ,
Faſès vous beou ,
Venès vite , &c.

Per voſtei fedou ,
Mooutoun , Agneou cregnegués ren ,
Noun plus dei cledou ,
Que lei counten ,
Venès vite , &c.

Tres Rey ben ſage ,
Partoun degea de l'Orian ,

Digitized by Google

Van rendre hooumage,
A l'Agneou Sant,
Venés vite, &c.

Chacun yè portou,
Un preſen de toutou beouta,
Et nous exortou,
De gnen pourta,
Venès vite emè yeou &c.

NOEL EN DIALOGUE.

Sur l'air : *Ne m'entendez vous pas.*

L'ANGE.

PAſtres reveillas vous,
Alertou, alertou, alertou,
La pax vous ès ooufertou,
Sarès touteis hurous
Paſtre reveyas vous.

LEI PASTRES.

Caou ès qu'a vis jamai,
Ana per la campagnou,
La niuch ſenſou coumpagnou,
Emè lou tem que fai,
Caou ès qu'a vis jamai.

L'ANGE.

Ben qu'ès niuch n'ai pa ſon,
Lou frè me fai pa penou,
Roumpra voſtou cadenou,
Lou Dieou puiſſan & bon,
Ben qu'ès niuch n'ai pa ſon.

Digitized by Google

LEIS PASTRES.

Nous que ſian ben tapa,
Lou frè nous ès nuiſible,
Ce vous ſias inſenſible,
Nous aoutre lou ſian pa,
Nous que ſian ben tapa.

L'ANGE.

Fuguès pa pereſous,
La pereſou vous menou,
Ben ſouven din la penou,
Et vous ren oudious,
Fuguès pa pereſous.

LEIS PASTRES.

Ce vendés de canſoun,
Eici ſoun inutilou,
Anasvouſen per villou,
De cantoun en cantoun,
Ce vendés de canſoun.

L'ANGE.

Sias de vorrien jura,
De dourmious, de lâche,
N'ai pa tor ce me fache,
Vous aouſe murmura,
Sias de vorrien jura.

LEIS PASTRES.

Oou leiſſas nous iſta,
Emè noſte maou vieoure,
Anas vous faire eſcreoure,
Nous avés enfeta,
Oou leiſſas nous iſta.

Digitized by Google

L'ANGE.

A me tratès pa maou,
Car vous n'en poudriè couire,
Vene pa per vous nouire,
Vous lou diſe tout haou,
A me tratès pa maou.

LEIS PASTRES.

Vous lou diſen tout cour,
Sian las de vous entendre,
Anas vous en eſtendre,
Vendrès quan ſara jour,
Vous lou diſen tout cour.

L'ANGE.

Yeou vous rejouirai,
Aprouchas vous toutarou,
Vous lou rediſe encarou,
Et ſara ben verai,
Yeou vous rejouirai.

Un deis Paſtres parlou eis aoutres.

Veguen de qu'ès queſtioun,
Leven nous camaradou,
La voix qu'ouſen m'agradou,
Et n'ès pa d'un brouyoun,
Veguen de qu'es queſtioun.

TOUTEIS LEIS PASTRES

Senſou nous querela,
Senſou ren prendre oou pire,
De que qu'agués à dire,
Digas nous lou, parla,
Senſou nous querela.

Digitized by Google

L'ANGE.

Un enfan es naſcu,
D'unou fiou picoucellou,
L'amirablou nouvellou,
Tout l'infer es veincu,
Un enfan es naſcu.

Aquel enfan es Dieou,
La ſageſſou éternellou,
Per ma voix vous apelou,
Paſtre creſés me yeou,
Aquel enfan es Dieou.

Anas lou viſita,
Anas ye rendre ooumage,
Tardés pa d'avantage,
Es tout plen de bounta,
Anas lou viſita.

LEIS PASTRES.

Dieou n'es ren qu'un eſprit,
Vous voulés l'impouſſible,
L'eſpri n'es pa viſible,
Din la biblou es eſcri,
Dieou n'es ren qu'un eſprit.

L'ANGE.

Fuguès humble, ſoumès,
Faſés tout ce qu'ourdoune,
Qu'aquote vous eſtoune,
Sieou pa pourtant ſurprès,
Fuguès humble, ſoumès.

Digitized by Google

Ceſſas de reſouna,
Su lou plus gran myſtere,
Creſés me ſieou ſincere,
Dieou s'ès fac' home, ès na,
Ceſſas de reſouna.

Ven exerça ſei bras,
Ven ſouffri ſu la terrou,
Per deſtruire la guerrou,
Et per mettre la pax,
Ven exerça ſei bras.

LEI PASTRES.

Sias grandamen ſçaven,
Mouſſu vous voulen creire,
Et ben vite ana veire,
Aqueou Rei ſouveren,
Sias grandamen ſçaven.

Enſeignas nous mount'ès,
Qu'habitou & que demorou,
Puiſqu'arou ſian deforou,
Y'anaren lou véirés,
Enſeignas nous mount'ès.

L'ANGE.

Tout proche Bethelem,
Din la vieillou bourgadou,
Que n'ès pa caladadou,
Et que res entreten,
Tout proche Bethelem.

Dins un geas, ſale, ouſcur,
Entré quatre murayou,

Coucha ſu quaouquei payou,
Lou troubarès ſegur,
Dins un geas, ſale, ouſcur.

LEI PASTRES.

Dieou dins un geas lougea
Mouſſu vous voulés rire,
Permettrés de vous dire,
Beſſai l'avés ſoungea,
Dieou dins un geas lougea.

Eou fai ce que ye plai,
Es lou ſouveren Meſtre,
Deou per counſequan eſtre,
Dins un riche Palai,
Eou fai ce que ye plai.

L'ANGE.

Dieou ſiegue aima, loua,
Es na din la miſerou,
Et d'unou paourou Merou,
Per vous toutei ſouva,
Dieou ſiegue aima, loua.

Vous ai ben proun inſtrui,
Es hourou que vous quite,
Anas veire, anas vite,
Voſte divin apui,
Vous ai ben proun inſtrui.

LEI PASTRES.

Vivou lou nouveou na,
Ce que venen d'entendre,
Nous oublige à nous rendre,

Digitized by Google

Arou es tem d'entouna,
Vivou lou nouveou na.

Iſten din l'eſtable.

Sant Enfan, noſte Rey,
Noſte Dieou, noſte Meſtre,
Chaſcun vous proumés d'eſtre,
Soumés à voſtou Ley,
Sant Enfan, noſte Rey.

Toujou vous aimaren,
Suiviren voſtou traçou;
Acòurda nous la graçou,
De mouri ſantamen,
Toujou vous aimaren.

Sauveur dei natioun,
Preſerva noſteis amou,
Deis éternellou flamou,
De la damnatioun,
Sauveur dei natioun.

De voſte enfantamen,
O Divinou Mariou,
O purou & Santou Fiou,
Nous vous feliciten,
De voſte enfantamen.

Suplias voſte enfan,
Tou countemplan ſa façou,
De nous faire la graçou,
D'ana veire Abraham,
Suplias voſte enfan.

Digitized by Google

AUTRE NOEL.

Sur l'air *De lantantur lurette.*

VEſin Jean, veſin Mathieou,
Anen veire l'home Dieou,
Tou ben que lou tem es aice,
Ven de naice, ven de naice,
S'iſtas trop vous laice.

Languiſſe me prouſterna,
Ei pé d'aqueou nouveou na,
Et de veire ſoun viſage,
Caou es ſage, caou es ſage,
Yé vai rendre houmage.

Aqueou Prince ſouveren,
Es talamen raviſſen,
Es talamen beou que charmou,
D'unou larmou, d'unou larmou,
Tou l'infer deſarmou.

Es vengu per nous ſoouva,
Nous lou ſoou beni, loua,
Lou prendre per noſte guidou,
Caou l'oublidou, caou l'oublidou,
A l'amou marridou.

Nous mouſtrara lou camin,
Que menou oou Palai Divin,
Nous n'en drubira la portou,

Nous importou, nous importou,
D'oouſi ſa voix fortou.

Canten rejouiguen nous,
Saren toutei ben hurous,
Mai que ſuiviguen ſa traçou,
Per ſa graçou, per ſa graçou,
Oou Ciel oouren plaçou.

La Fumou que l'a pourta,
Et que ye dounou teta,
Es dei Viergeou la pus purou,
L'eſcriturou, l'eſctiturou,
Et la Fé l'aſſurou.

Ye foou oufri noſtou amour,
Ye demanda ſoun ſecour,
Ellou es noſtou Imperatriçou,
Et Tutriçou, & Tutriçou,
Nous ſara proupiçou.

A L'ENFANT JESUS.

Dous Jeſus, ſian eici trés,
Que d'abord qu'aven apprès,
Que ſias na, ſian vengu vite,
Es necite, es necite,
Que l'on vous imite.

N'aven pa rés eſpera,
Sian vengu vous adoura,
Vous adouren es ben juſte,

Digitized by Google

Home oouguſte, home oouguſte ;
Rendés nous roubuſte.

Pregas lou divin Agneou,
Per mei veſin & pe yeou,
Fugués à noſtou agouniou,
O Mariou, ô Mariou,
Merou doou Meſſiou.

AUTRE NOEL.

Sur l'air: *Dounat Madameiſelou un picho degneirê*

QUan miegeou niuch picavou,
Ai coumprés de moun yé,
Que caouqun caminavou,
Vite coumou un couryé,
Ai d'abord oouſſa ma teſtou,
Ai vis un beou garçoun,
M'a di yeui ce fai feſtou,
Pren toun bon capouchoun.

Ta novou camiſolou,
Teis ſouyé, teis debas,
Lou fré que fai deſolou,
Et fai couire lou nas,
La gloriou ou Paire celeſte,
La pax & lou repaou,
A tout home moudeſte,
A tout ſage mourtaou,

Digitized by Google

L'Ooutour de la naturou,
L'Infini, l'Éternel,
C'és rendu Créaturou,
Per vous oouvri lou Ciel,
Unou nouvellou charmantou,
Poou que vous rejoui,
Arou unou Fiou enfantou,
Lou Dieou que foou ſervi.

Sonou toun camaradou,
Ana leou toutei dous,
Din la vieyou bourgadou,
Veirés un geas rouinous,
Y'atroubarés lou Meſſiou,
Muda dins un mayoou,
Su lei bras d'uneu Fiou,
Entré l'Aſe & lou Bioou.

Ooufrés yé voſteis amou,
Voſteis Cœur, voſtou amour,
Per evita lei flamou,
De l'infernaou ſejour,
Imploura ſoun aſſiſtançou,
Em'un reſpect proufoun,
Per ſa toutou puiſſançou,
Eou geoguou doou demon.

Ce ſias braveis perſounou,
Vous recoumpenſara,
D'éternellou Courounou,
Un jour vous dounara,
Es tout bon, Puiſſant & ſage,

Digitized by Google

Es juſte & liberaou,
Oourés ſoun heiretage,
Ce fugiſſés lou maou.

Senſou me pus ren dire,
Ver lou Ciel a voula,
N'és pa per voulé rire,
Qu'és vengu me parla,
Habiyen nous leou coumpaire,
Courren ver aqueou geas,
Preguen l'Enfan, la Maira,
N'en fuguen jamai las.

Iſten din lou geas.

Enfan plen de tendreſſou,
Infinidou bounta,
Suivan voſtou proumeſſou,
Nous venés racheta,
Venés deſtruire la guerrou,
Et recouncilia,
Lou Ciel emé la Terrou,
Canten *Alleluya.*

AUTRE NOEL.

Sur l'air : *Dieou vous gar noſte Meſtre, Ou ce n'eſt qu'un badinage.*

ES miegeou niuch picadou,
Entende parla de gen,
Diſoun qu'à la bourguadou,

L'humblou Reynou deis humen,
Ven de faire un bel enfan,
Qu'és lou Fils doou Tou-Puiſſan,
Leis eſcoute,
D'aco doute,
M'an reveya doou gran bru que fan.

Chaſcun ſiblou vo cantou,
Vo toquou doou tambourin,
An douna l'eſpouvantou,
Suivan que coumprene oou chin,
Pode pa m'inmagina,
Que ce vengue tan ſouna,
De coumpagnou,
A la campagnou,
Per un enfan nouvelamen na.

Aqueleis gen encarou,
Diſoun qu'és dins un viey geas,
Beſſai fan la fanfarou,
Et ſerquoun d'oouceloun gras,
Que diguoun ce que voudran,
Saben que leis fenean,
Amoun rire,
Yeou me vire,
Vaou faire un ſon enjuſqu'à deman.

Rés me fara pa creire,
Qu'un pichot enfan es Dieou,
Que ce ven faire veire,
En de mourtaou coumou yeou,
Dieou ce ten oou Paradis,

Digitized by Google

Geamai home vieou l'a vis,
Sur la terrou,
Lou tonnerrou,
Toumbou geamai que per ſoun avis.

Son Frere.

As ooublida moun fraire,
Vo n'as geamai ben apprés,
Que noſte divin Paire,
Deſpiei long tem a proumés
Que lou Meſſiou vendrié,
Et que nous delivrayé,
De la patou,
D'aqueou matou,
Que deis infer boufou lou braſié,

Dins unou Viergeou Merou,
Aqueou Meſſiou beni,
A l'humainou miſerou,
D'empiei noou més s'és uni,
Arou y'a pa qu'un inſtan,
Qu'es n'a coumou un paoure enfan,
Sur la payou,
Es canayou,
Caou l'amou pa d'un amour counſtan

Le Premier.

As bonou ſouvenençou,
Moun fraire as ſouven legi,
Yeou per ma negligençou,
Sabe ten, douryeou rougi,
Suivan tu moun cher eina,
Arou lou Meſſiou es na,
L'as fa veire,

Digitized by Google

Duven creire,
Coumou Abrahan ſenſou reſouna.

Leven nous, anen vite,
Veire aqueou ſuprême Rey,
N'oourian gés de merite,
Ce gardavian pa ſa Ley,
Nous gitaren à ſei pé,
Y'ouufriren noſtei reſpé,
Es oouguſte,
Bon & juſte,
Din ſoun houſtaou y'a rés de ſuſpé

Moun fraire emai camine,
Pence en tout ce que m'as di,
Lou bon Dieou m'illumine,
Sieou ren qu'un jouine eſtourdi,
Dieou degne me faire avé,
Unou vivou & fermou fé,
Un courage,
Qu'à tout age,
Me fague ben rampli moun devé.

Tous les deux au St. Enfant.

Adourable Mounarquou,
Noſte aimable Souveren,
Eici chaſcun remarquou,
Que n'avés ni fio, ni ren,
Moun Dieou que ſias maou lougea,
Voſte amour vous a fourgea,
Que ſouffrançou,
Voſtou enfançou,
A ben ſoufri, nous deou engagea.

A LA SAINTE MERE.

Glouriouſou Mariou,
Vous que venés d'enfanta,
Et tenés lou Meſſiou,
San ceſſou à voſte couſta,
Faſés qu'après noſtou mor,
Intren oou celeſte por,
Que noſtou amou,
Santou Damou,
Ane joui doou Divin Treſor.

AUTRE NOEL.

Sur l'air : *Vrai Dieu vous avés bien voulu &c.*

L'On ne gagne rien en dormant,
Donc que qui dort s'éveille,
Bergers, je vous viens maintenant,
Compter une merveille,
Le deſiré des nations,
L'adorable Meſſie,
Pour finir vos afflictions,
Il ſouffre, il pleure, il prie.

D'une Vierge & dans un vieux Mas,
Seulement vient de naître,
Quel bonheur pour l'homme ici bas,
De voir ſon Divin Maître,
Et d'approcher ſon Souverain,
Il doit chanter victoire,

Digitized by Google

Et dire à toute heure & ſans fin,
A Dieu, louange & gloire.

Ce nouveau Né, ce Roi des Rois,
Ce monarque Suprême,
Qu'au monde entier donne des Lois,
Et que tout le Ciel aime,
Au devant de deux animaux,
Sans feu, ſans couverture,
Pour remédier à vos maux,
Le mauvais tems endure.

Allés lui offrir vos reſpects,
Lui rendre vos hommages,
Soyés humbles, doux, circonſpects,
Dévots, ſoumis, & ſages,
Demandés lui ſon Saint Amour,
Sa Divine aſſiſtance,
Faites lui ſouvent votre cour,
Adorés ſon enfance.

Chantés Bergers par-tout bien haut,
(Le cœur plein d'allegreſſe,)
Béni ſoit le fils du Très-Haut,
Dieu nous tient ſa promeſſe,
Le Libérateur tant promis,
Eſt ici ſur la terre,
Il ouvrira le Paradis,
Mettra fin à la guerre.

Le Mas auquel il s'eſt reduit,
Se répoſe & demeure,

Digitized by Google

Se peut trouver bien qu'il ſoit nuit,
Dans un petit quart d'heure,
De Bethléem, il n'eſt pas loin,
Crions tous, vive, vive,
L'enfant qui couché ſur du foin,
Des vains honneurs ſe prive.

Trois grands Rois de bien loin d'ici,
Déjà ſont en pourſuite,
Pour venir l'adorer auſſi,
Lui préſenter enſuite,
Et d'or, & de Myrrhe, & d'Encens,
Ces têtes couronnées,
N'arriveront avec ſes gens,
Qu'après douze journées.

Le ſixieme du mois prochain,
On verra ces Perſonnes,
Aux pieds de cet Agneau Divin,
Dépoſer leur Couronnes,
Faire ſes Adorations,
Et ſes Saintes Offrandes,
Qui veut des Bénédictions,
A Dieu, fait des demandes.

Digitized by Google

NOEL.

Sur l'air : *Cavalerie, &c.*

DIns un eſtable,
Tout rouinous & tout deſconver,
Lou Meſtre aimable,
De luniver,
Es ſu la payou,
Maou à ſoun aiſe, maou tapa,
Es ben canayou,
Caou l'amou pa.

Aqueou yo triſte,
Aqueou pitouyable Sejour,
M'ountè foou qu'iſte,
Quarantou jour,
Es eici proche,
Ver lou pourtaou de Bethléem,
Jamai reproche,
Nous ren counten.

Foou l'ana veire,
Tout ben qu'ès un pichot enfan,
Chaſcun deou creire,
Qu'ès tout puiſſant,
Fai que de naice,
Et nous traçou un camin eſtrè,
Lou tem es aice,
Tramblou de frè.

Digitized by Google

L'alen d'un aſe,
Et d'un viey biou, dins aqueou yo,
Creſes lou, Blaze,
Ye ſer de fio,
per couverturou,
N'a que lou bou d'un viey manteou,
Sa maire es purou,
Coumou un ſouleou.

Anen moun fraire,
Anen y'oouffri noſtei reſpè,
Anen nous traire,
Vite à ſei pè,
A ſa ſouffrançou,
Prenguen part & demanden yè,
Soun aſſiſtançou,
Din lou dangiè.

Sa ſantou façou,
Charmou, & countentou caou la vei,
Res lou ſurpaçou,
Es noſte Rey,
A ſoun ſervice,
Tenguen nous ſan ceſſou eſtaqua,
Quaou ſui lou vice,
Sara pica.

Lou veſinage,
Es quaſi tout en mouvamen,
M'ès en uſage,
Tout ſoun bon cen,
Per ana prendre,
Sa plaçou oou près doou nouveou na,

Digitized by Google

Em'un cœur tendre,
Nous foou y'ana.

Tout nous invitou,
A nous prountamen oouboura,
L'enfan meritou,
D'eſtre adoura,
Eou nous eſtimou,
Coumençou à ſe ſerca de Croux,
Se ren victimou,
Eſprès per nous.

Parten toutarou,
Prenguen lou camin lou pu cour,
La lunou es clarou,
Semblou qu'ès jour,
Caou pren de penou,
Per l'home Dieou, ſoun redemptour,
A l'amou plenou,
D'oou ſant amour.

Souignen noſtou amou,
Creignen toujou d'eſtre damna,
Lou Demoun bramou,
Es eſtouna,
Qu'un enfan jouine,
Que n'a qu'un quart d'hourou de tem,
L'eſtaque & rouine,
Fai fio dei den.

Digitized by Google

Voici quatre-vingt seize Vers,
Composés par un certain homme,
Qui craint le Roi de l'Univers,
A la gloire d'un Gentil'homme,
Par-tout bien renommé,
Des Seigneurs estimé,
Des Intendans aimé.

REmercions le Ciel, Habitans de Beaucaire,
Il nous a conservé, cet homme débonnaire.
Qui fut notre Viguier, tout l'an soixante & un,
Et qui prit tant à cœur l'avantage commun.
A tous ses intérêts, il préféroit les nôtres,
L'on n'en trouveroit pas peut-être sur mille autres
Quatre ou cinq comme lui, tant consciencieux,
Tant désintéressé, ni tant laborieux.
Je l'ai vû de mes yeux, ce Magistrat docile,
Du matin jusqu'au soir, dans la Maison de Ville;
A côté d'un Greffier, apprentif & nouveau,
Lui donner des leçons, lui servir de flambeau.
Lui dicter à propos ce qu'il falloit écrire,
Prendre en main, feuilleter, lire ou bien faire lire,
De papiers, de cayers, & de livres anciens,
Pour soutenir nos droits, chercher tous les moyés.
Aller ouvrir, fouiller plusieurs sacs des Archives,
Ces Personnes n'étoient, un seul moment oisives.
Souvent, ce bon Viguier, de plusieurs habitans,
Il terminoit leurs Griefs, & les rendoient contents
Il étoit tout à tous, à toute heure visible,
Aux peines d'un chacun, compatissant, sensible;

Digitized by Google

Continuellement au travail assidû,
Pour le moindre de nous, il se seroit perdu,
De tous les pauvres gens, il sembloit être Pere,
Il n'a jamais laissé, une affaire en arriere;
Il n'a jamais omis, ni même retardé,
Le plus petit devoir, j'aimois son procédé,
Il fit venir de loin, le Livre appellé *Code*,
Il le lisoit souvent, il avoit la méthode,
De prendre des avis, d'aller à petit pas,
Non pas pour épargner, ses jambes, ni ses bras;
Mais pour ne faire rien, qu'avec poids & mesure
L'Hôtel de Ville étoit, son aimable demeure;
Il fut un des premiers, à minuit de courir,
Auprès de la maison, qu'un grand feu fit périr;
Par ses soins, il sauva, diverses marchandises,
Il empêcha le feu, de faire d'autres prises.
A toute heure & moment, de la nuit & du jour,
A fatigué pour nous, usons tous de retour;
Soyons reconnoissans, Mr. de la Roustide,
Nous voyant sous les faix d'un accablant subside.
A fait tous ses efforts, pour le diminuer,
Il s'en est surchargé, pour nous en soulager,
Nous & nos descendans, verront dans cette Ville
Plusieurs inventions, de ce Consul habile,
Utiles en tout tems, aux grands comme aux petits
Seulement ces falaux, par ses soins établis;
Vont rejouir tous ceux, qu'en la prochaine foire,
Ici séjourneront, dans la nuit la plus noire,
L'on y verra par-tout, sans crainte, on marchera
De ce puissant secours, chacun profitera.
Il a fait convenir, qu'il faut de notre pleine,

Digitized by Google

Rechauſſer les chemins, pour éviter la peine.
Qu'on a d'abord qu'il pleut, d'aller par ce Pays
C'eſt par ſon bon conſeil, & ſes ſages avis,
Qu'avant la fin de l'an, la plupart de nos rues,
Pavées de nouveau, nous ſeront inconnues,
L'on y marche aujourd'hui, que difficilement,
Mais alors on pourra, y courir aiſément,
Tous ces faits ne ſont pas, la centieme partie,
Des biens qu'à procuré, ce rare & grand génie,
A nous, aux étrangers, durant ſon Conſulat,
Nos livres en font foi, l'on doit s'en tenir là,
Pour forcer l'envieux, qui diroit le contraire,
A confeſſer ſon tort, ou du moins à ſe taire.
Il faut juſqu'à la mort, crier de tout côté,
GUIBER eſt plein d'eſprit, plein de capacité,
Plein de diſcretion, d'amour, de modeſtie,
Il remplit ſes devoirs, il aime ſa patrie,
Aux conſeils, aux Bureaux, n'eſt jamais le dernier
De nos deux Hôpitaux, il eſt un bon pillier,
A porter le baſſin, comme à faire une quête,
En tout tems & ſaiſon, ce bon chrétien ſe prête.
GUIBER eſt bon, ſavant, honnête, gracieux,
Juſte, équitable, humain, charitable & pieux.
Efforçons-nous, Meſſieurs, de marcher ſur ſa trace
Et demandons à Dieu, de nous faire la grace,
Qu'il vive longuement, en parfaite ſanté,
Ce ſeroit un grand bien, pour la Communauté,
J'avoue avoir menti, que trop dans mon jeune âge
Mais je montre aujourd'hui mon cœur par mon langage,
De la ſincerité, je ſuis un partiſan,

Je l'aime & veux l'aimer, jusqu'au dernier momẽt
Je ne suis pas si sot que de dire un mensonge,
Pour un frivole honneur, qui passe comme un songe.
Je n'ai dit ci-dessus, rien que la vérité,
Si j'ai loué GUIBER, il l'a bien mérité.
Des hommes indiscrets, ignorants & critiques,
Cherchant à m'abaisser, m'ont haussé de dix piques
A leurs occasions, j'alonge cet écrit,
Tout en me moquant d'eux, j'égaye mon esprit.
Ils sont ces hommes sots, dans un affreux désordre
Comme chiens enragés, ils tachent de me mordre,
Ils ont beau m'aboyer, je ne crains point leurs dents,
Le Dieu que j'aime & sert, me conserve en tout tems.

VOICI DES VERS

FAITS POUR RÉPONDRE,

A l'incrédule, & le confondre.

O Toi qui ne fait rien qu'embarrasser la Ville,
Habitant superflus, Citoyen inutile,
Personnage envieux, ignorant, inhumain,
Critiqueur effronté, fainéant & mutin,
Homme qui sous les arcs, un jour l'ont oui-dire,
Avec un air moqueur, un outrageant sourire,
NALIS fait voir des Vers, tout Beaucaire le sait,

Digitized by Google

Bien qu'il en offre à tous, jamais il en a fait ;
Un Pere de St. Jean, un ſavant Doctrinaire,
Les aura compoſés, NALIS n'en ſait point faire ;
Pourquoi mentir ainſi, homme eſprit de travers,
L'on te prouvera bien, que NALIS fait des Vers,
Que l'an cinquante-neuf, il en fît pour défendre
Un ſage tonſuré, qu'un ſot voulut reprendre,
Mal-à-propos un jour, à la Proceſſion,
De nos pénitents noirs, faiſant ſa fonction,
Parce qu'il ſavoit mieux que lui chanter muſique
Et qui le ſurpaſſoit, tout au moins d'une pique,
Hardiment l'an paſſé, comme il hait les voleurs,
Il inſtruiſit en vers, les hommes receveurs,
Depuis cinq ou ſix mois, il a fait faire un livre,
Qu'un ſage le liſant, à la joie il ſe livre,
Y trouvant des Noëls, Cantiques & Chanſons,
Qui portent à ſervir, le Dieu que nous aimons,
A remplir ſes devoirs, à travailler ſans ceſſe,
A vaincre le démon, le monde & la moleſſe,
Ici, dans Montpellier, dans Nîmes, dans Uzés,
Dans Arles, dans Salon, dans Marſeille, dans Aix
Dans Lunel, dans Beziers & dans mille Villages,
Par bien d'honnêtes gens & ſavants perſonnages,
Les Vers en queſtion, pour ſien ſont reconnus,
Tout comme ſes premiers, ils ſont lus & relus,
Dans un mois & demi, ſur-tout après la Foire,
Il les ſeront bien plus, aiſement ſe peut croire,
A cent mille étrangers, il en ſera donné,
Qui les liront par-tout, en dépit de ton né,
Et l'on en portera, par toute la Provence,
Par tout le Languedoc & par toute la France,

Digitized by Google

Dans l'Afrique, au Pérou, dans l'Eſpagne, au Levant,
Aux Indes & par-tout, de l'Aurore, au Couchant
L'on ſaura que Guibert eſt homme de mérite,
Que de tous ſes devoirs, fidelement s'acquite,
Le beau nom de Guiber, ſera par-tout Pays,
Bien connu, reveré, par les Vers de NALIS,
Oſeras tu nier, ce que je viens de dire,
Et t'attriſteras tu, de ce que l'on l'admire,
Si ton cœur eſt ſi noir, va vite le laver,
Après tu reviendras, j'eſpere m'avouer,
Sinon de voix, de cœur que NALIS eſt ſincere,
Qu'aucun mortel pourra, lui prouver le contraire
Écoute ces raiſons, ſi NALIS eſt menteur,
Qu'il n'ait pas fait ces Vers, qui donc en eſt l'Auteur,
Cherche par-tout Pays, en toute diligence,
L'homme qui les a fait, tu peut dire je penſe,
Qu'il les a ramaſſés, dans Damon, dans Boileau
Dans des livres anciens, ou dans un tout nouveau,
Quand tu me montreras, ces livres ou cet hôme
NALIS en louis d'or, te comptera la ſomme,
De quatre mille francs, ſi tu doute de lui,
Il te l'aſſurera, par contract aujourd'hui,
Sans plus perdre le tems allons chez un Notaire,
Je te donne à choiſir, ſur tous ceux de beaucaire
Nous tenons neuf de Juin, l'an ſoixante-deux,
Paye vite les frais & rend toi vertueux.

Digitized by Google

LETTRE A MONSIEUR

JEAN CONTESTIN,

ancien Sous-prieur des Pénitents gris de Beaucaire

A Beaucaire le 20 Juin 1762.

MOn cher Jean Conteſtin, ſouffre que je te diſe,
Que quelque partiſan de la fainéantiſe,
Soit homme marié, ſoit jeune ou vieux garçon,
Pour ſe déſennuyer, ſans ſujet, ſans raiſon,
Contre moi, par des Vers qui lui ſeront nuiſibles
A dit des fauſſetés, infiniment horribles.
Bien qu'on ne fait pas cas, des écrits d'un méchant,
A ne te point mentir, m'a faché grandement,
Et ſi je voulois bien, lui faire de la peine,
Aiſément je pourrois, la choſe eſt très-certaine,
Parce qu'il m'a nommé, je ne ſai quand de fois,
Cõme Dieu pardonna ſes bourreaux ſur la Croix
Chacun doit pardonner, J. C. nous l'ordonne,
Du profond de mon cœur, pour Dieu je le pardonne,
Je ne ſai que penſer, d'un procédé ſi noir,
L'on en eſt étonné, ce que j'en puis ſavoir,
Eſt que j'ai publié d'un Chrétien, noble & ſage,
Les vertus de mon mieux, j'en ſai pas davantage
Je n'aurois jamais crû, me voir injurier,
Pour louer les vertus, en vers ſur le papier.

Digitized by Google

Il fuit autant qu'il peut, les ſéduiſants objets,
Il condamne hardiment, les criminels projets,
Il laiſſe aux libertins, la voie aiſée & large,
Il s'acquite pour Dieu ſagement de ſa charge,
Tant l'hiver, que l'Été, le tantôt, le matin,
Il eſt un des premiers, à l'Office Divin,
Il met bon ordre à tout, il aime ſes Confreres,
Comme aiment leurs enfans, les Réligieux Peres
Il eſt loyal & bon, liberal, gracieux,
Diſcret, ſincere, humain, ſage & laborieux.
Offrons lui nos reſpects, faiſons notre poſſible,
De marcher ſur ſes pas, je veux être ſenſible,
A ſes honnêtetés, à ſes nobles façons,
C'eſt un plaiſir d'ouir, ſa voix & ſes raiſons,
Sa converſation, eſt des plus agréables,
Il eſt bon Pénitent, & des conſidérables,
Prions le Tout-Puiſſant, de le placer un jour,
Parmi les bienheureux, dans ſon divin ſéjour.
Prions pour mon cenſeur, impoſteur & perfide,
Prenons dès aujourd'hui. ce grand homme pour guide,
Qui l'imitera bien, ſera tout comme lui,
Aimé, cheri de tous, aura Dieu pour appui.
D'eſcudier aime & ſert le Monarque adorable,
Aimons Dieu, ſervons le, laiſſons facher le diable
Autant & comme toi, j'eſtime ton Recteur;
Adieu mon cher ami, je ſuis ton ſerviteur.

Digitized by Google

LETTRE A MONSIEUR

CHOUCHOUN, ABBÉ

Et Seigneur de Vaaſt.

Sur l'air : *Rocher vous êtes ſourd, vous n'avés rien de tendre.*

MOuſſu l'Abbé Chouchoun s yeou t'ai vis Segoundari,
T'ai ben aouſi prouna dins Arle à San Laouren,
Eici din l'Heſpitaou, as reſta quaouque tem,
Economou & Cura, yeres ben neceſſari.

Aimes de travaya, t'appliques à ben faire,
Siès ana din Paris, te ſiès douna de biai,
Ce te trobes Seignour, es per toun grand travai,
Siès iſta regreta, d'oou pople de Beoucaire.

Couneiſſe tei paren, ſoun de gen ſouciable,
Ben eſtima, cheri, hounoura, reſpecta,
T'aprene ren de noou, toujou lou ſoun iſta,
Toujou l'on leis a vis ſage, bon, juſte, affable.

Elei tout comou yeou, deſiroun de te veire,
Nous fayè ben pleſi, que venguesſes eici,
Ta viſtou deſtruiriè, noſte annui & ſouci,
Aven d'amour per tu, mai que noun podes creire.

Ai reçu l'aoutre jour, de toun nebou Carrierou

Digitized by Google

Lou beou libre qu'as fa, l'ai legi lentamen,
Counciſſe toujou miès, toun eſprit, toun bon cen,
Lou trobe coumpouſa, d'unou ſageou manierou

Toun libre es inſtruictif, à chaſcun es utile,
Nous apren qu'un ſecrè, deou eſtre ben garda,
L'eſtimarai toujou, pode pa m'abounda,
De t'admira, Chouchoun, talamen ſiès habile.

Siès houneſte, diſcré, pruden & caritable,
Gardes la Ley de Dieou, d'unou exactou façoun
La nuich coumou lou jour, en tout tem & ceſoun,
As ſachu trioumpha dei pourſuitou doou Diable.

As garda lou ſecrè coumou lou deviès faire,
Dins unou oucaſioun ben critiquou per tu,
Aco nous monſtrou ben ta forçou & ta vertu,
As tout ſacrifia, per à Jeſus-Chriſt plaire.

Teis éloquants eſcrits, teis ſermoun, teis exemple,
Enſeignoun à ſervi, lou bon Dieou coumou faou
Tu ſiès doucile & vos, toujou tout ce qu'eou vaou,
L'adores chaſque jour, din caoucun de ſeis temple.

Anave abandouna lou patois, doun te parle,
Mai quaoucouren m'a dit, pourſui, Mouſſou Chouchoun,

Digitized by Google

A parla coumou aco, tan qu'ès iſta pichoun,
Et tan qu'à demoura din Beoucaire & dins Arle.

Beſſai ſara charma, rira ſoulè d'entendre,
De ſoun pays natal, lou lengage coumun,
Tout ben que y'a deja, trentou an que n'ès ben yun,
Entendra tei reſoun, & lei ſoubra coumprendre.

Aco m'acouragea, ſage Abbé vaou pourſuivre
Siès un humble Oouratour, n'ignores pa de ren
Sian fraire en Jeſus-Chriſt, mai ſian ben differen
Tu Siès coumou un or fin, yeou coumou un groſſiè cuivre.

Siès un Abbé pious, un gran & puiſſant home
Un directour pruden, un Prètrou édifian,
Per tout dire ém'un mot, ſiès un parfait chreſtian;
Te pode coumpara, Chouchoun, à San Girôme.

Sieou fourça de fini, t'avoue ma febleſſou,
Pode pa te loua coumou meritariès,
N'ai caſimen ren fa, ben qu'ai fa de moun miès,
Ta bounta voudra ben, eſcuſa moun hardieſſou

Te preſente ooujourd'huei, tout moun pichot oouvrage,
Ce deignes l'acepta, me faras ben d'hounour,
Tout paou de caouſou qu'ès, m'imagine qu'un jour,
Qu'aouras un gran leſi, n'en pourras faire uſage

Per que ſaches caou ſieou, arou eici te vaou
dire,
Qu'as douna de liçoun ém'un garçoun qu'avieou
Et qu'ès mor ya douge ans, din l'houſtaou doou
bon Dieou,
Cura de l'Heſpitaou, quan yè ſounge ſouſpire.

N'avieou qu'aquel enfan, ſa gran erou char-
pinou,
Ellou t'aviè prega de yè douna tei ſouin,
Yeou ere alor Courdiè, manquayè pa temoin,
Que diyen m'avè vis faire de cordou finou.

Lorſque m'an bategea, m'an nouma Jean-
Baptiſtou,
Lou noum de moun-houſtaou, es fort court, es
NALIS,
Es counegu ben yun, ſabe que din Paris,
Coumou en proun d'aoutrei part, ſu lou papiè
ſubſiſtou.

Din l'houſtaou de brounzé, long tem unou
Sœur mieounou,
Apregnè de legi de Fiou, n'aviè proun,
Erou plaçadou à qui, per Mouſſu de JANSOUN
La jouinou de tei Sœur, erou unou amigou
ſieounou.

Quan ſaras à l'Aouta, pregou Dieou per moun
amou,

Digitized by Google

Enſouventè de yeou, juſqu'à toun dargniè jour,
Paul Chouchoun, ſieou toujou toun humble ſervitour,
Moun tendre amour per tu, d'en mai en mai s'enflamou.

A Beaucaire ce 25 Avril 1763.

RÉPONSE MORALE,

DE NALIS A DES LETTRES DE Mr. ***

A Beaucaire ce 22 Mars 1763.

IL faut être bien ſot, pour écrire une lettre,
Sans y mettre ſon nom, ſans ſe faire connoître
Cependant tu l'as fait, ô cenſeur pluſieurs fois,
A mes yeux montre toi, dumoins entend ma voix
Écrivain éfronté, qui t'a donné la charge,
D'inſulter, qui ne veut ſuivre la route large,
Ah! je ne ſavois pas que tu fuſſe l'Agent,
Du prince Belzebut, je le ſai mainténant,
Tu ne peut t'abonder de tems en tems d'écrire,
Contre qui ne veut pas, s'enyvrer, jouer, rire,
Ni ſuivre le parti de ce prince maudit,
Je puis bien t'appeller, à bon droit l'étourdi,
La vertu te déplait, tu me le fais comprendre,
Et pour n'en pas douter, il ſuffit de t'entendre,
En liſant tes écrits, on comprend aiſément,

Digitized by Google

Que bien loin de chérir, tu haïs l'homme innocent,
Que tout ce que tu fais, ne tend qu'à le détruire
Tu n'as jamais écrit, qu'à deſſein de lui nuire,
Aprend ô l'étourdi ! qu'un Chrétien envieux,
Ne montera jamais, s'il ne s'amande aux Cieux
Au contraire il ſera jetté dans la fournaiſe,
Comme un autre Caïn, ſur l'éternelle braiſe,
J'appréhende pour toi, je tremble, je frémis,
Je prie tous les jours, pour tous mes ennemis,
Et preſque tous les jours, tu me livre la guerre,
Crains maître l'étourdi, crains Dieu, crains ſon tonnerre,
Je te compare à ceux qui ſeul dans un verger,
Coupent d'arbres aux pieds, rien que pour ſe venger,
Ton crime eſt plus petit, ta faute plus légere,
Tu n'exerce pas moins, contre moi ta colere,
Sans profit ni plaiſir, tu te peine comme eux,
Et comme eux tu voudrois me ſavoir malheureux
Ma reputation aſſez bonne te choque,
A me perſécuter, ſeule, elle te provoque,
Bien, que tu ne me fais, ni grand tort, ni grand mal,
Tu n'eſt pas moins malin, envieux & brutal,
Tu m'as couté d'argent, (*) la ſomme n'eſt pas grande,
Il faudra tôt ou tard, pourtant que tu la rende,
Tu contracte une dete, une obligation,

(*) Pour port des Lettres.

Digitized by Google

Si tu ne paye pas, crains la damnation.
La raiſon & les loix, veulent que ſans murmure
L'on rembourſe les fraix, qu'aux autres l'on procure,
O maître l'étourdi, tu voudrois me noircir,
Mais tu ne viendras pas au bout de ton déſir,
Les différents aſſauts, que par fois tu me livre,
Ne pourront empêcher qu'on eſtime mon livre.
Des Moines, d'Orateurs, des Prêtres, des Prélats,
Des Seigneurs, d'Intendants, d'Abbés des Magiſtrats,
Se font un vrai plaiſir, de l'avoir, de le lire,
Le public le chérit, ſouvent je m'entend dire,
Bien obligé, Monſieur, de vos enſeignements,
Je ſouhaite que vous viviés en paix long-tems.
On chante mes chanſons, aux Villes, comme aux Granges,
J'en reçois chaque jour mille & mille louanges.
Tu le vois l'étourdi, tu ne l'ignore pas,
C'eſt pourquoi tu voudrois avancer mon trépas,
Me ſavoir enfermé dans une ſépluture,
En proie aux menus vers, reduit en pourriture,
Tels ſouhaits l'étourdi, ne peuvent qu'outrager,
Un Dieu qui pourroit bien, s'il vouloit ſe venger,
Te jetter tout vivant, ſur une braiſe ardente,
Et dans une priſon, extrêmement puante,
Ta rage contre moi, ne trouble point mon cœur
Le méchant me blâmant, me fait un vrai honneur,

Digitized by Google

Je le tiens d'un grand Saint, il eſt bien véritable,
Tes perſécutions, me rendent eſtimable,
Penſant m'inquieter, tu me fais un vrai bien,
Plus je ſuis bafoué, plus pour ſage on me tient,
Tu fatiques envain, ſans profit tu te laſſe,
Tes traits tirés en l'air, retombent ſur ta face,
Peut-être, ô l'étourdi! dans un an, dans un mois,
Dans vingt, dans quinze jours, dans dix, dans cinq, dans trois,
Et peut-être demain, il te faudra paroître,
Devant ton Souverain, ton Créateur, ton maître
Si tu te trouve alors, vuide d'amour divin,
Sans pitié, ſans bonté, pour ton frere prochain
Inquiet, faché, jaloux de ſa bonne fortune,
S'il ne voit dans ton cœur, que haine & que rencune,
Il te dira d'abord, ô pauvre l'étourdi!
Éloigne toi de moi, va-t-en au feu, maudi,
Au lieu de me ſervir, bien en paix ſur la terre,
Comme j'ai commandé, tu n'as vecu qu'en guerre
Tu n'as fait qu'inſulter, chagriner mes amis,
Va pour toujours brûler, avec mes ennemis,
Prévoit ce grand malheur, prévient ce coup de foudre,
Et de tous tes péchés, cherche à te faire abſoudre

Digitized by Google

Voici huitante-quatre Vers,
A la louange d'une Abbeſſe,
Chérie par-tout l'Univers,
Par ſes vertus & ſa nobleſſe,
Son propre nom eſt Porcellet,
Je ſuis ſon très-humble valet.

MA Muſe, il faut louer, notre admirable Abbeſſe,
Nous le pourrons pas bien, tout haut je le Confeſſe,
Il ne faut pas pourtant, ici dire de non,
Faiſons de notre mieux, commençons par ſon nom,
Son nom eſt Porcellet, ſur la terre & ſur l'onde,
Eſt connu, reſpecté, preſque de tout le monde,
Mais ſur-tout des François, il eſt beau, noble, ancien,
Au Louvre on en fait cas, en écrit on le tient,
Il s'en trouveroit point, ou s'en trouveroit guére
Au monde de plus grand, mais le plus néceſſaire
Eſt de bien faire voir, ſes vertus à chacun,
Eloquence aujourd'hui, excuſe un importun,
Viens m'aider, répond moi, tu fais la ſourde oreille,
Si tu ne m'aide, hélas! ma Muſe me conſeille,
De m'arrêter tout court, de ne plus avancer,

Digitized by Google

De laiſſer mon projet, & de n'y plus penſer,
Mon cœur me dit pourſuis, je le veux, je l'ordonne,
Pour complaire à mon cœur, Abbeſſe à ta perſonne,
Je m'adreſſe à préſent, ne me rebute pas,
Je deſire ardemment, te ſuivre pas-à-pas,
Depuis tes jeunes ans, tu ſuis la route étroite,
Fille de Saint Benoît, je t'appelle Benoîte,
Tu n'as jamais voulu, tant ſeulement goûter,
Aucun des vains plaiſirs, rien n'a pu te tenter,
Richeſſe, liberté, grandeur, ni mariage,
Dans le cloître on te vit, charger avec courage,
Et gracieuſement, le joug de Jeſus-Chriſt,
Lui conſacrer ton cœur, ton corps & ton eſprit,
Prendre un chetif habit, toute gaie & joyeuſe,
Te rendre pour toujours, humble Réligieuſe,
Chacun connut d'abord, ta douceur ta bonté,
Ta force, ta ferveur, & ta capacité,
Que tu ſait pratiquer, la Sainte obéiſſance,
Remplir tous tes devoirs, ſans nulle repugnance
Que de la vérité, ton cœur eſt amoureux,
Et que fidélement, tu garde tous tes veux,
Ta grande piété, ton bon ſens, ta ſageſſe,
T'ont mis la croſſe en main, & t'ont fait Dame Abbeſſe,
Ton amour s'enflâma, ta grande humilité,
Se perfectionna, par cette dignité,
Elle a crû ta ferveur, elle augmenta ton zéle,
Pour la Réligion, ah! que ton ame eſt belle,

Digitized by Google

Elle plait toujours mieux, à ſon divin Auteur,
Benoîte, tu repand par-tout la bonne odeur,
Tu vaque à l'Oraiſon, tu te trouve à l'Office,
Tu ne manque jamais, aucun Saint exercice,
Tu ſais le prix du tems, tu l'emploie comme il faut,
Tes ſouhais, tes deſirs, ſont de plaire au très-Haut,
En tout tems tu remplis, ſaintement la journée,
Benoîte je te crois, une prédeſtinée,
Tu verras dans le Ciel, un jour le Dieu vivant,
Heureuſes ſont les Sœurs, qu'habitent ton couvent
En tout tems & ſaiſon, tu leur donne l'exemple,
De viſiter ſouvent, Jeſus-Chriſt dans ſon temple
De ſe tenir au Chœur reſpectueuſement,
De courir aux Parloirs, aux Grilles rarement,
D'eſtimer ſon état, d'être filles auſtéres,
Prudentes, comme auſſi, charitables, ſinceres,
Amoureuſes enfin de la Dévotion,
Et d'avancer toujours, vers la perfection,
Que nous ſommes heureux, de t'avoir dans Beaucaire,
Tu nous eſt un flambeau, qui luit, qui nous éclaire,
Lorſque tu prie Dieu, pour tous les gens chrétiens
Préfére, tu le peut, tous tes Concitoyens,
Tes amis, tes parens, ſur-tout tes propres freres
Ils ſont prudents, pieux, affables, débonnaires,
Aimés, chéris de tous, juſques de notre Roi,
L'un d'eux s'eſt enrôlé, pour défendre la foi,

Digitized by Google

Ils ſont les ornements, avec toi, de la Ville,
Depuis cinq fois dix ans, je connois ta famille,
Elle a toujours été des gens nobles, la fleur,
Jamais on pourra bien, en priſer la valeur,
Tes encêtres ont fait des merveilles en guerre,
Pour défendre leur Roi, tant ſur mer que ſur terre,
Ils ont armé leur bras, en toute occaſion,
Contre les ennemis, de la Réligion,
Pour elle, ils ont paru toujours rempli de zéle,
Sans doute ils ont reçu la couronne immortelle,
Juſqu'au dernier moment, par-tout ou je ſerai,
La nuit comme le jour, je remercierai,
La divine bonté, d'avoir en ta perſonne,
A Beaucaire donné, par une large aumône,
Un modelle parfait, de toutes les vertus,
Si nous le ſuivons bien, nous plairons à Jeſus.

VERS,

POUR MADEMOISELLE DE GRILLE

De la Ville d'Arles, réſidante au Couvent de St. Benoît à la Ville de Beaucaire.

Sur l'air: *Un jour le Berger Tircis, &c.*

SI j'étois homme ſavant,
Ou bien Poëte éloquent:
Comme un Horace, un Virgile,
Je louerois comme il faut,

Digitized by Google

Mademoiſelle de Grille,
Ta perſonne ſant défaut,

Du mieux que je le pourrai,
Pourtant, je la louerai,
Je dirai ſans repugnance,
Hardiment de tout côté,
Que depuis ta tendre enfance,
Tu fuis la mondanité.

Tu m'hâte tes paſſions,
Tu fuis les occaſions,
Que font tomber dans le vice,
Dans le péché, dans le mal,
Le travail eſt ton délice,
Ton mérite eſt ſans égal.

Tu contente tes Parents,
Comme font les Saints enfants,
Ta mere en ſa maladie,
Eut le plaiſir de t'avoir,
Sans ceſſe en ſa compagnie,
Tu lui fis bien ton devoir.

Le bon ſens, le bel eſprit,
Que le Ciel t'a départi,
Sans parler de ta nobleſſe,
Ni de tes divers attraits,
Me feront crier ſans ceſſe,
Vive de Grille à jamais.

Digitized by Google

Elle eſt iſſue d'un ſang,
Chrétien, illuſtre & brillant,
Elle eſt auprès d'une tante,
Qui l'anime à ſervir Dieu,
L'une de l'autre eſt contente,
Elles ſont dans un ſaint lieu.

De Grille dans ſon Couvent,
Conſerve un cœur innocent,
Préfére la ſolitude,
A tous les mondains plaiſirs,
Elle s'applique à l'étude,
Au Ciel porte ſes deſirs.

Sa parfaite humilité,
Sa rare docilité,
Sa charité, ſa ſageſſe,
Et ſon air tout gracieux,
Font que Madame l'Abeſſe,
L'eſtime autant que ſes yeux,

Les autres Dames auſſi,
Diſent, nous avons ici,
Mademoiſelle de Grille,
Elle a toutes les vertus,
Elle eſt une ſainte fille,
Nous l'aimons de plus en plus,

Si je pouvois jour & nuit,
Par-tout où le Soleil luit,
Pour ſervir à ſa louange,

Digitized by Google

Chacun m'entendroit chanter ,
De Grille , vit comme un Ange ,
Jeuneſſe , il faut l'imiter.

LETTRE,

A MONSEIGNEUR L'INTENDANT.

Du 30 Août 1763.

O vous du Languedoc , admirable Intendant,
Monſieur de Saint-Prieſt , je ſuis plus que content ,
De m'occuper de vous , d'en parler & d'écrire ,
En Vers ſur ce papier , ce que le Ciel m'inſpire ,
J'entreprend de louer , votre Illuſtre Grandeur ,
Je ne puis m'empêcher de vous ouvrir mon cœur
Vous êtes , Monſeigneur, homme d'un grand mérite ,
A parler bien de vous , tout m'anime & m'incite
Jamais je ne pourrai , vous louer comme il faut ,
Il ne m'appartient pas , de m'élever ſi haut ,
Il faudroit pour cela , un Voltaire , un Virgile ,
Encore ils ne pourroient , avec leur bon ſtile ,
Et leur profond ſavoir, le faire dignement ,
Je ſuis donc bien hardi , moi qui ſuis ignorant ,
De vouloir aujourd'hui , nonobſtant ma baſſeſſe ,
Publier , exalter , votre grande ſageſſe ,
Déjà , quelqu'un me dit , pourquoi l'entreprend tu ,

Digitized by Google

Je ſuis intimidé, je ſuis fort combattu,
Je comprend que j'ai tort, ſachant mon ignorance,
Je pourſuis cependant, encore que je penſe,
Que j'en ſerai blâmé, que c'eſt trop haſarder,
Mon cœur le veut ainſi, je veux le contenter,
Vous me pardonnerés, Monſeigneur, je l'eſpere,
Je ſuis un des Conſuls, de la pauvre Beaucaire,
J'eu l'honneur l'an paſſé, de mettre entre vos mains,
Un livre de Noëls & de Cantiques Saints,
Je fus plus que content, de votre bonne grace,
Heureux cent fois celui, qui ſuit bien votre trace,
Je vous fais aujourd'hui, bien mes remercîmens,
Des gracieuſetés, & des bons traitéments,
Que j'ai reçu de vous, ils ſont dans ma mémoire
J'ai compoſé ces Vers, à votre propre gloire,
Je manifeſterai, par-tout où je ſerai,
Vos bontés, Monſeigneur, du mieux que je pourrai,
Je ne manquerai pas, de dire & de redire,
Notre Illuſtre Intendant mérite qu'on l'admire,
Mérite d'être aimé, honoré, reſpecté,
Il eſt tout bienfaiſant, tout plein de piété,
A tout le monde il rend prompte & bonne juſtice
Il Abhorre toujours, ce qu'on appelle vice,
Il ne ſe laſſe point de ſervir le commun,
Il ſe hâte & ſe plait de contenter chacun,
Il ſe laiſſe approcher, aiſément à toute heure,
Il ſert Dieu comme il faut & l'aime ſans meſure,
Il Conſerve en ſon cœur, le dépôt de la foi,

Digitized by Google

Il exécute bien, tous les ordres du Roi,
A remplir ſes devoirs, il s'occupe ſans ceſſe,
J'ai ſenti les effets, de ſa grande tendreſſe,
Juſques à mon trépas, je me reſſouviendrai,
Que l'an cinquante-cinq & dans le mois de Mai.
Étant nouveau Conſul, je commis une faute,
Que j'alla devant lui, confeſſer à voix haute,
Il ne me punit pas, comme j'appréhendois,
Et ne m'en couta rien, que de peine & de frais,
J'ai d'obligation, tout comme notre Ville,
A ce Seigneur puiſſant, charitable & docile,
Jamais, je ne pourrai, les reconnoître aſſez,
Alors il m'evita, les ſuites d'un Procès,
Qu'il eſt doux d'admirer, le gracieux viſage,
Et d'entendre la voix, de ce bon perſonnage,
Pour nos droits ſoutenir, nos cauſes écouter,
C'eſt l'Intendant qu'il faut, & qu'on peut ſouhaiter,
Il prend, cet Intendant de la pauvre Beaucaire,
Les affaires à cœur, autant qu'il peut ſe faire,
Ce que je dis ſe voit, on ne peut l'ignorer,
Beaucaire doit toujours, le louer, l'admirer,
Elle a tout récemment, cette Ville fidéle,
Reçu l'indamnité, raiſonnable & réelle,
De quinze mille francs, par ſes ſoins redoublés,
Nos comptes en ſes mains, ſont toujours bien reglés,
Il a toujours pour nous, l'amour d'un tendre pere
Nous devons tous prier Jeſus, ſa Sainte Mere,
De prolonger ſes jours, de bénir ſes travaux,
Et d'éloigner de lui, toute ſorte de maux.

Digitized by Google

LETTRE,

A MONSIEUR JEAN BOULOUVARD,

Fermier-Général de Monſeigneur l'Archevêque d'Arles, du 3 Septembre 1763.

MOnſieur Jean Boulouvard, je t'appelle mon Maître,
Et j'en ai bien raiſon, puiſque j'ai l'honneur d'être,
Depuis quinze ou ſeize ans, ton Fermier actuel,
Je t'ai toujours connu, pour un ſage mortel,
Un fidéle Chrétien, un homme reſpectable,
Un ami bienfaiſant, un maître raiſonnable,
J'ai ſouvent reſſenti, l'effet de ta bonté,
Je ne t'ai jamais vu, trahir la vérité,
Ce que tu m'as promis, ſans écrit, par parole,
Tu me l'as bien tenu, tu rendrois une obole,
Si dans un paiement, tu la trouvois de trop,
Qui ſe fache de toi, ne peut être qu'un ſot,
Jamais tes Débiteurs, ſe ſont vu faire peine,
A les laiſſer en paix, ton bon penchant t'entraîne
Tu te laiſſe attendrir, tu fais grace aiſément,
Pour ton prochain tu ſens, un amour très-ardent
Ton exemple m'apprend, que ſi je ſuis ſevere,
Je dois pour plaire à Dieu, me rendre débonnaire,

Digitized by Google

Que ſi je ſuis cruel, rigoureux, inhumain,
Je m'expoſe au malheur, qui durera ſans fin,
Je deſire ardamment, je demande la grace,
De te bien imiter, & de ſuivre ta trace,
La nuit comme le jour, par-tout l'on m'entendra
Publier tes vertus, cela rejouira,
Les grands & les petits, en un mot tout le monde
Parce qu'on te cherit, ſur la terre & ſur l'onde,
L'on te connoit par-tout, le plus loin commerçant,
A ton nom par écrit, pour ſon contentement,
Pluſieurs ſans t'avoir vu, ſavent par renommée,
Que ta perſonne eſt bien, des autres eſtimée,
Des Indes, du Levant, preſque de tout pays,
Tu reçois chaque jour, quelques lettres d'avis.
Trois Prélats tour-à-tour, connoiſſant ta droiture
Et de ta probité, leur grandeur étant ſûre,
De tous leurs revenus, leur fermes t'ont donné,
Tous trois t'ont préféré, j'en ſuis pas étonné.
Depuis trente-cinq ans, tu poſſede une ferme,
De trois vingt mille francs, grande ſomme & long terme,
Ton Fils tout doux, tout bon, laborieux, prudent,
Après toi, la tiendra peut-être tout autant,
Peut-être, il ſe peut bien, encore d'avantage,
Il t'imite ce fils, depuis ſon plus bas âge,
A tous il fait du bien, ſans jamais s'ennuyer,
Je veux à l'avenir, de tems en tems prier,
Le Ciel de conſerver, & le Fils & le Pere,

Digitized by Google

En parfaite ſantè, je ſuis homme ſincere,
Ainſi que je le dis, ainſi je le ferai,
Des biens que tu m'as fait, je me reſſouviendrai
Plus de cœur que de voix: Boulouvard je t'eſtime
A te faire honnorer, tout m'incite & m'anime,
Si j'avois le ſavoir, & l'eſprit d'un Boileau,
Je ferois chaque mois, un ouvrage nouveau,
Afin de mettre au jour, les faveurs journalieres,
Que tu départ à ceux, qui te font leur prieres,
T'expoſent leurs beſoins, leurs peines & tourments,
Mais n'ayant pas reçu de ſi nobles talents,
Je dois me contenter, de ceux que Dieu me donne
Ne pouvant pas louer, comme il faut ta perſonne
Je te prie humblement, Mr. Jean Boulouvard,
D'excuſer un rimeur, qui rime par haſard,
Et que, quoiqu'ignorant, & groſſier, & Ruſtique,
Eſtime la vertu, loue qui la pratique,
Juſqu'à ſon dernier jour, il ſuivra tes avis,
Sera ton ſerviteur, il s'appelle Nalis.

Digitized by Google

VERS,

POUR MONSIEUR BRUNEL,

Secretaire de la Communauté.

Sur l'air: *Dounas madameiſelou un pichot degneirè*

HAbile Secretaire,
Judicieux Brunel,
Je voudrois pour Beaucaire,
Te ſavoir immortel,
L'on ne trouveroit qu'à peine,
Ton pareil, ton égal,
Dieu t'exempte de gêne,
Et d'angoiſſe & de mal.

De tems en tems j'admire,
Tes talents, ton eſprit,
Nul homme ici ſait lire,
Un ancien manuſcrit,
Un vieux parchemin, un livre,
Un cayer, comme toi,
Tu mérite de vivre,
Long-tems dans ton emploi.

Ta cervelle eſt fertile,
En ſolides raiſons,
Tu ſais de notre Ville,
Les affaires à fonds,

Digitized by Google

Tu donne par tes lumieres,
Des éclaiciſſements,
Sur toutes les matieres,
Qui nous rendent contents.

Je prierai ſans ceſſe,
Le Ciel pour ta ſanté,
Je connois ta ſageſſe,
Et ta capacité,
Brunel, je te conſidére,
Tes mérites ſont grands,
Tu nous eſt néceſſaire,
A toute heure en tout tems.

LETTRE,

AU SIEUR LAPIERRE,

Maître Tailleur d'habit, à la louange de Beaucaire du 29 Septembre 1763,

LApierre, tu te dois ſouvent féliciter,
D'être ici revenu, parmi nous habiter,
Si tu veut l'avouer, tu me diras ſans doute,
Que tu n'as point trouvé, des pays en ta route,
Meilleur que celui-ci, ni des gens plus diſcrets,
Que ſont nos Citoyens, Beaucaire a des attraits,
Beaucaire a bon renom, tout l'Univers l'eſtime,
Depuis dix-ſept cent ans, depuis le Chriſtianîme
Regne ici, grace à Dieu, la Catholicité,

Digitized by Google

Encore les vertus, la paix, l'humanité.
Réſidons y toujours, dans cette aimable Ville,
Nous avons un Chapitre, admirable & docile,
Qu'édifie & qu'inſtruit, les petits & les grands,
Ce Corps n'eſt compoſé, que des Chrétiens fervents,
Que des gens vertueux, il eſt des plus antiques,
Des plus édifians, des plus apoſtoliques,
Il nous fournit toujours, des Prêtres éclairés,
Des Confeſſeurs prudents, & des zélés Curés,
Encore des dévots, & ſages Secondaires,
Il a fourni jadis, pluſieurs prudents Notaires,
Il n'a jamais ceſſé de défendre la Foi,
D'aimer & d'adorer, la Croix du divin Roi,
Il a toujours été humble, ſoumis au Pape,
Grand malheur eſt pour qui, du Saint bercail s'échape,
La nouveauté pour lui, n'a point eu des atraits,
Du Saint Pere, il chérit les Bulles, & décrets,
Pour la gloire de Dieu, le ſalut du fidéle,
A tout âge, a paru plein d'ardeur & de zéle,
Dans lui, l'on n'a jamais, trouvé des faux docteurs
Il n'a jamais prêté, l'oreille aux ſéducteurs.
Ah! ſi jamais ici dans ta chere patrie,
Cher Lapierre, on n'a veu habiter l'héréſie,
C'eſt que journelement, dans l'Égliſe, trois fois,
Ton Chapitre aſſemblé, prie un Dieu mort en Croix,
Qui ne manque jamais d'offrir l'Agneau ſans tache,

Digitized by Google

A l'unique Dieu Saint, auquel ſeul il s'attache.
Tachons de l'imiter, ſervons Dieu comme il faut,
Évitons comme lui juſqu'au moindre défaut,
Faiſons nous un honneur, & prénons nos délices
De l'entendre chanter la Meſſe, & les Offices,
A ſervir notre Dieu, ce Chapitre eſt conſtant,
Suivons le pas à-pas, juſqu'au dernier moment.
Ils'eſt veu de no s jours, certains de ces Chanoines,
Aux tems des miſſions, ce joindre avec des Moines,
Et d'une Sainte ardeur, d'un zéle peu commun,
Travailler jour & nuit, au ſalut d'un chacun,
De ce Corps eſt ſorti l'Illuſtre perſonnage,
Nommé François Pellet, très-éloquent, & ſage,
Qu'à Lectoure, on a veu briller avec éclat,
Durant treize ans & plus, qui fut ſon vrai Prélat
Prélat digne d'honneur, de gloire & de louange
Il avoit le maintien, & la douceur d'un Ange,
Dans Beaucaire, il naquit de parents vertueux,
Il eſt mort, je le crois parmi les bienheureux,
Durant trente-ſept ans, qu'il fût dans ce Chapitre,
Depuis ſept cent & dix, juſque qu'il eut la Mitre
A fatigué pour nous ſans jamais ſe laſſer,
Soit à prier, prêcher, inſtruire, confeſſer,
Dès qu'il ſe vit Prélat, d'abord qu'il fût Évêque
Inſtamment, il pria notre Illuſtre Archevêque,
De le laiſſer ici faire ſa fonction,

Digitized by Google

A pluſieurs, il donna la Confirmation,
A deux, le Diaconat, à quatre, la Prêtriſe,
A tous, il nous fit voir ſon ardeur pour l'Egliſe,
Cela fait, il courut dans Lectoure habiter,
Tous ces Diocéſains, aimé de l'écouter,
Il les raviſſoit tous par ſa grande lumiere,
Après qu'il eut rempli ſagement ſa carriere,
Ayant vecu ſoixante & dix ans, environ,
Il expira, diſant, ah que Jeſus eſt bon!
Il fut fort regreté, ſur-tout de ſes ouailles,
Pour elles il avoit, bien livré des battailles,
Au démon pareſſeux, lui faiſant des ſermons,
D'utiles mandements, de frequantes leçons
Nous avons des Meſſieurs, d'une grande nobleſſe
Un puiſſant Commandeur, une admirable Abbeſſe,
Un Maire, un Gouverneur, qui veillent en tout tems,
Pour qu'il ſe faſſe rien, contre les habitants,
Nous avons trois Couvents de Religieux Prêtres,
Pour la jeuneſſe ils ſont, de charitables Maîtres,
Pour tous en général, des peres bienfaiſants,
A prêcher, confeſſer, prier, mettent leur tems,
Le nombre de nos jours, à chaque ſoir s'abrége,
Mais plus nous avançons, plus notre grand College,
Devient puplé, nombreux, brillant & renommé
Nos enfants y ſont bien, mon cœur en eſt charmé
Dans les quatres Couvents que nous avons des Filles,

Digitized by Google

Toutes ſervent leur Dieu, toutes nous ſont utiles
Nos enfants féminins, par elles ſont inſtruit,
Nos malades ſervis comme il faut, jour & nuit.
Nos freres pénitents, Gris, Noirs, anciens Novices,
Tant l'hiver, que l'été, chantent les Saints Offices,
Régulierement les Dimanches deux fois,
Et les fêtes auſſi, toujours à haute voix,
De leurs Confreres morts, ils portent dans la biere,
Le Corps deſſus le dos, juſques au cimetiere,
Leur charité s'étend, ſur tous les malheureux,
Ils vont ſouvent quêter, au moins certains, d'entr'eux,
Pour ces infortunés, qu'on a mis aux entraves,
D'autres, pour ceux qui ſont des barbares eſclaves,
Ils font prêcher ſouvent, par de Sts. Orateurs,
D'éviter le péché, d'abhorrer les erreurs.
Nos pauvres artiſants, leurs enfants & leur femmes,
Sont toujours ſecourus, par un nombre de Dames,
Que nous avons ici, pleines de piété,
Entr'elles font un corps, une ſociété,
Dans laquelle, jamais on a vu la diſcorde,
Son nom depuis long-tems, eſt la miſéricorde,
Elles couvrent ſouvent, la nudité des gueux,
Certains Meſſieurs, ont ſoin de nos pauvres honteux,

Digitized by Google

Ces Dames, ces Meſſieurs, ſont de grandes aumônes,
J'eſtime & chacun doit, eſtimer leur perſonnes.
Au Mont-de-piété, nous trouvons bien ſouvent,
En portant des effets, qui, nous donne d'argent,
Notre juge a d'eſprit, encore bonne grace,
De ſon Da ancier, ſuit l'exemple & la trace,
Les grands & les petits, ſont charmés de l'avoir,
Il rempli comme il faut, ſa charge & ſon devoir,
Il étudie bien, les Loix de ce Royaume,
Et les Edits des Rois, c'eſt un très-galant hôme,
Il a bien profité, des ſaints enſeignements,
Qu'à depuis ſon berçeau, reçu de ſes parents,
Il ſont tous gens polis, diſcrets, juſtes, affables,
En un mot, bienfaiſants, & Chrétiens charitables,
Notre Subdélégué, ſage & parfait Docteur,
Que j'eſtime & connois, digne d'un grand honneur,
A de capacité, du ſavoir, du génie,
En l'an ſept cent vingt-un, il me ſauva la vie, (*)
Auſſi, juſqu'à ma mort, je l'aſſure aujourd'hui,
Je ne ceſſerai point, de prier Dieu pour lui,
D'admirer ſes vertus, de louer ſa perſonne,
Et de lui ſouhaiter, une riche couronne.
Le Procureur du Roi, Mr. Joſeph Guerin,
Protege autant qu'il peut, la veuve & l'orphelin

(*) Il fut mon Médecin dans une maladie, dangereuſe.

Il connoit ſes devoirs, les remplit à toute heure,
Il ne parle & n'agit, qu'avec poids & meſure,
Chacun ſe plait d'ouir, ſa voix & ſes raiſons,
Et j'aime à contempler, ſa face & ſes façons,
Son eſprit, ſon bon ſens, & ſa conduite ſage,
Le font, & le feront, admirer à tout âge.

Nous avons d'Avocats, des Médecins pieux,
Des Notaires ſavants, des Bourgeois gracieux,
D'habilles Chirurgiens, des bons Apothicaires,
d'Architectes fameux, d'Arpenteurs débonnaires
d'Orphévres, des Marchands & d'Artiſants polis
Des gens de tout état, dignes d'être chéris,

A tu jamais trouvé, dans cette grande Ville,(*)
Où l'on te vit mener, ta petite Famille,
D'avantages pareils, Lapierre répond moi,
Tu me répons que non, hé bien rejouis toi,
Chantons inceſſamment, avec un cœur ſincere;
Ah! qu'on eſt bien ici, vive vive Beaucaire.

Devoir néceſſaire pour aller au Ciel.

Sur l'air: *Quand je ſortis d'apprentiſſage, &c.*

POur avoir au Ciel une place,
Même la moindre & la plus baſſe,
Il faut ſavoir les Loix de Dieu,
Encore celles de l'Egliſe,
Et quoiqu'on nous faſſe, on nous diſe,
Les bien obſerver en tout lieu.

(*) Bourdeaux.

VERS,

POUR Mr: AVON NOTAIRE ROYAL.

Sur l'air : *Tout Pélerin qui fait voyage.*

Depuis ton jeune & plus bas âge,
Confrere Avon,
Je te connois, gracieux, ſage,
Prudent & bon,
Ton eſprit, ton raiſonnement,
Ton ſavoir faire,
Me font dire & chanter ſouvent,
Vive Avon le Notaire.

C'eſt un homme des plus habiles,
De ſon métier,
De pluſieurs Villages & Villes,
Le quart, le tier,
Accourent pour le conſulter,
Et pour l'entendre,
C'eſt un plaiſir de l'écouter,
Qu'on ne peut bien comprendre.

J'ai dit pluſieurs fois en moi-même,
Tout étonné,
Le Dieu que j'adore & que j'aime,
A bien donné,
A Monſieur Jean-Baptiſte Avon,
De connoiſſance,

Digitized by Google

Je ſuis aſſuré que ſon nom ,
Court par toute la France.

Je ſuis entré dans ton étude ,
Cent & cent fois ,
Je connois ton exactitude ,
A tes emplois ,
Tu m'as fait part de ton ſecours ,
De tes lumieres ,
Chacun admire tous les jours ,
Ton bon ſens , tes manieres.

Je t'eſtime & te conſidére ,
J'aime ton nom ,
Malgré nos ennemis j'eſpere ,
Que ton renom ,
Honorera tes deſcendants ,
Et que le monde ,
Dira que Beaucaire en tout tems ,
En gens ſavants , abonde.

VERS,

Pour Mr. le Chanoine Moreau Oncle.

Au ſortir de ſa maladie du mois de Mars l'an 1764

Sur l'air : *Dounas Madameiſellou , &c.*

ADmirable Canounge ,
Mouſſu Pierre Moreou ,
Ai de nuich vis en ſounge ,

Digitized by Google

Toun corps près d'un toumbeou,
Coucha mor, dins unou Bierou,
L'anavoun entarra,
Caoucun plen de lumierou,
Es vengu l'ooubourra.

Din mens d'unou minutou,
Tout a diſparegu,
Quan n'ai pus vis ta ſuitou,
Me ſieou encourregu,
Ai tout courren oouſi dire,
Lou Canounge, ayer mor,
Es vieou, l'ai vis, fai rire,
De la Gleiſou arou ſor.

Ai vis de yun ta neſſou,
Et per ye leou parla,
Ai traverça la prèſſou,
D'un bèou mounde aſſembla,
Chaſcun diſiè l'home ſage,
Qu'avièn oou cros pourta,
L'ai vis, a bon courage,
Ven de reſſucita.

Quan ſieou d'ellou iſta proche,
Y'ai di mountès intra,
L'home exèn de reproche,
Digne d'eſtre Mitra,
L'ancien Cura, lou Canounge,
Ama, cheri, de Dieou,
Din la jeoyou me plounge,

Digitized by Google

De ſaoupre que revieou.

Sias de gen de merite,
Dieou vous a redouna,
(Yeou vous en felicite,)
Voſte predeſtina,
Voſte ouncle à repres la vidou,
De ſa bierou es ſourti,
Erou, & ſara lou guidou,
D'ei gen d'oou bon parti,

Souhete de lou veire,
Sieou vengu per aco,
Ce poou pa quaſi creire,
Coumou es pioux, devot,
Eou cultivou ben la vignou,
D'oou ſupreme Segnour,
D'ooù Ciel ſoun amou es dignou
Yeou ſieou ſoun ſervitour.

VERS,

POUR MONSIEUR EMERY,

Tréſorier perpetuel du St Sacrement en lui préſentant un bouquet, le 28 Juin *1764.*

Sur l'air : *Vrai Dieu vous avez bien voulu* &c.

Pierre Emery, ſaven doutour,
Me venguê din la teſtou,
A hier ſu lou declin doou jour,

Digitized by Google

Siès taou que deves eſtre.

Deſpiey toun retour de Paris ,
Te couneiſſe , t'eſtime ,
Creſe que jamai rès t'a vis ,
Faire lou mendre crime ,
Pierre Emery ſiès vertuous ,
Per counſequan louable ,
Per counſequan n'ès pa doutous ,
Adieou ſiès agreable.

VERS,

Pour Mr. EIBERT Marchand Bordeur.

Sur l'air : *Hélas ! mes yeux quel changement &c*

GUiaoume Eibert , me reſſouven ,
Que de l'Eſpitaou , tout un tem ,
Siès iſta Treſouyè , que te yè faſiès veire ,
Toutei lei jour ſenſou manqua ,
A tei devè , ſiès eſtaca ,
Lei ramplices toujou , miès que noum l'on poou creire.

Qu'après , ſiès iſta Treſouyè ,
Ouſſi , Prieou de la Counfreyè ,
Qu'appelen Sant-Eſprit, & d'unou bonou graçou
Soulageaves noſteis Hountoux ;
Siès afable , penible & doux ,
As fa, fas forçou ben, hurous caou ſuit ta traçou

Siès un zela Peniten Gris,
Et Prieou, & Meſtre l'onn'a vis,
As fa de tem en tem, de doun à la Capelou,
Aimes la pax & l'unioun,
Cantes din l'admiratioun,
Sabes ben lou planchan, ta voix agradou, es bellou,

Dounes ei paoure toun ſecour,
De la Charitè, ſiès Rectour,
Deſpiey quinze ans paſſa, yè vas chaſque ſemanou,
Reguyeramen unou fès,
En de tem que y'a, mai de très,
Prenes ben ſouin de tout, fas ben carda la lanou.

Ai toujou vis, & veſe en tu,
Un foun d'équita, de vertu.
Que me fara canta, niuch & jour à voix hautou,
Guiaoume Eibert, n'ès jamai las,
D'exerça per Dieou ſei dous bras,
Douryè jamai mouri, ce mor nous fara faoutou.

VERS,

POUR Mr. L'INTENDANT FILS.

Au ſujet de ſa nomination à l'Intendance de la Province du Languedoc. Sur le même air.

REſpectable Saint Prieſt Fils,
J'ai depuis avant hier apris,
Que vous êtes Seigneur & Maître des Requêtes,

Digitized by Google

J'en ſuis contant, ravi, charmé,
Vous êtes de tous eſtimé,
Notre Roi vous chéri, vos vertus ſont parfaites.

Digne Intendant du Languedoc,
Je me croirois ingrat & ſot,
Si je ne chantois pas de mon mieux vos mérites,
Tout le monde ſait qu'ils ſont grands,
Vous travaillés bien en tout tems,
Et vous vous recréés qu'à de choſes licites.

L'on vous connoît plein de douceur,
L'eſprit, de bon ſens, Monſeigneur,
Dans vous regne toujours, l'équité, la ſageſſe,
Vous êtes gracieux, ſavant,
Très-honnête & tout bienfaiſant,
L'on doit vous admirer & vous louer ſans ceſſe.

Je dois dire à votre Grandeur,
En vous ouvrant ici mon cœur,
Que je reſpecte bien votre épouſe admirable,
Par ſon ardente charité,
Sa ſageſſe, ſa piété,
Elle doit agréer au monarque adorable.

Je prie & veux prier ſouvent,
Le Dieu très-Saint & Tout-Puiſſant,
De répandre ſur vous & ſur votre famille,
Sa Sainte bénédiction,
Monſeigneur dans l'occaſion,
Protegés, s'il vous plaît, notre fidéle Ville.

Digitized by Google

Quiteres juſtou-cor, linge, debas, ſouyé,
Prengueres humblamen dei man doou Pere Meſtre,
Un habi pedaſſa, maou fa, long, & grouſſié.

Un an aprés din la Gleiſou, en preſençou,
De Jeſus, & dei gen, fagueres trés vœux Sans,
Aimes la paoureta, ſuives l'ooubeiſſençou,
Siés ooutan pur que l'or & l'enfan de dous ans

Agrades ben à l'haoutour de toun Étrou,
Lou ſerves per amour, mai que per interés,
Fugueres oourdouna, vole dire fa Pretrou,
A toun countentamen, ſiey vo ſept ans aprés.

Y'a quarantou ans, que ſiés Miſſiounari,
Qu'enſeignes coumou foou, pertou, la lei de Dieou,
Siés iſta, ſiés, ſaras, oou public neceſſari,
As fa, fas forçou ben tan l'hiver que l'eſtieou

Pluſieurs Prelats, an vougu ta perſounou,
Din ſei pays afin que per tei beou ſermoun,
Fagueces pratiqua ce que Dieou nous ourdounou
A ſei Dioceſin en deſpiè dei Demoun.

Marſeillou oouſſi toutou l'haoutou Provençou
Et tout lou Lengadoc, & tout lou Vivarés,
Et tan d'aoutrei pays que paſſe ſoucilençou,
An oouſi tour à tour ta voix cen milou fés.

Digitized by Google

Lou noumbre es gran, deis enfan, home, fumou,
Qu'as fa veni ver Dieou, qu'as tira d'oou pecca
En milou & milou part per teis ſanteis couſtumou
Et per toun gran travai te ſiés fa remarqua.

Pode canta qu'as garda l'inoucençou,
Que n'as jamai coumés aoucun pecca mourtaou,
Que fas de niuch de jour, en tout tem penitençou
Rès n'en poou pa douta, tout lou mounde lou ſaou,

Siés bon precheur, & ſaven Caſuiſtou,
Pratiques leis counſeou que Jeſus a douna,
Imites San Francé, San Paou, San Jean-Baptiſtou
Siés un parfait Chreſtian, un vrai predeſtina.

Te ſabe gra, deis bounta parternelou,
Qu'en tout tem as agu per yeou, picho ſuget,
Siés un ami de Dieou, toun amou es dei pu belou
Ellou ooura lou bonheur éternel & parfait.

Pretrou tout bon, & tout plen de ſageſſou,
Pregou ſouven Jeſus d'avé piéta de yeou,
Sur tout quan l'ooufriras en celebran la Meſſou,
A ſoun Pere Éternel, à l'unique vrai Dieou,

Ai trop tarda ſant home de t'eſcrieoure,
N'ai pa fa moun devé, faliſſe chaſque jour,
Tan qu'oou bon Dieou plaira, me faire eici bas vieoure,
Emun proufoun reſpect, ſarai toun ſervitour.

A Beaucaire le 20 Septembre 1764.

Digitized by Google

VERS,

POUR MONSIEUR ABRIL,

Procureur à Arles, appellé vulgairement Abrieou

Sur l'air, *Vrai Dieu vous avés bien voulu &c.*

ENjusquou à moun trepas Abrieou,
Prisarai teis Oouvrages,
Dirai que serves lou bon Dieou,
Coumou fan leis gens sages;
Que siés un home benfasen,
Ingenious, habile,
Respectable, houneste, saven,
Oou public ben utile.

En prosou, en vers, as fa d'escrit,
Que toujou faran veire,
Toun bon cen, toun sublime espritt,
Es difficile à creire,
Coumou siés desintéressa,
Agissen, travayaire,
De Dieou saras recoumpensa,
T'appliques à ben faire.

Defendes em'ardour lei dré,
Dei gen qu'à tu s'adreissoun,
Ramplices toutei tei devé,
De per-tout te couneissoun,
Per un Proucurour gracioux,

Teis ouvrage ſoun d'oou bon gous,
Siès un rimaire & dei famous,
Tout lou mounde lou ſaou, tout lou mounde,
t'admirou.

Ce qu'as fa per toun Medecin,
D'avan pluſieurs gens, un matin,
Brunel lou legigué din la maiſoun de Villou,
N'en fuguian toutei charma,
Meritou ben d'eſtre imprima,
Et d'eſtre vis per tout, ſiès un ſegoun Virgilou

VERS,

POUR Mr. l'ABBÉ DE SEGUIRAN,

Ancien Chanoine Sacriſtain de la Cathédrale de Riez, réſidant actuellement à Barjol, après avoir demeuré quelques jours avec lui, en le quittant plutôt qu'il ne voulait, après ſouper, le premier Novembre 1764.

Sur l'air : *Vrai Dieu vous avés bien voulu &c.*

MOnſieur l'Abbé je ſuis content,
J'ai vu votre perſonne,
Heureux eſt celui qui l'entend,
L'approche & l'environne,
Je voudrois bien reſter ici,
Tout un mois auprès d'elle,
J'y vis noblement ſans ſouci,
Mais Beaucaire m'appelle.

Digitized by Google

Abbé je vous ſuis obligé,
De toutes vos careſſes,
Vous m'avés ici bien logé,
Fait mille politeſſes,
Je prierai de tems en tems,
Pour vous, pour votre frere,
Pour votre niece & ſes enfants,
Notre adorable Pere.

Je recommande à notre Dieu,
Tous les Meſſieurs Chanoines,
Le gracieux Monſieur Mathieu,
Les Dames & les Moines,
Et tous les gens de ce pays,
Vive la gouvernante,
Qui toujours ſuit vos bons avis,
Vive votre ſervante.

Adieu cher Sacriſtain, bon ſoir,
Dieu nous faſſe la grace,
De nous bientôt au Ciel revoir,
Et d'y prendre une place,
Parmi les Saints & les Élus,
C'eſt aujourd'hui leur Fête,
Je part demain, grace à Jeſus,
J'ai la ſanté parfaite.

Digitized by Google

VERS,

POUR MADAME PAUL DUDIT BARJOL,

Niece dudit Abbé, mere de neuf enfants, qu'elle éleve Réligieusement & saintement.

Sur le même air.

MAdame Paul l'on trouve en vous,
Une grande sageſſe,
Un cœur bienfaiſant, un air doux,
Vous travaillés ſans ceſſe,
Vous élevés Chrétiennement,
Votre aimable famille,
Chez vous chacun vit ſaintement,
Chacun ſuit l'Évangile.

En tout lieu, tout tems & ſaiſon,
Chacun m'entendra dire,
Madame Paul ſert le Dieu bon,
Tout le monde l'admire,
Elle aime & chérit la vertu,
L'enſeigne, la pratique,
Elle donte l'eſprit tortu,
Elle eſt très-pacifique,

Elle ſe leve bon matin,
Elle aime le bon ordre,
Jamais l'eſprit fier & malin,

Digitized by Google

Chez elle, trouve à mordre,
D'eveiller, d'agir, de prier,
Elle n'eſt jamais laſſe,
Elle ſuit du Ciel le ſentier,
Et des ſaintes la trace.

CHANSON,

POUR MESSIEURS LES REBEIRIERS,

Au ſujet de ſa Fête du 6 Décembre 1764.

Sur l'air : *De Sainte Génévieve de Braban.*

MEſſieurs de Saint Nicolas,
Vous avés bien fait la Fête,
Votre bravade eut d'apas,
Elle étoit belle & parfaite,
Elle ſe fit ſans francas,
Sa queue, comme ſa tête,
Occupa tout le jour les yeux,
Des jeunes gens & des vieux.

Ceſtin jouoit du drapeau,
Seve, & Naye de la pique,
L'on n'a rien vu de ſi beau,
Toute notre Ville antique,
Sur-tout de vers le Château,
Et de la place publique,
Les regardoient ſans ſe languir,
De les voir faiſoit plaiſir.

Digitized by Google

RÉPONSE DE NALIS,

A l'ÉPITRE de Mr. de BARRAS de LA PENNE

Originaire de la Ville d'Arles, Habitant du lieu de Rédeſſan, du 28 Janvier 1765.

Couneiſſe ben toun noum, mai noumpa ta perſounou,
O noble de Barras, lou bon Dieou nous ourdounou,
En toutei de cheri, d'ama noſte prouchen,
L'Épitrou que m'as fa, moſtrou que m'ames ben
L'ai reçudou que hier à très hourou picadou,
Davan la Gleiſou ountè ya pluſieur aſſembladou,
Et caou me la douné, noble Mouſſu Bouchet,
Venguere per l'ouvri vite à moun cabinet;
L'ai legidou très fès yeuy, vo hier à moun aiſe,
Yun de te n'en facha, duves n'eſtre benaiſe.
Me ſemblou qu'un eſcri qu'ès legi pluſieur fès,
Et ben poulidamen, es toujou miès coumprès,
Qu'aqueou que l'ès qu'un co, vitamen à la hatou
Rès poou dire aoutroumen, or que caouque ſot Matou,
Y'admire ta bounta, loue ta coumpleſençou,
Oou ſugé de tei vers, garde un proufoun ſilençou
M'eſtaque oou principaou, te coumprene un enfan,

Digitized by Google

A la Gleiſou ſoumès, mignot doou tout-Puiſſant
Un ſooudar de Jeſus, un Chreſtian ſouciable,
Un noble benfaſen, un mourtaou reſpectable,
Me dounes un encen, que n'ai pa merita,
Siès doucile, pruden, tout plen de charita.
Te ſieou ben ooubligea de la grandou louangeou,
Qu'à moun libre as douna, ſu la terrou tout changeou,
Mai ſabes coumou yeou, que la Chreſtianou Fè,
Sara toujou la memou, & qu'ès de toun devè
Tout coumou l'ès doou mieou, de ſouſteni ma Teſou,
Quan diſe que Lhuter, Marot, Calvin & Beſou,
Bruloun din leis Infer, que caou mor din l'errour,
Coumou elei ſouffrira, l'éternelou doulour,
Caou voou pa creire à co, n'a pa la fè divinou,
Es un avugle erran que ver l'Infer caminou,
Ce n'oouvri pa ſeis yeux, ce ye cabuſſera,
Ye ſara per toujou, jamai n'en ſourtira.
Ce malhurouſamen yaviè din toun Village,
Caouque avugle inſoulen quaguece lou courage
De raya ſu la fè, davan tu, repren lou,
Et tirou te n'en yun, coumou dei den d'un Loup,
Frequantou toun Cura, tamben ſoun ſegoundarì,
Et fai de toun houſtaou, un pichot Seminari.
Siès ben hardi Nalis, tu paoure bedigas,
De douna de liçoun à Mouſſu de Barras.
Me podes dire à co, cher Barras de la Penou,

T'immagineſſes pa, qu'ès per te faire penou,
Que t'eſcrive ooujourd'hieui, noun ſieou pa tan michan,
Toujou vole prega, noſte Dieou toutPuiſſan,
Per tu, per teis enfans, per toutou ta famiou,
Sian toutei dous ſourti, de la memou patriou,
Toun noum es reſpecta per tout, ſur tout din Arle,
Y'a quarantou-ſept ans, à l'hourou que te parle,
Qu'eici ſieou eſtabli, y'ai toujou ben viſcu,
Es l'an nonantou ſiey, qu'en Arle ſieou naſcu,
Lou puleou que pourrai, veirai toun ami Baoumou,
Mai ſara pa ſegur, dedin lou geo de Paoumou,
La Gleiſou & ſoun houſtaou, ſoun lei ſoulets endré,
Que lou pode atrouba, ſuit de camin eſtré,
N'ès jamai de repaou, à toutou hourou travayou
Saou que lou fénean, paſſou per un canayou,
Quan l'oourai ſaluda, ye farai humblamen,
(Suffi que me l'as di,) ben de tei coumplimen,
Oouſſi ye mouſtrarai, ta gracioufou Épitrou,
Eou frequantou jamai de perſounou belitrou,
Es a creire ô Barras quan ta tan frequanta,
Que ſiès tout plen d'eſpri, d'hounour, de proubita.
Ame chaſque Chreſtian, coumou moun propre fraire,
Particuyeramen s'ès d'Arle ou de Beoucaire,
Tu ſiès d'Arle, outrou à co, ſiès ſage, as de bon cen,

Toujou t'hounourarai, t'amari rendramen,
Eſpere d'ana leou, din la Villou de Nîm:
Et per te ben prouva, que t'ame & que t'eſtime,
Prendrai lou carreirou que menou à Redeſſan,
Ce yè ſiès nous veiren, nous toucaren la man,
Te dounarai ce vos, moun cour & pichot libre,
Un dei pu gros oouſſi, piey te leiſſarai libre,
Oou gros, yè troubaras unou ooumentatioun,
Que quan y'ouras douna ta bonou atentioun,
Soubras que y'a dous mès, que veguere en Prouvençou,
l'Abbè de Seguiran, home plen de prudençou,
La ſageou Dame Paul, lou bon Mouſſu Mathieou
Et pluſieur aoutrei gen, qu'à Barjol ſervoun Dieou,
Yè veiras ce qu ai fa per lou Reveren Paire,
André, Sant Capouchin, counçu, na din Beoucaire,
Per Meſſieus lei Retour de noſtou Charité,
Per noſtei Rebeirié, ſa Bravadou agradè,
Per Mouſſu Pomerol, quan vengué de Toulouſou,
Per Meſſieus, Derougé, d'Aſport, l'Abbé Chirouſou,
Y'a de que faire un paou exerça leis eſpri,
Dei gran, & dei pichoun, dei bon, & dei marri
Ce demandes dequès, te reſpoundrai d'énigmou
Ei Calou troubaras, que de for bonei rimou,
Gna que ſoun en patois, gna que ſoun en francès
Gna vounge, ignores pa que vounge, es mai

Vhué, ce podoun canta, tout coumou l'Épitaphou
De l'Aveſque Pelet, ſabe pa laoutougraphou,
Me podes eſcuſa, ce la mete pa ben,
Yeou n'ai pa counegu, per eſtre moun Regen,
Gès de Religious, gès d'Eccleſiaſtiquou,
Lei Coulege jamai, n'an agu ma pratiquou,
L'ai di, l'ai counfeſſa, din l'avis oou Lectour,
Feu moun Petou, es iſta moun ſoulé Preceptour
S'as legi la canſoun de la Samaritenou,
Yé duves avé vis, es caouſou ben certenou,
Que y'a, *Sur l'air* : Hélas ! mes yeux quel changement,
Meis Enigmou van ben, émaquel air charman,
Yeou ame lou café, dedin moun pichot libre,
Troubaras ſa canſoun, & quan ſaras ben libre,
Deis occupatioun, ſuriouſou lou ſoir,
Eme tei bons ami, touteis plen de ſavoir,
Pourrés un paou canta, paſſa voſtou veyadou,
En atenden quourés doou Paradis l'intradou,
Sieou pa proun élouquan, per te n'en dire mai,
Sarai toun ſervitour, tout lou tem que viourai,
Cher Mouſſu de Barras, te pregue de lou creire,
Parle ſinceramen, & te lou farai veire.

LETTRE,

AU R. P. ISIDORE ROUSTAN,

Récollet de la Ville de Beaucaire, Vicaire au Couvent d'Eymargues du 14 Février 1765.

Sur l'air : *Vrai Dieu vous avés bien voulu &c.*

DEſpiei long tem Pere Rouſtan,
Recollet de Beoucaire,
Sabe que preches coumou un Sant,
Lei ley doou divin Paire,
Precheres doou San Sacramen,
Talamen ben l'ooutavou,
Que tout haou, vo poulidamen,
Un chaſcun, te louavou.

Lei gens, ei Sermoun couneiſſur,
(N'aven proun din Beoucaire,)
Diſien que prechaves ſegur,
Doou miés que ce poou faire,
Quau preches, ſiés ben apploudi,
Doou Chreſtian que t'eſcoutou,
Fas enragea l'eſpri maoudi,
San ceſſou eou te redoutou.

Dins Eymargues, à Mountpeyé,
A Lunel, en prouvençou,
As ben exerça toun meſtié,

Precha la penitençou,
La Fè, la fuitou doou pecca,
Es un Dieou que t'animou,
Siès à ſoun ſervice eſtaca,
Tout lou mounde t'eſtimou,

Ooutrou que ſiès bon Oouratour,
Et ſaven Caſuiſtou,
Siès un afable Directour,
Un doucile Papiſtou,
Pourſuives ſençou te laſſa,
Leis errour & lei vice,
De Dieou ſaras recoumpenſa,
Cantes ben leis Oufice.

Marches din lou camin eſtrè,
Siès pioux, res l'ignorou,
Yeou que dieoumarci ſieou pa brè,
Reſpectable Iſidorou,
Publiarai d'un ton ben haou,
Tei vertu, toun merite,
Imites l'Apôtrou San Paou,
Fas ben, t'en felicite.

VERS,

Pour le Prédicateur de ce Carême 1765.
Appellé Pere Ste. Cecille de la Ville de Lille.

L'on s'adreſſe à un libertin pour le porter à l'aller ouir.

Sur l'air : *De Sainte Génévieve de Braban.*

AVen un Predicatour,
Sage, habile, travayaire,
Countentou ſoun Oouditour,
Es loua de tou Beoucaire,
A milou legou à l'entour,
Ce n'en troubayè pa gaire,
Que precheſſoun miès qu'eou ſegur,
Serquou l'éternel bonheur,

A Barthelemi per noum,
Es un Religioux Carme,
Per coumbatre lou demoun,
Di que foou que chaſcun s'arme,
Doou boucliè de loureſoun,
De l'entendre m'es un charme,
Parçou que prechou ben lei Ley,
De Jeſus-Chriſt Rey dei Rey.

Foou l'aproucha moun ami,
Lou ben eſcouta quan prechou,

Digitized by Google

Maougra lou fier enemi,
La graçou coumou unou flechou,
Per ſei diſcour poou veni,
Faire à toun cœur unou brechou,
Et l'empli de l'amour divin,
Tou coumou à Sant Angouſtin.

VERS,

Chantés dans la maiſon de Charité de Beaucaire le jour de Saint Joſeph l'an 1765.

Sur l'air, *Vrai Dieu vous avés bien voulu &c.*

O Vous tous qu'un amour ardent,
Pour les Pauvres nos freres,
Vous amene ici bien ſouvent,
Pour regler leurs affaires,
De tems en tems vous travaillés,
Pour eux une ſemaine,
Vivés, Meſſieurs, vivés, vivés,
Et ſans mal, & ſans gêne.

Je chanterai de tout côté,
Et chacun le doit faire,
Les Recteurs de la Charité,
De l'aimable Beaucaire,
Sont tous laborieux, prudents,
Diſcrets, plein de mérite,

Digitized by Google

Leur bontés pour les pauvres gens,
N'ont aucune limite,

Envain, l'infernal endurci,
Se force de les mordre,
Dans cette maiſon dieu merci,
L'on trouve le bon ordre,
Aux pauvres ne manque de rien,
Ont tous leur néceſſaire,
Ils ont un Curé, bon chrétien,
Une prudente Mere.

VERS,

POUR MONSIEUR BERARD,

Avocat de la Ville de Beaucaire. Sur le même air.

DE jour, de nuit, en toute part,
S'il plait au divin Pere,
Aimable homme Monſieur Berard,
Avocat de Beaucaire,
Jean-Baptiſte Nalis, ſera,
Tout à votre ſervice,
En vous ſervant, il trouvera,
Son plaiſir, ſon délice.

Il dira, redira ſouvent,
Devant tous à voix haute,
Que vous êtes homme éloquent,

Digitized by Google

Et bon compatriote,
Qu'on trouve en vous, la probité,
Le bon ſens, la prudence,
L'honneur, la généroſité,
Et la ſaine croyance.

Puiſque vous dégnés faire cas,
De ces petits ouvrages,
Apprenés, qu'il n'eſt jamais las,
De louer les gens ſages,
Il vous loue & vous louera,
Tout le tems de ſa vie,
Encore du mieux qu'il pourra,
Croyez-le, je vous prie.

LETTRE,

A MONSIEUR LAUGIER,

Curé de la Paroiſſe Sainte Croix de Mouſſane

Sur l'air : *Rocher vous êtes ſourd, vous n'avés rien de tendre.*

Y'Ooura ben leou quinge ans, Mouſſu degnas m'entendre,
Que n'ai pa gès agu de nouvellou de vous,
M'avés ben ooublida, ce vei n'ès pa doutous,
N'oourés jamai per yeou, un amour for & tendre

Coumou avias per moun fils voſte humble Secoundari,

Digitized by Google

Quan en quarantou-ſept , oouprès de vous viviè
Vous marquere ſa mor , & vous Mouſſu Lougiè
M'eſcriguias d'abord un diſcour ſalutari.

Voſtou perſounou eici , deſpiei c'és pa pour-
tadou ,
Ooumen l'ai pa ſachu , yeou vaou pa barrula ,
Nous ſian pa vis en yo , pus eſcri , pus parla ,
M'és vengu , revengu ſouven din la penſadou.

Que moun paoure garçoun , diſié quan erou
en vidou ,
Mouſſu Lougié ramplis ſei devé coumou foou ,
A d'eſpri , de bon cen , travayou tan que poou ,
San ceſſou din ſoun cœur l'amour de Dieu reſi-
dou.

Vous creſe ben pourtan , ben gayar , ben rou-
buſte ,
Prene la liberta de vous faire un preſen ,
Es toutafé pichot , pourtan és mai que ren ,
Prenés lou ſivouplé , Pretre Sant , home juſte.

Houneſte , benfaſen , doueile , & charitable ,
Lou preſen que vous faou n'és ren mai qu'un
eſcri ,
Que voou pas lou parla , mai n'a ren de marri ,
Ren d'impur , ren de lai , ni ren de meſpriſable.

Sayeou ravi , charma , s'apregneou que moun
libre ,

Digitized by Google

Es iſta tout legi, trouba bon & gouſtous,
Per un Cura, ſaven, & ſage coumou vous,
Lou pourrés fuyeta lou veſpre quan ſias libre.

Vous emplegas lou jour en caouſou ben necitou,
En tout tem vous levas, ſias debou gran matin,
Counſoula l'afligea, proutegeas l'Orphelin,
Ei paourei gen malaou, faſés forçou viſitou.

Reſtas gaire en repaou, rendés de bon ſervice,
Faſés forçou pleſi, dounas de bon Counſeou,
A voſtei Paroiſſien, voſtei Prone ſoun beou,
Sias jamai las d'agi, ni de dire d'Oufice.

Emé reſoun Mouſſu, vous eſtime & revere,
Coumou un parfait Chreſtian, avés toujou viſcu
Voſte merite ès gran, chaſcun n'ès counvincu,
Sieou voſte ſervitour, ſoumès humble & ſincere,

A Beaucaire le 25 Mai 1765.

Digitized by Google

VERS,

POUR MONSIEUR DE BELLEVAL,

Préſident de la Ville de Montpellier, zélé Protecteur de la Ville de Beaucaire, après ſon arrivée dans icelle le 2 Juillet 1765.

Sur l'air : *O Jeſus mon Sauveur, je crois votre préſence &c.*

SOyés le bien venu vertueux perſonnage,
Flambeau des Préſidents, Mr. de Belleval,
Notre plaiſir eſt ſans égal,
De vous revoir, homme humble & ſage,
Nous venons vous offrir nos reſpects humblement
Agréés le, vous êtes débonnaire,
Nous voudrions tous, vous voir inceſſamment,
Reſter parmi nous dans Beaucaire.

Tant de loin que de près, vous nous rendés ſervice,
Votre cœur eſt pour nous, en tout lieu plein d'amour,
Nous prierons Dieu nuit & jour,
De vous être en tout tems propice.
Et de recompenſer les peines & les ſoins,
Que vous prenés, pour la Ville fidéle,
Vous l'aſſiſtés en ſes divers beſoins,
Souvent, vous travaillés pour elle.

Digitized by Google

LETTRE,

POUR MONSIEUR DE POMEROL,

Ayant quitté Beaucaire après y avoir reſté une quinzaine d'années. Sur le même air.

JE vous ai regretté, je vous regrette encore,
Monſieur de Pomerol, vous nous avés quitté,
Ailleurs, comme ici, l'équité,
Regne en vous, perſonne l'ignore.
Vous êtes bienfaiſant, affable, généreux,
Honnête, humain, ſoumis, humble, docile,
Prudent, & bon, en un mot vertueux,
Ici vous nous étiés utile.

Depuis les premiers jours de notre connoiſſance,
J'ai d'amitié pour vous, reſpectable Monſieur,
L'on ſait que vous aimés l'honneur,
Que depuis votre adoleſcence.
Vous avés pour l'état combattu vaillemment,
N'oubliés pas notre Ville fidéle,
De jour, de nuit par-tout, Dieu nous entend,
Prions, nous, pour vous, vous, pour elle.

Digitized by Google

LETTRE,

Pour Mr. Chabert ancien Capitaine.

Sur l'air : *Vrai Dieu vous avés bien voulu &c.*

Monsieur Chabert avec respect,
Chacun vous aime & loue,
Parce qu'on vous voit circonspect,
Et que dans vous l'on trouve,
Les marques d'un bon Citoyen,
D'un guerrier héroïque,
Sur-tout les vertus d'un Chrétien,
Et Chrétien Catholique,

Vous êtes un Pénitent Noir,
Discret, tout plein de zéle,
Constant à remplir son devoir,
A chérir la Chapelle,
Recteur en l'an cinquante-cinq,
Quoique de corps infirme,
Vous couriés à l'Office Saint,
Je l'ai vu, je l'affirme.

Je vous rémercie humblement,
O noble personnage,
D'avoir daigné d'un œil contant,
Regarder mon ouvrage,
Sur-tout de l'avoir approuvé,
Tout m'incite & m'anime,
A chanter d'un ton élevé,
Chabert, je vous estime.

Digitized by Google

LETTRE,

Au R. P. Jean-Baptiſte Malberna,

Capucin de Beaucaire, Miſſionnaire & Gardien au Couvent d'Uzez.

Sur l'air: *Ai que de Soudar, que de gen que van à la guerrou, &c.*

Pioux Malberna, digne Capouchin de Beoucaire,
Din ſoun ſan Couven,
Avés gouverna caouque tem,
Y'a mai de dous mès, que nous avés quita per
Oou Segnour divin, [plaire]
Per eou faſés forçou camin,

Oou Couven d'Uzez, ſaben que faſés reſidençou
Ye ſias lou Gardien,
Coumou eici, ye tachas mouyen,
Per voſte bon cen, voſtou douçour, voſtou pru-
D'atira vers Dieou, [dençou,]
Lei peccadou, ſoun d'enfan ſieou.

Vous regrete ben, Reveren Paire Jean-Baptiſtou,
Sias tan vertuoux,
Que fai bon eſtre oouprès de vous,
Lou divin amour toujou din vous regnou & ſub-
Trobe un gran pleſi, [ſiſtou,]
De vous veire, de vous ooufi.

Réjouiſſons nous,
d'Antraigue, enfant de notre Ville
Se trouve à la Cour,
Par ſes vertus & ſa nobleſſe, y brille,
Y parle à ſon tour.

Le Roi lui-même le chérit,
Le conſidére,
Je le révere,
Il eſt plein d'eſprit,
Il aime Dieu, ſa conſcience,
Il fait ce qu'il doit,
Il a d'honneur, du bon ſens, de ſcience,
Bien plus qu'on ne croit.

Aimons cet homme vertueux,
Dieu le conſerve,
Et le préſerve,
D'accidents facheux,
Miniſtre plénipotentiaire,
Le Roi l'a nommé,
Il ſervira d'une ſage maniere,
Ce Roi bien aimé.

Dans Mayance, il ſe portera,
Son éloquence,
Ainſi qu'on penſe,
Au prince, il plaira,
S'il plait-à-Dieu, ſon Ambaſſade,
Aura bon ſuccès,

Digitized by Google

Prions le Ciel qu'il ne ſoit pas malade,
Et qu'il vive en paix.

Meſſieurs, d'Antraigue eſt un héros
D'un grand mérite,
Il fait tout vite,
Et bien à propos,
Remplit ſes charges à merveille,
Ne néglige rien,
De qui l'entend, charme l'eſprit, l'oreille,
Il eſt bon chrétien.

Allons vite féliciter,
Sa Sœur, Madame,
Sa chere Femme,
Penſons à chanter,
Vive d'Antraigue, homme équitable,
Seigneur bienfaiſant,
Chrétien ſoumis, perſonnage admirable,
Illuſtre & puiſſant.

VERS,

Pour Maître Figuiere, Prieur de la Confrairie de Saint-Antoine ayant été dangereuſement malade au commencement d'Octobre 1765. Sur l'air : *Ai que de Soudar que de gen que van à la guerrou*

REjouiguen nous, enfan de la fidelou Villou,
Jean Figuierou es miès,
Sara leou gayar, lou veirès,

Tou ben que la mor es aoutan cruelou qu'habiou
Laiſſou ſubſiſta,
Figuierou, per ſa braveta.

Ellou a counegu qu'ès un habitan neceſſari,
Que nous fai beſoun,
En tout tem, en toutou ſezoun,
Lou ſept d'aquès mès, creſian de lou metre en
Mai graçou oou bon Dieou, [ſuſari]
Per long tem es encarou vieou.

Aquel home enten parfaitamen ben leis afaire'
Decidou de cas,
Tirou proun gen de l'embarras,
A mès en repaou proun veouſou, proun ſorre,
A toutou hourou es lès, [proun fraire]
Per accoumouda de Proucès.

Eou ce fai pleſi de rendre ei gen de bon ſervice
Counei la valour,
Dei Vignou, Terrou, Houſtaou & Four,
Amiablamen es nouma, vo ben près d'Oufice,
Per eſtre l'eſper,
De Jean, de Pierre, de Rouber.

Se fachou jamai, ſe ſoumès à la prouvidençou
Es labourioux,
Houneſte, afable, humain, & doux,
A de biai, d'hounour, & de bon cen & de prudenço
Arou ſieou counten,
Figuierou dor, & mangeou ben.

Digitized by Google

C'eſt un ouvrier Évangelique,
Qui fait décider tous les cas,
Suivres des Apôtres les pas,
Fermer la bouche à l'Hérétique,
L'on ne trouveroit point d'homme mieux en état
De convertir le ſcélerat.

Ce Pere a tant l'ame éclairée,
Le cœur tendre, doux & bénin,
Qu'on le voit ſouvent en chemin,
Chercher la brébis égarée,
Il veille, il prie, il court, il s'applique au travail,
Pour l'emmener au Saint Bercail.

A combien d'ames Hérétiques,
A montré de la vérité,
La celeſte & belle clarté,
Qui ſe ſont faites Catholiques,
Et combien de Chrétiens, égarés & perdus,
Par lui, vers Dieu ſont révénus.

Il conſole, inſtruit les coupables,
Les aides à quitter leur péchés,
A bien laver leur cœur tachés,
A ſuivre les loix adorables,
Il fait du bien par-tout & toujours à propos,
Du Dieu vivant eſt un héros.

Depuis plus de quarante années,
Il fait par-tout la miſſion,
Inſpire la Contrition,

Digitized by Google

Des ames abandonnées,
Ainſi qu'un bon ſoldat, quand il faut battre au champ,
Il part d'abord, prie en marchant.

Bien qu'il eſt vieux, rien ne l'arrête,
Je veux, dit-il, juſqu'au trépas,
Exercer mes jambes, mes bras,
Prêcher de Dieu la Loi parfaite,
Chacun doit travailler, ſans épargner ſon corps
S'il veut du Ciel les Saints tréſors.

VERS,

Pour Son Excellence Monſeigneur l'Archevêque d'Arles, au ſujet du Cordon Bleu qu'il a reçu au mois de Mai de l'an 1766.

A Chanter, mes amis,
Tout m'incite & m'anime,
Le Puiſſant ROI LOUIS,
Que tout le monde eſtime,
Vient de donner une marque d'amour,
A l'Homme Illuſtriſſime,
Qui nous protege en Cour.

Cet homme eſt JUMILHAC,
Auguſte Perſonnage,
Digne par ſon état,
Et ſa conduite ſage,

Digitized by Google

D'être chéri, honnoré, reſpecté,
Il fait un ſaint uſage,
De ſon autorité.

Il eſt, & le Prélat,
Et l'Archevêque d'Arles,
Comme il a de l'éclat,
J'en parle & vous en parlés,
Il nous conduit, il eſt notre Paſteur,
Il imite Saint Charles,
Il ſert ſon Créateur.

Il eſt un des flambeaux,
Que l'on eſtime & priſe,
Et même un des plus beaux,
Qui brillent dans l'Egliſe,
Au Potentat tout aimable, il a pleu,
Lui faire avec franchiſe,
Préſent d'un Cordon Bleu.

Chantons, jeunes & vieux,
Vive le Roi de France,
Il eſt judicieux,
Bon & plein de prudence,
Faiſons pour lui ſouvent au Ciel des vœux
Il aime & recompenſe,
Ses ſujets vertueux,

Continuons toujours,
Notre chant d'alégreſſe.
Diſons dans nos ſéjours,

Digitized by Google

Et par-tout, Dieu careſſe,
Par ſes vertus, JUMILHAC, tendrement,
Beaucaire, il faut ſans ceſſe,
Le louer humblement.

VERS,

Pour Monſeigneur l'Evêque de Nîmes au ſujet du voyage qu'il fit en la Ville de Beaucaire, & pour les intérêts d'icelle qu'il prend fort à cœur, le 15 Juin 1766.

Sur l'air : *Ceſſés de vous plaindre.*

REnd grace ! ô Beaucaire,
A ton Dieu Tout-Puiſſant,
Becdeliere, te ſert de Pere,
Il a pour toi, l'amour le plus ardent,
Souvent il t'en donne de marque,
Chacun le remarque,
Aime ſes avis,
Il eſt un grand homme,
Aux décrets de Rome,
Toujours bien ſoumis.

Il réſide à Niſmes,
Il en eſt le Prélat,
Il abhorre, erreur, vice, & chiſmes,
Il nous ravis par ſon brillant éclat,
Dernierement au bord du Rhône,

Digitized by Google

Tu vis ſa perſonne,
Pour toi s'occuper,
Et de bonne grace,
Y choiſir la place,
Qu'il faudra creuſer.

Pour que ſon eau coule,
En tout tems & ſaiſon,
Lorſque des hommes une foule,
Aura pour elle fait un chemin long,
Afin qu'à bon marché l'on porte,
Mille & mille ſorte,
De choſes chez toi,
Et que tes denrées,
De loin ſoient tirées,
Tu doit fondre en joi.

Agréable Ville,
Écoute ce qui ſuit,
Bientôt ton terrein infertile,
Qui ne te rend, ni fourrage, ni fruit,
Par le Canal dont ce bon pére,
S'aide à faire faire,
A travers ton champ,
Portera l'on penſe,
Même en abondance,
D'orge & du froment.

Pour toi s'intéreſſe,
Il travaille, il agit,
Ce doux prélat jamais ne ceſſe,

Digitized by Google

VERS,

Pour Madame la Préſidente de Belleval.

Sur l'air : *Sainte Génévieve de Braban.*

MAdame de Belleval,
Admirable Préſidente,
Malgré le monſtre infernal,
De Dieu vous êtes ſervante,
Pour lui vous fuyez le mal,
Et vous êtes bienfaiſante,
La ſageſſe regne dans vous,
Tout comme dans votre Époux.

Vous ſuivés, on le comprend,
De feu votre Belle-mere,
L'exemple, l'enſeignement,
Vous êtes bonne & ſincère,
Iſſue d'un noble Sang,
Charitable & Populaire,
Vous donnés preſque tous les jours,
Aux Pauvres des bon ſecours.

Digitized by Google

VERS,

Pour le R. P. Faïn, Cordelier de Beaucaire, fait Provincial au mois de Mai 1766.

Sur l'air *Ceſſez de vous plaindre,*

CHarmante Beaucaire,
Daigne écouter ma voix,
Chez toi chacun aime & revere,
De Jeſus-Chriſt la précieuſe Croix,
Tous tes enfants ſont Catholiques,
Doux, Apoſtoliques,
Ils fuyent l'erreur,
Ils ont pour l'Egliſe,
L'ame bien ſoumiſe,
Ils te font honneur.

Des grands Perſonnages,
Sont ſortis de ton ſeing,
Dans tous les tems, dans tous les âges,
Chacun le ſait, point de fait plus certain,
Outre un plénipotentiaire,
L'on te voit ma chere,
Un Provincial,
Digne comme un Ange,
D'honneur, de louange,
Il eſt mon fanal.

Il a du mérite,
Du bon ſens & d'eſprit,

Digitized by Google

A l'eſtimer tout nous invite,
Même depuis qu'il étoit très-petit,
Il ſert le Monarque Suprême,
Tout le monde l'aime,
Il eſt juſte & bon,
Gracieux, affable,
Humain, charitable,
Il ſuit la raiſon.

Il aime ſon Ordre,
Il en eſt un pillier,
Sur lui, l'enfer ne peut rien mordre,
C'eſt un Saint Prêtre, un ſavant Cordelier
Il abhorre & pourſuit les vices,
Il dit ſes Offices,
Journellement bien,
Il a l'ame belle,
Il eſt plein de zéle,
Pour le nom Chrétien.

VERS,

Pour Mr. Pillet, reçu Capiſcol au Chapitre de cette Ville de Beaucaire le 3 Septembre 1766.

Sur l'air : *Sainte Génévieve de Braban.*

COmme ſon Prédéceſſeur,
Notre Capiſcol mérite
D'être aimé de chaque Cœur.

Digitized by Google

La ſageſſe, en lui habite,
Sa raviſſante douceur,
M'enchante & me ſollicite,
A l'eſtimer, louer, chérir,
J'aime à le voir, à l'ouir.

Par-tout ſi je le pouvois,
(Beaucaire à toi, je m'adreſſe,)
Jour & nuit je chanterois,
La douceur, la politeſſe,
Sur-tout les rares bontés,
Et l'admirable ſageſſe,
De ton Chapitre gracieux,
Compoſé de gens pieux.

VERS,

Adreſſés à la Ville de Beaucaire, le ſecond jour de l'an 1767, au ſujet de ſon nouveau Viguier & premier Conſul, Monſieur de Courtois.

COurtois, eſt ton Viguier, rejouis toi Beaucaire,
Il eſt prudent, & bon, honnête & debonnaire,
Depuis plus de quinze ans, il ſe fait un plaiſir,
De te donner ſes ſoins, pour tes droits ſoutenir,
Il a tant travaillé pour toi, Ville fidéle,
Qu'enfin à terminé la facheuſe querelle,
Et l'injuſte procès que le nommé l'Ami,
T'intenta ſans raiſon, comme un fier ennemi,

Digitized by Google

Aux grands biens qu'il t'a fait, ce noble perſonnage,
Soit ſenſible toujours, il fera bon uſage,
De ſon autorité, comme de ſon pouvoir,
Pour l'intérêts public, il emploie ſon ſavoir.
Ce nouveau Magiſtrat, Pénible, & charitable,
Tachera d'adoucir les maux du miſérable,
D'aſſiſter l'indigent, de contenter chacun,
Sans ceſſe il cherchera, l'avantage commun,
Jamais pour te ſervir, ne s'endort, ni chancelle,
Il projete déjà, de redoubler ſon zéle,
De ſe gêner, peiner, veiller, prier pour toi,
Tant qu'il ſera Conſul, & Conſeiller du Roi.
Juſqu'à la fin du tems, tu doit louer cet hôme
Il eſt louable en tout, & la fameuſe Rome,
N'a jamais eu Conſul ſi ſage que Courtois,
Je le dis hardiment & le dirai cent fois,
Courtois ſert le vrai Dieu, il n'a point eu d'idole
D'or, d'argent, ni de chair, l'Egliſe eſt ſa bouſſole
Il l'écoute toujours, il déteſte l'erreur,
Il vit Chrétiennement, je ſuis ſon ſerviteur.

Digitized by Google

VERS,

Pour le R. P. Fidéle Marie, Capucin de Marſeille ayant préché le Carême à Beaucaire l'an 1767.

Sur l'air : *Vous ſalude Mariou doou Sant Eſprit chouſidou.*

NOus avons le bonheur habitans de Beaucaire
D'entendre, & voir ſouvent en Chaire,
Auſſi devant le Saint Autel,
Le Pere, dont le nom, eſt Fidele Marie,
Capucin Marſeillois, il nous inſtruit, il prie,
Pour nous tous, le Pere Éternel.

Chantons par-tout bien haut, jour & nuit à toute heure,
Qu'il préche de Dieu la Loi pure,
D'un bon courage, & ſavamment,
Qu'il ne bronche jamais, qu'il eſt incomparable,
Docte, pieux, humain, honnête, charitable,
plein de douceur & très fervent.

Qu'il eſt bon Directeur, & zélateur des ames,
Qu'il combat les monſtres infames,
Qu'il eſt toujours dans laction,
Qu'il court de tems en tems d'une Province à l'autre,
Inſtruire les mortels, (comme Saint Paul Apôtre)
De la Sainte Réligion.

Digitized by Google

C'eſt la troiſieme fois qu'ici dans cette Ville,
Pour nous expliquer l'Évangile,
Nous apprendre à vivre en Chrétien,
Ce bon Réligieux, cet Orateur ſublime,
Eſt venu de la part du Dieu qui nous anime,
Nous nourrit, nous garde, & ſoutien.

Rémercions Meſſieurs, le Roi Saint & Suprême,
De ce qu'en ce dernier Carême,
Par ce Théologien fameux,
A tous il nous a fait ſignifier ſes ordres,
Reprocher nos forfaits, nos crimes, nos déſordres
Marque qu'il veut nous rendre heureux.

VERS,

Adreſſés à la Ville d'Arles, pour ſes Habitants, en particulier, pour Mr. Paris Docteur en Médecine.

Sur l'air : *Petits Oiſeaux raſſurés vous.*

ARles as un jouine Doucteur,
Nouma Paris, tou bon & ſage,
Que ſer Dieou deſpiei ſoun bas age,
Qu'ès eis Malaou d'un gran ſecour,
Eou leis defen, coumou deou faire,
Controu la mor a toutou hourou, en tout tem
Es un chreſtian ſoumès, un home benfaſen,
Un mourtaou gracioux, utile & travayaire.

Duves eſtre charma, counten,
Arles, d'avè din toun anceintou,
Proun gens, qu'an dou bon Dieou la creintou
De riches talens ooutamben,
Teis enfants tiroun doou ſublime,
An toujou fa, paou vo proun de jaloux,
Paris es Medecin, & deis pu vertuoux,
Eou te fai ben hounour, yeou l'admire & l'eſtime.

LETTRE,

A Mr. Calvet de Saint Étienne, Abbé de la Chaſſagne, Prévôt du Chapitre de Roman, Supérieur général des Carmelites de France, & Miſſionnaire.

Sur l'air : *Pauvres Agneaux ſi vous errés ſans Maître.*

ILluſtre Abbé, Monſieur de Saint Etienne,
Prévôt pieux, humain, Prêtre éclairé, ſavant,
Dans la France, & par-tout l'ame ſage & chrétiéne
Vous doit louer tout haut, encore à tout moment

Vous dirigés nos Saintes Carmelites,
De toutes vous êtes premier Supérieur,
Vos charges ne ſont pas légeres, ni petites,
Pour les Vivants & Morts, vous êtes un Prieur.

Vous êres plein de bonté, de ſageſſe,

De bon ſens & d'eſprit, vous vivés comme un St.
Depuis vos premiers ans, depuis votre jeuneſſe,
Vous ſuivés conſtamment du Ciel l'étroit chemin

Depuis trente ans, vous allés par la France,
Prêcher au jeune, au vieux, au riche, à l'indigent,
D'éviter le péché, de faire pénitence,
Et de bien obſerver les loix du Tout-Puiſſant.

L'on vous a vu, ſans valet, ſans monture,
Dans des chemins gliſſants ou pierreux pluſieurs fois,
Vous ne perdés jamais du tems, un ſeul quart-d'heure,
Vous préchés fréquemment, vous ſuivés Saint François.

Jamais le chaud, le froid, le vent, la pluye,
N'ont pu vous détourner des Saintes fonctions,
Vous aimés le travail, & rien ne vous ennuye,
Vous faites tous les ans, quatre ou cinq Miſſions

Le nombre eſt grand des ames égarées,
Que vos ſoins rédoublés ont fait venir vers Dieu,
Et que des faux plaiſirs pour toujours ſéparées,
Ne ceſſent de l'aimer, & bénir en tout lieu.

Du Roi Jeſus, que j'aime, adore, & priſe,
Vous êtes un héros, un zélé ſerviteur,
Vous êtes un pillier de la très-Sainte Egliſe,
Vous défendés la foi, vous déteſtés l'erreur.

Digitized by Google

Les Huguenots, comme les Catholiques,
Ne peuvent s'empêcher d'admirer vos vertus,
Par vos instructions, vos écrits, vos pratiques,
Vous tachés d'abolir, vice, hérésie, abus,

Pour les pécheurs, votre vive tendresse,
Emeu cent & cent fois de pitié votre cœur,
Monsieur, quand vous serés à célébrer la Messe,
Daignés dire à Jesus un mot en ma faveur,

A Beaucaire ce 3 Mai 1767.

LETTRE,

A Monseigneur l'Archevêque d'Arles.

MOnseigneur, n'osant pas en personne paroître,
Devant votre Grandeur, je vous fais cette lettre,
Pour vous dire humblement, soyez le bien venu
De vous journellement je me suis souvenu,
Et je m'en souviendrai jusqu'à ma derniere heure
Je prie & prierai l'Auteur de la nature,
De bénir vos travaux, de prolonger vos jours,
Vous nous oublies pas, vous nous soignés toujours,
De cœur, d'ame & de voix, Seigneur je vous estime,
A cela, jour & nuit, tout m'incite & m'anime,
Vous êtes un héros du Monarque divin,

Digitized by Google

Vous ſuivés de bien près, Saint Paul, Saint Auguſtin,
Vous ſoutenés les droits de l'Egliſe fidéle,
Vous ne vous laſſés point de travailler pour elle.
Vous êtes bienfaiſant, ſage, humain en un mot,
Vous aimés & ſervés notre Dieu comme il faut.
Le bien Aimé Louis Fils ainé de l'Egliſe,
Ce Roi, que tout mortel admire, eſtime & priſe
Depuis trente ans & plus, vous connois ſi ſavant
Si docte & vertueux, qu'il demande ſouvent,
Et de voir & d'ouir, votre illuſtre perſonne,
Après un Évêché, le cordon bleu lui donne:
Il trouve en vous toujours un ſujet tout poli,
Un homme édifiant, un Chrétien accompli,
En vous tout charme & plait, mon cœur treſſailis d'aiſe,
De vous ſavoir ici, dans votre Dioceſe.
Trente-ſix vers nouveaux propres à nous porter
A vous aimer, chérir, honorer, reſpecter,
Publier vos vertus, marcher ſur votre trace,
Et remercier Dieu des bienfaits de ſa grace:
Sont ci-deſſous, daignez les lire après ſoupé,
Je ſai que tout le jour vous êtes occupé,
A remplir vos devoirs, à prier, à bien faire,
Celui qui les a fait eſt un vieillard ſincere,
Orthodoxe Prélat, habile conducteur,
Je ſuis avec reſpect votre humble ſerviteur.

Digitized by Google

VERS,

Pour Mgr. l'Archevêque d'Arles, y arrivant après trois ans d'abſence le 18 Novembre 1767.

Sur l'air : *Je ſuis un Prince bienheureux &c.*

DAns Arles, notre cher Paſteur,
Eſt revenu remplir ſa place,
Mes freres, de cette faveur,
A Dieu rendons humblement grace,
Allons lui faire tour-à-tour,
Nos compliments, & notre cour.
Il ſe porte bien, Dieu merci,
Dieu lui donne un longue vie,
Il défend la foi, tout ainſi,
Que le Prophéte Jérémie,
Et tous les Apôtres ont fait,
Il devient toujours plus parfait.
Il a pour nous un tendre cœur,
Son ame eſt à Dieu bien ſoumiſe,
Il déteſte, & combat l'erreur,
Il eſt un pilier de l'Egliſe.
Un apoſtolique chrétien ;
Il nous protege, il nous ſoutient,
Par ſa ſoumiſſion, ſa foi,
Son ſavoir, ſa douceur, ſon zéle,
Il eſt chéri de notre Roi,
Du Pape, & du peuple fidéle,
On le verra ſouvent orné,

D'un cordon bleu, bien façoné.
Il brille, il éclaire par-tout,
Il a d'eſprit, & de ſcience,
Il eſt vigilent, il fait tout,
De bonne grace en conſcience;
Il eſt diſcret, laborieux,
Bienfaiſant, & judicieux.
Il parle mieux qu'un Ciceron,
Il eſt plus prudent qu'un Seneque;
Il eſt un ſage ſalomon,
Un incomparable Archevêque,
Un pieux Prince, un ſaint Prélat,
Vive Joſeph de Jumilhac.

VERS MORALS,

Adreſſés aux Pauvres Honteux de Beaucaire.

Le 11 *Avril* 1768.

NE murmurons jamais, mes chers pauvres Honteux,
Jeſus vous a ſouvent appellé bienheureux,
Soyons lui bien ſoumis, croyons à ſa parole,
N'envions pas qui ſuit la vie oiſive & mole,
Cheminons ſur ſes pas, obſervons bien ſes loix,
Souffrons patiemment nos peines & nos croix,
Penſons que les douleurs, les maux & les miſéres
Qu'ici nous endurons, ſont, ſelon les Sts. Peres,
Pour nous purifier des nos iniquités,

Digitized by Google

Plusieurs se sont perdus dans les prospérités.
Nos corps mourrons bientôt, jamais nos ames meurent,
Il nous faut regarder ce que nos corps endurent,
Comme d'or & d'argent, pour achéter le Ciel,
Voyons souvent en Croix Jesus, buvant du fiel.
Dieu veut continuer par des hommes fidéles,
De vous faire de dons & de faveurs nouvelles,
Pour vous distribuer des aumônes chaque an,
L'on vous nomme un recteur connu, bon habitant
Hier le Ciel vous choisit pour cette œuvre pénible
Noble Mr. Courtois, chrétien sage & paisible,
Il ne manquera pas de faire son devoir,
A vous bien secourir, il mettra son savoir,
Il est tout bienfaisant, personne ne l'ignore,
Par ses rares vertus, on l'estime, on l'honore,
Il craint, aime & sert Dieu, j'ai tout dit en un mot,
Chantons, nous le devons, & souvent & bien haut
Vive, vive Courtois, il suit des Sts. la trace,
Il aura tout comme eux un jour au Ciel sa place.

LETTRE MORALE,

A Mr. Cambon Trésorier de l'Hôpital de Beaucaire. *Du* 30 *Mai* 1768

PAr mon instruction, pour un Pénitent, faite,
Au mauvais Receveur, je lava bien la tête,
A cause que j'y dis en termes un peu forts,

Que tous les Receveurs des fonds de divers corps
Doivent à qui de droit, chaqu'an rendre leur compte,
Dire à quoi le total, de leur recepte monte;
Faire voir les reçus, de tous leur paiements,
Que celui qui n'en veut rien faire après dix ans;
Doit être regardé comme un loup ſur la terre,
Que peut-être, il ſera brûlé par un tonnerre.
L'autre jour un Quidam, envieux, éfronté,
Plein de rage, d'orgueil, & d'animoſité,
Groſſier & mal inſtruit de notre loi divine,
Sans croire, ou ſans penſer que Dieu nous examine,
Après s'être vu laid, ſale, puent, & noir,
Dans mes vers inſtructifs, comme dans un miroir
Voulut me faire voir des effets de ſa haine,
Sans nul rerardement, me faire de la peine;
Il prit, il déchira mes vers & mon écrit,
Le foula ſous ſes pieds, à ce que l'on m'a dit,
En murmurant tout bas, en ſécouant la tête,
Semblable au chien qui mord, la pierre qu'on lui jette.
L'on croit que ce Quidam eſt un ami flatteur
Ou bien un bon parent du mauvais receveur,
Et moi je dis, qu'il eſt-ce receveur lui-même;
Mais qu'il le ſoit ou non, je le chéris, je l'aime,
Je demande pour lui, l'éternel & vrai bien,
Il eſt tout comme moi, homme & homme chrétien,
L'éternel & vrai bien eſt le ſalut de l'ame,

Digitized by Google

Tout mortel qu'il faillit, mérite qu'on le blâme,
Quiconque oſe applodir à celui qui fait mal,
Eſt un traître, un méchant, un cruel ſans égal.
Je parle à ce Quidam, malgré tes mains hardies
Je prendrai l'interêts des Saintes Confrairies,
Je dirai hardiment & partout à celui,
Qui garde entre ſes mains, d'or & d'argent d'autrui,
Qui s'en ſert à ſon gré, qui ne veut pas le rendre,
O mortel affronteur, la mort vient pour te prendre,
Elle avance toujours, elle eſt à tes talons,
Éveille toi méchant, court, va rendre les fonds
Que tu tiens d'un tel Corps, d'une telle Chapelle
De la ſociété, d'un tel & d'une telle.
Si tu ne vuide pas de ces ſommes, ta main,
Et ta bourſe aujourd'ui, ſans attendre demain,
Je te comprend perdu; mais perdu ſans reſſource
La mort va terminer, & tes jours & ta courſe,
Dans l'enfer le Démon, te va précipiter,
Et ſans compaſſion, il te va tourmenter,
Toute une éternité ſur une braiſe ardente,
Au fond d'une priſon, extrêmément puante,
Près du mauvais Larron, de l'infame Judas,
Et tant d'autres voleurs, que je ne connoit pas,
Il te faudra reſter, penſes y miſérable,
Penſes y, penſes y, n'écoute plus ce Diable,
Qui pour te rendre un jour malheureux comme
lui,

T'inſpire de garder, l'or & l'argent d'autrui,
Écoute qui te dit, mon ami reſtitue,
L'argent qu'injuſtement ta main, tient & remue.
Il ne t'a pas faché, Sieur Jean-Jacques Cambon
Qu'au mauvais receveur j'aye en vers dit fripon,
Hypocrite inhumain, ſans foi, ſans conſcience,
Réteneur & mangeur de Sacrée finance,
Indigne d'habiter nos Villes, & nos Mas,
Et bien d'autres raiſons dont je me ſouvient pas,
Mais qu'on peut ci-devant, voir & lire à la page
Quatre vingt-dix & huit, il peut devenir ſage,
Il peut ſe répentir, il peut reſtituer,
Courir au Sacrement, ſe blanchir, ſe laver,
Mais ſi ſans nul remord à ſon penchant ſe livre,
J'oſe dire qu'il eſt homme indigne de vivre,
Indigne d'occuper, une charge, un emploi,
Tu diras bien Cambon, je penſe comme moi,
Qu'à tel ſot, nous devons faire en tout tems la guerre,
Depuis quinze ou vingt ans dans ſon coffre il enſerre,
Un argent qu'appartient peut-être à bien de gens
Qu'à faute d'icelui, ſouffrent depuis long-tems,
Pour ce pauvre endurci, prions le divin Pere,
Tout criminel qu'il eſt, il eſt de nous un frere.
Vive le receveur prudent, de bonne foi,
Sage, laborieux & juſte comme toi,
Plein d'eſprit, vigilant, ſoigneux de ſa recette,
Qu'à la montrer à tous, a toujours la main prête
Qui ne néglige rien, qui paye autant qu'il doit,

Qui connoit bien & ſuit toujours le chemin droit
En un mot, qu'il fait bien tout ce qu'il faut qu'il faſſe,
Il ne craint, ni ſoupçon, ni mépris, ni menace.
Je prétend m'efforcer de marcher ſur tes pas,
Je ſoignerai l'argent qu'il ne m'appartient pas,
Je t'examinerai, tu ſeras mon modelle,
Pour l'honneur, cher Cambon, j'imiterai ton zéle,
l'Hôpital à bon droit, ſe doit glorifier,
De t'avoir pour voiſin, ſur-tout pour Tréſorier,
Il doit prier le Ciel que tu lui ſoit durable,
Je ſuis ton ſerviteur, je te trouve admirable.

VERS,

Pour Monſeigneur de Saint Simon Évêque d'Agde, en Patois parce qu'il ſe plait à l'ouir.

AI mai que de beſoun, Muſou de toun ageudou,
Lou Parnaſſou es tan haou, ſa mountadou es tan rudou,
Et ſieou tan mal adré, qu'aouſe pa y'eſcala,
D'amoundaou eiſſabas, voudrieou pa barrula,
T'en pregue aſſiſtou me, Muſou, foou que travaye,
Ai poou, ſençou ſecour, de faire ren que vaye,
Per un docte Prélat, un gracioux Seignour,
Me foou faire de vers, tramble per moun hounour

Meſdavis que caouqun parei, ven, & m'abordou
Et me creidou ben for, ancien faſur de cordou,
Vaiten gança de tras, paſſa de cabeſtroun,
Courdegea de feicè, de longeou, de ſengloun,
Fiela de crin, de geoun, de canebe, d'eſtoupou,
Siès naſcu d'un Courdiè, ſuit la courdierou troupou,
De coumpouſa de vers, apparten ben a tu,
Sieou tout deſcouncerta, tout triſte & coumbatu
N'ai jamai ben ſachu, ce qu'ès que pouliteſſou,
De parla d'un Prélat, oouſa prendre l'hardieſſou
Es un paou trop riſqua, per un paoure Idiot,
N'en counvene, es verai, Muſou, me diran ſot,
Paou de cen, gargameou, n'importou faguen vite,
Mouſtren de noſte miès, leis vertus, lou merite,
Doou louable, pruden, & juſte San Simoun,
Aveſque d'Agde, oountè fai ſouven Oureſoun,
Es un Predeſtina, tout lou mounde l'eſtimou,
Yeou ſente un caouquouren, que m'incitou & m'animou,
A lou canta ben haou, & ſabe pa canta,
Aquo ſoulè douryè, ſemblou eici m'areſta,
(Mai lou noum Sandricour) es trop din ma memoirou,
A mai rigoun de yeou, vole exalta ſa gloirou,
Dieou nous ageudara, ma Muſou repren-tè,
Pluſieur an maou canta, dos, tres fes un *moutè*,
Que y'an pa per aquo fa, ni proucès, ni penou;
A queou que fai lou miès, n'a pa toujou l'eſtrenou,

Digitized by Google

Caou a lou cen coumun, ſaou que l'intentioun,
Fai bonou oou ben marridou, en tout tem l'actioun,
La penetratioun d'aqueou ſant home, es grandou,
Es un famoux Douctour, à Dieou ce recoumandou,
Lou ſert coumou ce deou, amou, adorou ſa Croux,
Es un Sacra Chreſtian, & dei pu vertuoux,
Per ſeis Dioceſain, fatigou ſa perſounou,
En tout tem & ſezoun, de bon ſecour yè dounou
S'esforçou inceſſammen de leis ben countenta,
Eou fai journelamen, forçou obrou de pieta,
En pratiquan lou ben, ſoun amou ce regalou,
Eou marchou ſu leis pas de San Francè de Salou,
Coumou eou, es humble, doux, rampli ben ſoun devè,
Coumou eou, coumba l'errour, coumou eou, defen la fè,
Anfin coumou eou fai tout ce qu'un Prelat deou faire.
Eis paoure d'Agde, eou ſert, & d'ageudou, & de Paire,
De la Gleiſou, es un bon & ſoulide piyè,
Per ellou, tout ſoun ſang oou beſoun dounayè,
Per parla dignamen d'aquel admirable homme,
D'aqueou Imitatour, doou ſaven San Girôme,
D'aqueou mourtaou oouguſte, iſſu doou ſang Rouyaou,

Digitized by Google

D'aqueou grand Ouratour, d'aqueou divin Heraou,
D'aqueou brian flambeou, que niuch & jour eſclarou,
La bonou natioun, la Juivou, la Barbarou,
Sieou pa proun élouquan, ſieou trop picho garçoun,
Trop ruſtiquou & rampan, beleou trop fanfaroun
Helas! n'ai doou bon cen que loumbrou & que l'eſcorçou,
Vole faire ce qu'ès oou deſſus de ma forçou,
Per arou lou mouqueur ſuperbe & delia,
Vai ben dire Nalis coumençou à repapia,
Ren me deſtournara, moun zelou me devorou,
Voudrieou me faire oouſi, doou couchan à laurorou,
Et de toutei lei gen que ſoun din l'univers,
En cantan lei vertus, & lei benfa divers,
Doou puiſſan Sandricour, qu'à plaire à Dieou s'apliquou,
Que mès de Jeſus-Chriſt lei counſeou en pratiquou,
Que d'exemple & de vois prechou ſa Santou Lei
Yun d'Agde raramen, l'on l'enten, l'on lou vei,
Deſpiei qu'ès ſoun Paſtour, ye fai ſa reſidençou,
Ce caouquou fes n'en ſor, ès per ooubeiſſençou,
Quan lou quitou de corp, yè laiſſou ſoun eſpri,
Tan de yun que de près, yès un for bon obri,
T'ai loua ſotamen, San Simoun lou counfeſſe,
N'en ſieou mourtifia, marche, courre, me preſſe

Digitized by Google

Per humblamen prega toun Illuſtrou grandour,
De perdouna per Dieou, Nalis toun ſervitour.
Mei vers ſoun trop maou fa, per courre per lou mounde,
Tout triſte, & tout counfus, ma Muſou, arou m'eſcounde,
Vole pa que meis yeux, vegoun un fier Lectour,
Plen deou même & beſſai vuide doou ſant amour
Q'uenyogou d'eſcuſa per Dieou, moun ignorençou,
Aoura la fanteſiè, lou front & l'inſoulençou,
De cracha ſu mei vers, d'eſtraſſa moun papiè,
Et beleou lou foula de ſoutou ſoun ſouyè.

LETTRE,

A Mr. GAs Notaire Royal de Beaucaire.

Du 6 Août 1768.

Dieou t'ezente de maou, Dieou te doune ſa pax,
Dieou prelongue teis jours, afable Pierre Gas,
Yeou t'ame & t'amarai, coumou Dieou me l'ourdounou,
Aſſurarai que ſiès unou aimablou perſounou,
Maougra teis enemis, maougra caou te voou maou,
Cantarai de moun miès, & ſouven, & ben haou
Que ſiès un bon agean, un houneſte Noutari,

Que ſabes toun meſtiè, que ſiès ben neceſſari,
Ei gen d'aquès pays, & de ſoun enviroun,
Que ſiès labourioux, qu'entendes la reſoun,
Que fai bon te parla, te regarda, t'entendre,
Caou t'enten & te vei, proun vertus poou apprendre,
Mai ſur-tout la douçour, & la ſoumiſſioun,
Ramplices teis devès, din l'admiratioun,
De cent milou eſtrangiès, de cent gens de Beoucaire,
Habilamen & ben, regles mai d'un affaire,
Toun eſtudie eſt ſouven, ooutan plen coumou un yoou,
Et yè ſiès eſtaca, coumou à l'araire un bioou,
Siès renouma pertout, tout lou mounde t'eſtimou
Siès utile oou public, ta plumou en tou tem trimou,
Et cour ſu lou papiè, per y'eſcrieoure & pinta,
De caou achetou & ven, la bonou voulounta,
Prenes de teſtamen chaqu'an, un for gran noûbre,
Uſes de terme clar, jamai de terme ſoumbre,
Din leis divers Countra, que dites, ou que fas,
Y'a pa ren d'ambigu, fas jamai de faou pas,
Leis fas toujou parla, d'oou miès que ce pooufaire
A d'enfan Orphelin, de fès ſerves de paire,
As à corp l'interès de caou ſiès un agean,
As d'eſprit, de bon cen, Gas ſiès tout engagean
Teis geſte, teis faſſoun, toun meintien, & ta façou
Agradoun à chaſcun, te ſouete unou plaçou,
Din lou San Paradis, mountè l'on vieou counten
Sieou toun humble varlè, Gas, te ſervirai ben

LETTRE,

A Mr. de Saint-Montant, Originaire de Beaucaire, Prêtre, & Chanoine du Chapitre Saint Trophime de la Ville d'Arles,

Du 20 Novembre 1768.

CAnounge Saint-Montant, ta counduitou me charmou,
Toujou de miès en miès, pratiques la vertu,
Envein lou fier demoun, court, ſe fatiquou & s'armou,
Et livrou de coumba niuech & jour controu tu.

Toujou graçou à Jeſus, lou dountes, lou terraſſes,
Toujou fas toun devè, ſerves Dieou coumou foou
En ſageſſou, en pieta de beouco me ſurpaſſes,
Siès humble & benfaſen, preſque ooutan que ce poou,

Siès din l'eſtrè camin, ſuives deis San la traçou
Edifies lei gen que ſoun à toun entour,
T'apliques oou travai, fas tou de bonou graçou,
Serques & troubaras lou celeſte ſejour.

Siès toujou dei premiè din la Gleiſou à l'Oufice
De toun état, fas ben leis Santeis fountioun,
Ei paoure, chaſque jour, rendes quaouque ſervice,
Fas quaouque fès & ben, de predicatioun.

Digitized by Google

O Prêtre vertuoux ta perſounou ſacradou,
Pren gaire de repaou, es bon matin debou,
Emplugou ben lou jour, ſur-tou la matinadou,
Ellou fai forçou ben, & dins Arle & pertou.

Deignou prega per yeou, lou Mounarquou adourable,
Sur-tou quan y'ouffriras Jeſus ſoun Sant Agneou
Ignores pa que ſieou de proun crime coupable,
M'oublides pa jamai que ſiegue mor, vo vieou.

Sieou toun humble varlè, Canounge te proumete,
De faire ſu lou cham, ce que m'ourdounaras,
De gayeta de corp, arou à tu me ſoumete,
Vole tacha mouyen, de marcha ſu tei pas.

VERS,

Pour le R. P. Dumas gardien au Couvent des Cordeliers de Beaucaire au mois de Mars 1769.

Admiren pople de Beoucaire,
Lou reſpectable & docte paire,
Dumas, Gardien deis Courdeyès,
Ama, cheri deis eſtrangiès,
Et deis habitan de la Villou,
Eou prechou ſouven l'Evangilou,
Tan que poou imitou San Paou,
Chaſcun lou vei, chaſcun lou ſaou,
Per lou bon Dieou toujou travayou,
A tout l'infer livrou batayou,

Digitized by Google

Tachou mouyen de counverti,
Lou peccadou, lou perverti,
Oou public rend de bon ſervice,
Cantou à mai ben leis Sants Oufice,
Eou s'apliquou agreablamen,
Deſpiei long tem journelamen,
A faire aprendre la Dooutrinou,
La Lei toutou Santou & divinou,
Qu'eis Apotrous, Jeſus dicté,
Eis paoure de la Charitè,
Eou leis counfeſſou, eou leis careſſou,
Eou y'apren à ſervi la Meſſou,
A y'aſſiſta devotamen,
Anfin à vieoure ſantamen,
Eou fai ce que deou à toutou hourou,
En tout tem & ſezoun, ſooubourou,
Et ſor de ſoun yè bon matin,
Per plaire oou mounarquou divin,
Din ſoun Couven coumou deforou,
Eou pregou & ſer lou Dieou qu'adorou,
Pratiquou, enſegnou la vertu,
Dountou l'eſprit fier & tourtu,
Es un affable, & pruden guidou,
Lou louarai toutou ma vidou,
Pople d'unou coumunou vouas,
Canten vivou Paire Dumas,
Un jour ſa perſounou ſacradou,
Si plet à Dieou ſara plaçadou,
Ben haou din lou Sant Paradis;
Proufiten de ſei Sants avis.

Digitized by Google

VERS,

A l'honneur de notre Saint Pere le Pape,

CLEMENT XIV.

CHrétiens, rémercions la ſageſſe éternelle,
Des diverſes faveurs, qu'à nous tous elle fait
Pour conduire ici bas, de Jeſus la nacelle,
Nous avons aujourd'hui l'Homme le plus parfait.

Ce grand homme, ce Chef de la très-Sainte Egliſe
Sera ſon défenſeur, ſon ſoleil, ſon appui,
Il eſt tout plein d'eſprit, d'équité, de franchiſe,
Nous trouverons toujours un tendre pere en lui.

Depuis ſes premiers ans, il ſuit des ſaints la trace,
Qui marche ſur ſes pas, ne peut pas ſe tromper,
Il eſt ſi méritant, qu'il occupe la place,
La plus haute qu'ici, homme puiſſe occuper.

Il a chéri, gardé, tout ambraſé de zéle,
Du pieux Saint François, la Regle quarante ans
De toutes les vertus, il eſt un vrai modéle,
Il ſait vaincre l'enfer, & le monde, & ſes ſens.

Il vit frugalement, j'oſe dire ſans crainte,
Qu'il ſe ſouvient toujours, qu'il étoit Cordelier,
Il a des grands talents, une conduite Sainte,
Il eſt Pape, & du Ciel le viſible portier.

L'on voit GANGANELLI toujours plus admirable,
Nul mortel, quel qu'il ſoit, n'eſt à lui comparable.

A Beaucaire ce 9 Juillet 1769.

Digitized by Google

VERS,

Pour Mr. OLIVIER Avocat à Taraſcon.

En reconnoiſſance de l'hommage qu'il offrit aux habitants de Beaucaire en Juillet 1769.

O Toi, tout plein d'honneur, de prudence & de zéle,
Généreux Olivier, homme honête, humble & doux,
Écoute un habitant de la Ville fidéle,
Qui te dit grand-merci, de tes bontés pour nous.

Tu deignas l'autre jour, nous offrir ton hommage,
Nous montrer de ton cœur, l'ardent & tendre amour,
Tu vits Chrétiennement depuis ton plus bas âge,
Tu ſuits le droit chemin du celeſte ſéjour.

Pour Dieu, pour le prochain, ton corps, tes mains, ta plume,
Se remuent je crois, ſans interruption,
Je veux juſqu'au trépas, en ſuivant ma coutume,
Olivier, te louer en toute occaſion,

Ton grand ſens, ton eſprit, & ton ſavoir ſublime
Te font & te fairont admirer en tout tems,
Ici, tout comme ailleurs, tout le monde t'eſtime
Je t'offre mes reſpects, encore mon encens.

Digitized by Google

LETTRE MORALE,

A Monſieur le Marquis de Clauſonette.

Du 20 Juin 1768.

LE moindre des Démons, facilement maîtriſe
La perſonne qui vit dans la fainéantiſe,
En tout tems & ſaiſon, à toute heure & moment
Il ſe fait obéir du mortel Fainéant.
Sans preſque s'émouvoir, ſans ſe ſervir de feinte
Il lui fait tranſgreſſer du vrai Dieu la loi ſainte,
La nuit comme le jour, il le trouve ſoumis,
A marcher ſur ſes pas, à ſuivre ſes avis,
Ce maudit tentateur, ſans uſer d'artifice,
Il le porte ſans bruit journellement au vice,
Au-devant de ſes yeux, il ſait mettre un bandeau
Il lui fait avaler le péché comme l'eau,
Il le trouve conſtant, & ferme à ſon ſervice,
D'un voleur bien ſouvent, lui fait faire l'Office,
Il l'induit aiſément à la lubricité;
Enfin, du bon chemin il le tient écarté.
Il ne fait pas ainſi de l'homme qui travaille,
A nous tous le travail ſert d'haye & de muraille,
De rempart, & d'abri pour éviter ſes coups,
Le travail le contraint de s'éloigner de nous,
L'homme laborieux ſe défend à ſa guerre;
Rend vains tous ſes combats, dans ſon cœur il enſerre,
Un tréſor de vertu, ſe rend digne d'honneur,

Digitized by Google

Des miſéres du tems, ne ſent guére l'aigreur,
Faiſant journellement, tout ce qu'il faut qu'il faſſe
Il ſuit le bon chemin, & des Élus la trace,
Quand on s'aſſujettis à l'occupation,
Rarement on ſuccombe à la tentation,
En pratiquant le bien, le tems nous paſſe vite,
Chaque jour l'on acquiert, quelque nouveau mérite,
Un travail manuel, comme un travail d'eſprit.
Nous eſt avantageux, au grand comme au petit.
Tu le ſais mieux que moi, gracieux Clauſonette
Auſſi nul ne t'a vû, raconter de ſornette,
Ni battre le pavé, comme tant d'autres font,
Tes mérites ſont grands, ton ſavoir eſt profond,
Sans ceſſe à quelque emploi, ta perſonne gênée,
N'a ſçu, ni pû dormir, la graſſe matinée,
Tu n'as guére cherché, les aiſes, les ébats,
Des Ecoles tu fus, commander des ſoldats,
Bien qu'en tout tems chez toi toute richeſſe abõde,
Tu n'as voulu jamais, être inutile au monde,
Depuis que l'âge en toi fit naître la raiſon,
Tu remplis tes devoirs d'une exacte façon,
Du matin juſqu'au ſoir, en tout tems tu travailles
Aux foles paſſions, tu livres des batailles,
L'oiſiveté n'a pu ſe faire aimer de toi,
Tu dois être chéri de LOUIS notre Roi,
Pour lui de tems en tems, faiſant de long voyages
Campant dans des endroits, & déſerts, & ſauvages,
Expoſé nuit & jour aux rigueurs des ſaiſons,
Et de ſes ennemis, mutins, & fanfarons,

Digitized by Google

Qu'il t'a fallu ſouffrir, de tourments & de peines
De contrariétés, de douleurs & de gênes,
Que de nuit ſans dormir, il t'a fallu paſſer,
Que des marais, des bois, t'a fallu traverſer,
Combien de fois la ſoif, ſur des hautes montagnes
Dans d'arides valons, dans des vaſtes campagnes
A tourmenter ton corps, grillé par le ſoleil,
Qu'il t'a fallu livrer des combats au ſommeil,
En mille & mille endroits, & bien de fois en route
L'on a vu ton beau front, ſuer à groſſe goute,
Pour le Roi, pour l'État, toujours brûlant d'ardeur
Les plus rudes travaux, ſont chéris de ton cœur,
Tu n'as guére reſté parmi nous dans Beaucaire,
Toujours loin de chez toi, loin de pere & de mere
Loin d'une Épouſe encor, qui t'aime tendrement
De ſatisfaction, tu n'en prend rarement,
Si je t'avois ſuivi juſque dans l'Angleterre,
Et ſi je t'avois vu manœuvrer à la guerre,
Que de travail, j'aurois ici pour mettre en vers,
Le grand nombre des faits, & des exploits divers,
Que par ta noble ardeur, & ton rare courage,
Ont été vu de tous, chacun te trouve ſage,
Tu loges dans ton cœur, la douceur, la bonté,
J'admire tes talents & ta capacité,
Inceſſemment mon cœur à te louer me preſſe,
Tes brillantes vertus, jointes à ta nobleſſe,
Te font conſidérer des petits & des grands,
Dieu daigne prolonger, & tes jours, & tes ans,
Un jour l'on te fit voir un peu de mon ouvrage,
Tu daignas l'approuver, lui donner ton ſuffrage.

Digitized by Google

Je t'en ſuis obligé, j'oſe te préſenter,
Mon livre tout entier, je te veux conſulter,
Sincerement Marquis, je te chéris, t'eſtime,
A te chanter ſouvent, tout m'incite & m'anime,
Tu devrois à préſent te repoſer ici,
Mais pour l'Etat encor, je te vois du ſouci.

VOICI onze Énigmes différentes, deſquelles il y en a trois en langue vulgaire ou en patois, & cinq en françois qu'elles ſe peuvent chanter, Sur l'air : *Hélas ! mes yeux quel changement.*
Les autres trois ſont en vers alexandrain françois on trouvera le nom de la choſe qu'on dépeint par icelles à la derniere page.

Premiere.

Sieou pa tan groſſou coumou un yoou,
Ni tan pichotou qu'un favioou,
Porte un habit l'eſtieou, l'hiver ſieou toutou nuſou
Avelanou n'ès pa moun noum,
Ni mai caſtagnou, amelou noun,
Favou l'ès pa noun plus, ſieou bonou à mangea, cruſou.

Deuxieme.

Sieou gaire plus gros qu'un baloun,
Sieou pu peſan, ſieou mens redoun,
Sieou bon à mangea crus, ſieou bon en counfiturou,
Proun gen fan un gran cas de yeou,
Et me venoun ſenti lou quieou,

Moun quieou ès toujou net, n'a jamai ges d'ourdurou,

Troiſieme:

SIeou un admirable inſtrumen,
Serve à toutou hourou, à tout moumen,
Per loua leis vertu, per enſeigna leis vices,
per precha leis divinous ley,
Publiya leis ordre deis Rey,
Debita leis errour, canta leis ſants Oufices,

Quatrieme.

JE porte un fruit, aimé de tous,
Il n'eſt jamais aigre ni doux,
Mon corps ſert pour meubler les maiſons & mazures,
Pour enfermer des vêtements,
Des vaſes ſacrés, d'ornements,
De nipes, des bijous, d'argent & de dorures.

Cinquieme.

JE rend ſervice aux voyageurs,
Je fais plaiſir aux pourvoyeurs,
Aux vieillards, aux bergers, encore aux Santinelles
Lorſqu'il plût, ſoit matin ou ſoir,
Qui marche au champ voudroit m'avoir,
Chaque jour l'on me voit ſuivre à cheval des ſelles.

Sixieme.

JE ſuis néceſſaire en tout-tems,
Aux petits hommes comme aux grands,
Et je ſerts tous les jours à quantité de Femmes,
Malgré l'envie je me vois,
Élevé juques ſur les Rois,
Je ſuis ſouple & pliant, je ne ſert guere aux Dames

Digitized by Google

Septieme.

PAr toute terre & ſur les Mers,
A toute perſonne je ſerts,
L'on ne pourroit ſans moi mettre ſon pain en ſoupe,
Tout le monde a beſoin de moi,
Le plus pauvre, comme le Roi,
Veut m'avoir en dînant, encore lorſqu'il ſoupe.

Huitieme.

MOn corps eſt propre & j'ai l'air doux,
Je ſuis aimé, chéri de tous,
L'on peut trouver mon nom aux Saintes Litanies
Je me plais à toute heure au champ,
J'y cours & j'y ſaute ſouvent,
J'y fais de bons repas dans des veſtes prairies.

Neuvieme.

JE n'ai langue ni dent, pourtant je vis je mange
J'ai divers ennemis, d'aucun je ne me venge,
Nul me peut accuſer d'avoir fait carrillon,
Je reſte nuit & jour dans ma pauvre maiſon,
Je ne fais aucun bruit & rien ne m'épouvante,
Si je fais quelque mal, ce n'eſt qu'à quelque plante

Dixieme.

JE prend de tout côté ſur la terre & ſur l'onde,
Tout le monde me craint, je ne crains nul au monde,

Onzieme.

J'Ai le corps rabouteux, ma mere eſt une plante
Mon ventre eſt vuide encor, je ſuis lourde & péſante,
L'on dit communement par-tout & ſans façon,
Aux femmes ſans ſouci, mon véritable nom.

Digitized by Google

LETTRE,

A MONSEIGNEUR l'EVEQUE D'AGDE, *Du dix Novembre* 1768,

SAbe que siès gayar, Illustre Avesque d'Agde,
Qu'as fini toun proucès, que l'as gagna dos fès,
Ten faou moun Coumplimen, din la joyousirou nade,
Caou pleidegeou es Carga d'un incoumode pès.

Arou d'avan l'Oouta, mes davis que te vese,
A ginoun prousterna per rendre graçou à Dieou,
Ye fas ofrou souven coumou foou, coumou Crese
De soun unique enfan, de soun divin Agneou.

Lou Prouvinsiaou Fain, arou eici ce despachou,
Et fai tout ce que poou per ana leou vertu;
Per lou teni ver nous, envein sa merou tachou,
Eou preferou eis plesis, l'hounour, & lavertu,

Eou t'amou talamen, que te louou & publiou
Pertou de ta grandour la gratiousita,
Lou bon cens, lou bon biai, l'hounour, la moudestiou,
Et la sagessou, ansin la doucour, la pieta,

A t'entendre loua sant Simoun yeou me plase,
Teis merite soun gran tou lou mounde lou saou,

Digitized by Google

Examines leis pas d'oou glourioux Sant Blaze,
Et fugiſſes coumou eou juſqu'à l'oumbrou d'oou maou.

Voudrieou te veire, oouſi, Seignour, oouguſte, affable,
Mai lou pourrai jamai, ſiès trop yun, ſieou trop viey,
De courre & vouyagea, ſieou pus gaire capable,
Trobe huroux caou t'enten, & t'aprochou & te vei

Sieou dins un gran beſoun d'aſſiſtançou, & d'ageudou,
Ai ſeptantou-dous ans, me foudra leou mouri,
A prega lou bon Dieou, ta grandou exactitudou,
Et ta rarou fervour me fara ſecouri,

Foou que te digue eiſſo, pioux & digne Aveſque
Trobe un pleſi charman d'eſtre din ſoun houſtaou
Quan din moun benechiè, d'aiguou ſegnadou peſque,
Me trobe pus huroux qu'un Rey, qu'ès à chivaou.

Pleideges jamai pus, reſtou din ta demorou,
Din toun riche Palai m'ountè manquou de rèn,
En courren per camin, en ſe n'anan deforou,
L'on ye ſouffrou de fès milou rigour doou tem.

A perpaou, duve ben remercia lou zelou,
Que ta grandour agu de faire relia,
Et couvri d'unou peou ben luſtradou & ben belou
La brouchurou qu'un jour oouſère t'envoya.

REVEIL

Chanté le 27. Août 1747, à quatre heures du matin au devant de la Cure de Mauſſane appellée St. Martin de Caſtillon, le Fils de l'Auteur y étant pour Secondaire.

Sur l'Air : *Ne m'entendez vous pas &c.*

Eveille toi Nalis,
Ouvre bien tes Paupieres,
Fait vite tes Prieres,
Écoute mes avis,
Éveille toi Nalis.

A mes yeux montre toi,
J'aime à voir ton viſage,
Il faut plier bagage,
Et venir avec moi,
A mes yeux montre toi.

Vient ! O Fils ſans égal,
Vient embraſſer ton Pere,
Dieu te veut dans Beaucaire,
Curé de l'Hôpital,
Vient ! O Fils ſans égal.

Digitized by Google

VERS

A mettre ſur la porte de la Loge d'une noble Aſſemblée.

CEtte Loge paſſant n'eſt pas pour tout le monde,
Elle n'eſt que pour ceux qui ſont aux premiers rangs,
Tout dans elle eſt parfait, pour trouver ſa ſeconde,
L'on marcheroit envain nuit & jour cent mille ans.

En voici une plus courte.

CEtte Loge paſſant n'eſt que pour le beau monde,
Dans elle, on voit regner la paix la plus profonde.

Eſpece de Sentence.

IL faut pour éviter les éternels ſupplices,
Remplir tous ſes devoirs & fuir tous les vices.

Digitized by Google

NOMS,

DES ÉNIGMES CI-DEVANT.

La premiere, *La noix.*
La ſeconde, *Le Melon.*
La troiſieme, *La langue humaine.*
La quatrieme *Le Noyer.*
La cinquieme *Le Manteau.*
La ſixieme, *Le Chapeau.*
La ſeptieme, *Le Couteau.*
La huitieme, *L'agneau.*
La neuvieme, *La Limaſſe.*
La dixieme, *La Mort.*
La onzieme, *La Citrouille.*

Ce Livre ſe trouvera,

A Beaucaire, chez Chaffin, Maître Menuiſier.
A Arles, chez Joſeph Beuf, Maître Menuiſier.
A Avignon, chez Mr. Jauſſeran, à la place du Horloge.
A la Ciotat, chez Joſeph Nalis, Maître Cordier.

Fini d'Imprimer le 12 Septembre 1769.

Digitized by Google

Voici d'Inſtructions ſimples & Catholiques,
Toutes en Vers Patois, & toutes pathétiques,
Celui qui les lira bien attentivement,
S'il n'eſt, ni critiqueur, ni brouillon, ni méchant,
D'abord après dira, qu'elles ſont amuſantes,
Agréables encor, juſtes, édifiantes,
Qu'on doit en faire cas, les chérir, les aimer,
Et les chanter ſouvent ſur la terre & ſur mer.

Prie Dieu cher Lecteur,
Pour NALIS ſon Auteur,

A ARLES,
Chez JACQUES MESNIER Imprimeur du Roi, & de la Ville 1770.

AVEC PERMISSION.

Digitized by Google

L'on trouvera de ces Livrets tout comme des gros de l'Édition de 1769. Savoir, *A Beaucaire chez François Chaffin, Maître Menuisier. A Arles, chez Joseph Beuf Maître Menuisier. A la Ciotat, chez Joseph Nalis Maître Cordier.*

Digitized by Google

INSTRUCTION
AUX MERES DE FAMILLES,

Sur l'air : *Si vous voulez ſans peine*,
Ou ſur l'air : *Du paſſe-temps.*

CE voulés ben ô Fumou,
Voſteis amou ſoouva,
Suivés pa lei couſtumou,
Dou mounde reprouva,
Emè voſtei mari n'agués ges de querellou,
Siegoun gran vo pichoun doun doun,
Sage vo deregla la la,
Sieguès yè ben fidelou.

Savés d'home peſible,
Reſounable, pruden,
Labourioux penible,
Bon, juſte, benfaſen,
Imitas leis, ſuivés ſoun exemple, ſa traſſou,
Seis avis, ſeis liçoun, doun doun,
Dieou vous leis à douna, la la,
Rendés gnen ſouven graçou.

Ce n'avés de jougaire,
Fainéan, libertin,
Injuſte, ſot, renaire,
Inſoulen & malin,
Prega devotamen, noſte Meſtre adourable,

Qu'en d'eſpiè dou Demoun, doun doun,
Deigne lei retira, la la,
De ſoun éta damnable.

Fugoun d'unou humour rudou,
Vo doux comm'un agneou,
Douna yè bonou ageudou,
Tacha moyen per Dieou,
De lei ben countenta, de lei ben ſatisfaire,
Per de ſoumiſſioun, doun doun,
De gracioufita, la la,
Gnen poudès pa trop faire.

Ce d'unou man trop leſtou,
Et d'un air trop brutaou,
Vous dounoun ſu la teſtou,
Ben que vous fagoun maou,
Engardas vous en ben, de yè dire d'injurou,
Sonven unou reſoun, doun doun,
Vous paou faire eſquina, la la,
Et couvri de bleſſurou.

Per que ſu voſtei gaoutou,
Toumbe gès de ſouflè,
Eſcuſas yè ſei faoutou,
N'aguès gès de voulè,
Reſpectas lei toujou, mountè que pouſquès eſtre,
Sedas yè lou timoun, doun doun,
An drè de gouverna, la la,
Soun toujou voſtei meſtre.

Faſés qu'eis hourou dichou,
Lei repas fugoun lès,
Fuguès paourou vo richou,
Evitas lei faou frès,
Faſés vous un pleſi d'eſcouta ce que diſoun,
De yè rendre reſoun, doun doun,
Quan leis veſés facha, la la,
Quan ſoun jouyoux, quan riſoun.

Ce quaouque fès invitoun,
D'ami vo de paren,
Tou ben que vous incitoun,
A deſpendre d'argen,
Per y'avè ce que faou, metés vous vite a courre
Couſés ce qu'ès beſoun, doun doun,
Ye leiſſés ben manqua, la la,
Faguès jamai lou mourre.

Fuguès éen matinierou,
Per ſervi lou bon Dieou,
Dourmi ſept hourou entierou,
Es proun ſur-tout l'eſtieou,
Veſtiſſés vous lou cor, & couifas vous la teſtou,
D'unou proprou façoun, doun doun,
Senſou yè ren bouta, la la,
De ce que Dieou deteſtou.

Leiſſés pa gès de caouſou,
A través din l'ouſtaou,
Demourès gaire en paouſou,
Que fague frè vo caou,

Agiſſés, travayas, car la fainéantiſou,
Produit que carrioun, doun doun,
Que vol, qu'impureta, la la,
Que crime, que ſoutiſou.

D'unou égalou tendreſſou,
Ama voſteis enfan,
Inſpira la ſageſſou,
Tan ei pichot qu'ei gran,
Prechas yè niuch & jour, d'ama l'Etrou ſublime,
De beni ſoun ſan noum, doun doun,
D'évita lou pecca, la la,
Lou deſordre, lou crime.

Afin que fugoun brave,
Pregas Dieou niuch & jour,
Qu'ou foun de ſei cœur grave,
Soun ſan & pur amour,
Qu'empache lou demoun, de vous lei veni mordre
D'abord qu'an la reſoun, doun doun,
Faſés lei caſtiga, la la,
Quan fan quaouque deſordre.

Tenés lei net, blanc, propre,
Pedaſſa, penchina,
Mounſtra yè d'eſtre ſobre,
Sur-tout quan faou juna,
Faſés lei prega Dieou, matin, ſoir à voix hautou,
Humblamen aginoun, doun doun,
Yè laiſſés pa paſſa, la la,
Jamai la mendrou faoutou.

Digitized by Google

Faſés yè ben coumprendre,
Qu'en tout tem & ſeſoun,
Per ſe pa laiſſa prendre,
Ei fiela dou demoun,
Faou veiya, faou prega, faou ſuivre de bon guidou
Faou ama l'actioun, doun doun,
Et ſe ben eſcarta, la la,
Dei coumpagnou marridou.

Aguès de voſtei fiou,
Un ſoin particuyé,
Douna yè l'induſtriou,
De la couturayè,
De blanchi, d'eſtira, de paſſa la farinou,
D'eſcura lou letoun, doun doun,
De paſta, de fiela, la la,
De faire la couſinou.

Prenés vous toujou gardou,
Que s'anoun pa mêla;
Emè la galavardou,
Que fai que maou parla,
Faſés leis habiya, noun pa ſuivan la modou,
Qu'inventou lou demoun, doun doun,
Dins la ſimplicita, la la,
Suivan que ſias coumodou.

Rendés lei ben diſcretou,
Faſés y'acouſtuma,
L'oureſoun, la retretou,
Senſou lei chagrina,

Digitized by Google

Soufriguès pa jamai que demoroun, oiſivou,
Que digoun de reſoun, doun doun,
A faire maou penſa, la la,
Ni de canſoun laſſivou.

Aguès ſur ſa counduitou,
Toujou leis yeux duber,
En mens d'unou minuitou,
Quaouque fès l'on ſe per,
Empachas lei d'ana veire la coumediou,
D'eſcouta de garçoun, doun doun,
De ſe trop pimparra, la la,
D'avè trop de babiou.

Faſés voſte pouſſible,
Afin qu'agoun hourrour,
De tout ce qu'ès nuiſible,
A la ſantou pudour.
Anfin tan que pourrés, tiras lei yun dei vices,
Menas leis ou ſermoun, doun doun,
Faſés leis aſſiſta, la la,
Oou Prône, ei ſans Oufices.

Per mettre un veire en briſou,
Battés gès dis enfan,
Creidés pa lei ſoutiſou,
Que ſouven elei fan,
courrigeas lei quan faou, d'unou ſageou manieoru
D'unou bonou façoun, doun doun,
Dins l'houſtaou embarra, la la,
Jamai à la carrierou.

Digitized by Google

Coumou faou tout preveire,
Se n'avés de michan,
Qu'enyoguou de vous creire,
Fuguoun impur, brigan,
Per ſa counverſioun, ben que l'infer s'en fache,
Faſés forçou actioun, doun doun,
Forçou obrou de piéta, la la,
Pregas ſenſou relache.

INSTRUCTION

AUX FEMMES CAQUETEUSES.

Sur l'air : *Navon ma mignone.*

DEsfaſés vous fumou,
De la marridou couſtumou,
Qu'avés de reſta,
Per carrierou à caqueta,
Es un maou,
Per lou men un gros defaou,
D'iſta forou, d'iſta forou,
Es un maou,
Per lou men un gros defaou,
D'iſta forou voſte houſtaou.

Fuguès pa badinou,
Pertou Dieou vous examinou,
Faou per ce ſaouva,
De proun caouſou ce priva,
Per avè,

Ce que nous proumès la fè,
Faou ben faire, faou ben faire,
Per avé,
Ce que nous proumès la fè,
Faou ben faire ſoun devè.

Faou eſtre ben ſobrou,
Faire forçou boneis obrou,
Fugi lei diſcour,
Superflus, long & flatour,
Lei reſoun,
Dei voryen, dei fanfaroun,
Soun eis amou, ſoun eis amou,
Lei reſoun,
Dei voryen, dei fanfaroun,
Soun eis amou de pouiſoun.

Caou a trop de bargeou,
Et cour din la routou largeou,
Deou apprehanda,
D'eſtre ben reprimenda,
Outrou aquo,
D'eſtre embarra dins un yo,
Ouſcur ſale, ouſcur ſale,
Outrou aquo,
D'eſtre embarra dins un yo,
Ouſcur ſale & plen de fio.

Faou creire lou ſage,
Faire dou tem bon uſage,
Faou gagna de pan,
D'habi, de tout en ſazan,

Digitized by Google

Per ana,
Din lou Ciel, ce faou geina,
Et proun penou & proun penou,
Per ana,
Din lou Ciel, ce faou geina,
Et proun penou ce douna.

Vous autrei coumaire,
Que vous diſés ſenſou afaire,
Vous n'en troubarai,
Dins un moumen quenounſai,
Eici bas,
Caou voou exerça ſei bras,
Trobou d'obrou, trobou d'obrou,
Eici bas,
Caou voou exerça ſei bras,
Trobou d'obrou à chaſque pas.

Vous poudrieou ben dire,
Bravei fumou ſenſou rire,
Liguas de gaveou,
Enfagouras de rouſeou,
Raſtelas,
Picas de moutou, cieouclas,
Leis luzernou, leis luzernou,
Raſtelas,
Picas de moutou, cieouclas,
Leis luzernou vo leis blads.

Senſou aoucun maou faire,
Poudrieou encarou coumaire,

Digitized by Google

Vous dire lavas ,
De bugadous , oulivas ,
Vendumias ,
Eſpeiregas , buſcayas ,
Sercas d'herbou , ſercas d'herbou ,
Vendumias ,
Eſpeiregas , buſcayas ,
Sercas d'herbou , fooucias.

Derrabas de ſaoudou ,
Entourtias de canſaooudou ,
Sercas de creiſſoun ,
Segur n'en troubarés proun ,
Soun peti ,
Mai boutoun en apeti ,
Caou lei mangeou , caou lei mangeou ,
Soun peti ,
Mai boutoun en apeti ,
Caou lei mangeou ben garni.

Foou garda de vaquou ,
Souven lou loup leis attaquou ,
Es mai que beſoun ,
De s'arma d'un bon baſtoun ,
Foou garda ,
De dindoun & regarda ,
Que rès vengue , que rès vengue ,
Foou garda ,
De dindoun & regarda ,
Que rès vengue lei rouba.

Digitized by Google

Manquou pa de caouſou,
Mai ſur-tout de caqualaouſou,
Ou cham à ſerqua,
Ya de fruit à rapuga,
Ya de joun,
De lambruſquou, de cardoun,
Et d'amourou, & d'amourou,
Ya de joun,
De lambruſquou, de cardoun,
Et d'amourou de bouiſſoun.

Ya beouco d'agrenou,
Ya d'herbou de toutou menou,
Siegue per mangea,
Vo de malaou ſoulagea,
Caou voou ben,
Travaya, gagna d'argen,
Toujou trobou, toujou trobou,
Caou voou ben,
Travaya, gagna d'argen,
Toujou trobou caouquouren.

Ya de berigoulou,
De boulè, de ferigoulou,
D'eſpic, de maouvin,
De ſaouviou, de roumanin,
Ya d'aglan,
Ya de feuyou de magnan,
Per vous faire, per vous faire,
Ya d'aglan,
Ya de feuyou de magnan,

Digitized by Google

Per vous faire uſa lei man.

Deſſu de mountagnou,
Ye manquou pa de caſtagnou,
Caou voou caſtagna,
D'argen & d'or paou gagna,
Paou nourri,
Soun cor ſenſou l'enmeigri,
Et lou rendre, & lou rendre,
Paou nourri,
Soun cor ſenſou l'enmeigri,
Et lou rendre gras, flouri.

Jamai unou amelou,
C'ès pourtadou d'eſperelou,
Su lou counfiſſur,
Aquo lou ſabe ſegur,
Faou doun ben,
Leis acana din ſoun tem,
Caou n'acanou, caou n'acanou,
Faou doun ben,
Leis acana din ſoun tem,
Caou n'acanou fai d'argen.

Es hourou que ceſſe,
De parla dou cham, counfeſſe,
Que toutei ſian pa,
Naſcu per nous yè groupa,
Chaſcun poou,
S'aquita coumou Dieou voou,
De ſa chargeou, de ſa chargeou,

Chaſcun poou,
S'aquita coumou Dieou voou,
De ſa chargeou & coumou foou.

Foou ce ſias marchandou,
Courre quan caouqu'un demandou,
Foou ſervi lei gen,
Foou counta, tira d'argen,
Foou garda,
Sa boutigou & regarda,
Caou que vengue, caou que vengue
Foou garda,
Sa boutigou & regarda,
Caou que vengue manchanda.

S'avés de famiyou,
Foou apprendre à voſtei fiou,
Tamben ei garçoun,
La doutrinou & d'oureſoun,
Yè prouna,
De ſervi Dieou, de l'ama,
Per que ſieguoun per que ſieguoun
Yè prouna,
De ſervi Dieou, de l'ama,
Per que ſieguoun pa damna.

Souven yè faou dire,
Puleou ſoufri lou martyre,
Enfan que taqua,
Voſteis amou d'un pecca,
La mor ven,

Digitized by Google

Controu nous tout en courren ,
Sieguès ſage , ſieguès ſage ,
La mor ven ,
Controu nous tout en courren ,
Siegués ſage , vivés ben.

Chaſquou matinadou ,
Per ben que fuguès preſſadou ,
Lei faou penchina ,
Lei faire un paou dejuna ,
Lei teni ,
Yun dei gen agourreni ,
Quan c'eſcartoun, quan c'eſcartoun,
Lei teni ,
Yun dei gen agourreni ,
Quan c'eſcartoun , lei puni.

De voſtri chambrierou ,
Faou regarda lei magnerou ,
Tamben dei varlè ,
Lei jamai leiſſa ſoulè ,
Empacha ,
Senſou leis esfaroucha ,
Que ce rendoun , que ce rendoun ,
Empacha ,
Senſou leis esfaroucha ,
Que ce rendoun debouchа.

Faou teni bon ordre ,
Et jamai rès leiſſa mordre ,
Din voſteis houſtaou .

Digitized by Google

Per lei lioun infernaou ,
Yè ſoufrès ,
Ni geo , ni danſou , ni rès ,
Que noun ſiegoun que noun ſiegoun ,
Yè ſoufrès ,
Ni geo , ni danſou , ni rès ,
Que noun ſiegoun gen ſoumés.

Foou gita d'ourdure ,
Faire de ſanteis lecturou ,
Dire un chapelè ,
A mai mai que d'un ſoulè ,
Foou leva ,
Dou ſoou , ver l'eſcarava ,
La tarrayou , la tarrayou ,
Foou leva ,
Dou ſoou , ver l'eſcarava ,
La tarrayou & la lava.

Foou ouſi la Meſſou ,
Foou demanda la ſageſſou ,
A noſte bon Dieu ,
Niuch & jour , hiver , eſtieou ,
viſita ,
La divinou mageſta ,
Es ſan ceſſou , ès ſan ceſſou ,
viſita ,
La divinou mageſta ,
Es ſan ceſſou ſu l'Houta.

Foou pica de vanou ,
Din lou coutoun ya de granou ,

Digitized by Google

Vous n'en foou leva,
Outan coumou gnen trouva,
Ei cantoun,
Fagu's pa de trop long poun,
Tan ei vanou, tan ei vanou,
Ei cantoun,
Faguès pa de trop long poun,
Tan ei vanou qu'ei vanoun.

Foou uya lei boutou,
Lei regarda per deſſoutou,
Ye metre canoun,
Lei tapa quan es beſoun,
Eſcura,
Faire de brazou, eſtira,
Lou fin linge, lou fin linge,
Eſcura,
Faire de brazou, eſtira,
Lou fin linge & courdura.

Foou teni lei gerlou,
Outan netou que de perlou,
Lei go, lei pechiè,
Lei fourchetou, lei cuyè,
Lou peiroou,
Et tout l'atirail que foou,
Ei couſinou, ei couſinou,
Lou peiroou,
Et tout l'atirail que foou,
Ei couſinou, viei vo noou.

Foou metre levame,

Foou paſta, doubla d'eſtame,
Faire de debas,
Prepara voſtei repas,
Foou triſſa,
De ſaou, de pebre, & paſſa,
De farinou de farinou,
Foou triſſa,
De ſaou, de pebre, & paſſa,
De farinou lou plen ſac.

Foou rengea de raoubou,
Freta voſtei gardou-raoubou,
Refaire lei yè,
Netegea voſtei ſouyè,
Adouba,
Din l'houſtaou ce que trouba,
Hor de plaçou, hor de plaçou,
Adouba,
Din l'houſtaou ce que trouba,
Hor de plaçou & l'eſcouba.

Ya forçou eſtaragnou,
Gna gès que cregnoun lei lagnou,
Travayoun enler,
Niuch & jour, eſticou, hiver,
Foou tacha,
Sur-tout doou lio que coucha,
De lei touteis, de lei touteis,
Foou tacha,
Sur-tout doou lio que coucha,
De lei touteis eſcracha.

Digitized by Google

Foou metre la taoulou,
Eſcouta ce lou ca miaoulou,
Oumen lou coucha,
Quan la voou trop aproucha,
Quan de fès,
Un ca grouman vous a près,
Per noun yeſtre, per noun yeſtre,
Quan de fès,
Un ca grouman vous a près,
Per noun yeſtre un peiſſoun frès.

Foou pluga de napou,
Foou ana querre d'eſclapou,
Foou boufa lou ſio,
Foou muda l'enfan picho,
Lou bouta,
Aprés l'avé fa teta,
Din ſa couchou, din ſa couchou,
Lou bouta,
Aprés l'avé fa teta,
Din ſa couchou & l'acata.

Foou leva la craſſou,
Dou mayoou, de la bourraſſou,
Ouſſi dei caleou,
Et la merdou dei baneou,
Foou fiela,
Prendre lou fieou lou tripla,
Piei n'en faire, piei n'en faire,
Foou fiela,
Prendre lou fieou lou tripla,
Piei n'en faire un gran fiela.

Digitized by Google

Jour ouvrié vo feſtou,
Rés n'a pa de tem de reſtou,
Enjuſqu'à ſoupa,
Chaſcun poou ben s'oucupa,
L'eſpitaou,
Oucupou un ſage mourtaou,
Qu'a pa d'obrou, qu'a pa d'obrou,
L'eſpitaou,
Oucupou un ſage mourtaou,
Qu'a pa d'obrou à ſoun houſtaou.

Quan vengueſſias fumou,
Me breiſa toutei mei plumou,
Enjuſqu'à ma mor,
Toujou vous creidarai for,
Travayas,
Agiſſés, pregas, veyas,
Toutei, toutei, toutei, toutei,
Travayas,
Agiſſés, pregas, veyas,
Toutei, toutei, tan que ſias.

INSTRUCTION POUR PASSER SAINTEMENT LA JOURNÉE.

Sur l'air : *Hermite Sainte Hermite.*

CReſtian moun camaradou,
Se voulen ſantamen,
Paſſa chaſquou journadou,
Mountè que nous trouben,

Digitized by Google

Penſen à noſtre Segne,
Drè que ſian reveya,
Tachen de nous couſtregne,
Diguen Jeſus Maria.

Ver lei quatre cinq hourous,
Fague frè, fague caou,
Maougra lei malin mourous,
Qu'appellen infernaou,
Dreiſſen nous, ſaouten vite,
De noſtou couchou oou ſoou,
Foou qu'un Creſtian imitè,
Jeſus-Chriſt tant que poou.

Prenguen d'aiguou-benidou,
Drè que ſian habiya,
L'amou à Jeſus unidou,
Lou corp agenuya,
D'avan un ſant Image,
Preguen lou Creatour,
De nous rendre ben ſage,
Oufren yè noſte amour.

Entrè que ſian deforou,
L'houſtaou qu'aven dourmi,
Regarden la demorou,
De Jeſus noſte ami,
Preguen lou de nous mettre,
Oou camin que yè vai,
Penſen de nous ſou mettre,
A tout ce que yè plai.

Digitized by Google

Or qu'un preſſant oouvrage,
Nous detengue oucupa,
Vo qu'anen en vouyage,
Vo qu'enfin pouſqu'en pa,
Pourten nous à la Meſſou,
Oufren à noſte Dieou,
Emè noſtou tendreſſou,
Soun adourable agneou.

Serven, dou Divin Jeſus,
La merou emè vigour,
Reciten yè l'*Angelus*,
Lou matin à miejour,
Auſſi ver la nuich claouſou,
Toutei deven ſerca,
Lou Ciel ſur toutou caouſou,
Et cregne lou pecca.

Preſſen noſte bon-Ange,
De prega lou Segnour,
Que de noſte cœur change,
La pareſſou en fervour,
Imploren l'aſſiſtançou,
De noſte San Patroun,
Controu la maligançou,
Dou mounde & dou demoun.

Quan lou reloge ſonou,
A nous même diguen,
Ta counduitou es ti bonou,
Vives tu ſantamen,

Toutarou de la terrou,
Te foudra deſlougea,
Sert Dieou, cren ſoun tounerrou,
Car te deou leou jugea.

Quan per un certen ſegne,
Saben que m'un malaou,
Van pourta noſtre Segne,
Près, vo yun noſte houſtaou,
Ormi d'un gros afaire,
D'un gran ben à gagna,
Fague proun frè vo gaire,
Anen l'accoumpagna.

Quan de ſon lamentable,
Nous apprenoun qu'ès mor,
D'un de noſteis ſemblable,
Lou viei, vo jouine corp,
Preguen lou Divin Paire,
D'avé dei mor merci,
Penſen qu'aven plus gaire,
De tem à vieoure eici.

Un paou d'avan que prendre,
Noſtou refectioun,
Preguen Dieou de reſpendre,
Sa Benedictioun,
Sur ce qu'ès ſu la taoulou,
Piei remercien lou,
Dreiſſen yé la paraoulou,
En nous tenen debou.

Digitized by Google

Garden la patiençou,
Pratiquen la douçour,
Meten noſtou ſciençou,
A ſervi lou Segnour,
Veyen, preguen ſan ceſſou,
Fuguen labourious,
Saben que lou tem preſſou,
Fuguen n'en ben ſougnous.

Faguen nous vioulençou,
Countinuellamen,
Demouren en ſilençou,
Vo parlen ſageamen,
Unou paraoulou ſalou,
Nous paou faire gita,
Din la foſſou infernalou,
Per unou éternita.

A rampli noſtou chargeou,
Fuguen exact, ſougnous,
Leiſſen la routou largeou,
Per lei malicious,
Tenguen nous din l'eſtrechou,
Pratiquen la vertu,
A quellou routou ès drechou,
Et nous menou oou ſalu.

Couvren de noſtei fraire,
Lei faoutou, lei defaou,
Fugiguen lei bargeaire,
Que publioun ſei maou,

Digitized by Google

N'uſen pa d'artifice,
Per yavé ſoun argen,
Renden yé de ſervice,
Faguen yè forçou ben.

Fuguen en tout lou mounde,
Humein, afable, doux,
Per ben que l'infer grounde,
Et s'arme controu nous,
N'approuven pa per plaire,
Pa, ſoulamen ei Rey,
Ce que ſe deou pa faire,
Ce qu'ès controu lei Ley.

Faguen noſte delice,
D'entendre de ſermoun,
D'eſtre oou Divin Oufice,
Tou dré, vo d'aginoun,
De legi de bon libre,
De viſita lei gen,
Qu'an pa ſei membre libre,
Vo qu'an de maou couſen.

Qu'an l'hourou deſtinadou,
Per prendre lou repaou,
Es enfin arribadou,
Veguen s'aven fa maou,
Vo coumès caouque crime,
Fuguen n'en repenten,
Preguen l'Etrou ſublime,
De nous eſtre indulgen.

Digitized by Google

De la Viergou Mariou,
Emun cœur tou dubet,
Diguen la Litaniou,
Enſuitou lou *Pater*,
L'*Ave Maria*, lou *Credo*,
Lou *Salve Regina*,
Un cœur devo pouſſedou,
Ce que l'on deou ama.

La prierou finidou,
Giten ſu noſte yé,
Un paou d'aigou benidou,
Aprés couchen nous yé,
Penſen qu'à la carierou,
Un jour ſaten pourta,
Coucha dins unou bierou,
Et ben en garrouta.

INSTRUCTION

D'un Mari à ſa Femme négligente, d'ouir la parole de Dieu.

Sur l'air : *Dedin la Villou d'Avignoun.*

MA fumou eſcoutou mei reſoun,
Serquou & frequentou lei Sermoun,
Siégues ben aſſiduchou oou prone,
Per plaire à Jeſus noſte Rey,
Et lou veire oou Ciel, ſu ſoun trone,
Foou ſaoupre, amai garda ſa Ley.

Digitized by Google

Es lou Catholique Oouratour,
Qu'enſegnou d'oou divin ſejour,
Lou camin drè, la routou ſurou,
Doun caou voou y'ana, s'es exen,
De maou, de febre, & de bleſſurou,
Lou deou oouſi precha ſouven.

Caou negligeou l'inſtructioun,
Ooublidou ſa Religioun.
N'a gès de pieta de ſoun amou,
S'inchaou gaire de la vertu,
Cren ni demoun, ni fio, ni flamou,
N'a jamai poou d'eſtre batu.

Coumou foou ſouven courre oou pan,
Per teni ſoun corps ben pourtan,
Per teni ſoun amou gayardou,
Counſtantou, à veincre lei demoun,
Et l'empacha d'eſtre ſouyardou,
L'on deou ſouven courre ei ſermoun.

Preferou toun amou à toun corp,
Ma fumou fai ſouven l'esfor,
D'ana veire, & de ben entendre,
Leis Evangeliſtou Douctour,
Penſou que la mor te poou prendre,
Quan cargues teis moundeins atour.

INSTRUCTION AU LIBERTIN

Sur l'air : *Monde envain.*

Libertin,
Roun tei cadenou
Cren lei penou,
Que n'an jamai fin,
Mourtifiou,
Tei paſſioun,
Purifiou,
Teis intentioun,
Ça courage,
Fai te ſage,
A tout age,
L'on riſque à mouri,
Tout deou peri,
Fai leou, quitou,
Ce qu'irritou,
Jeſus-Chriſt.

Crei me yeou,
Changeou de vidou,
Pren per guidou,
La lei de toun Dieou,
A toutou hourou,
L'as ooufenſa,
Gemis, plourou,
Vai te counfeſſa,
Tardes gaire,
Moun cher fraire,

Digitized by Google

Te foou faire,
Ce vos un bon ſor,
Après ta mor,
Penitençou,
Vioulençou,
De bon cor.

Paoure enfan,
Toun amou es mortou
Mai n'importou,
Podes eſtre uu Sant,
Dieou perdounou,
Tout emaqueou,
Que ſe dounou,
Tout de bon à neou,
Yè fai graçou,
Lou delaſſou,
Et l'embraſſou,
Amouroufamen,
Et tendramen,
Lou counſolou,
Et l'enrolou,
Proumtamen.

INSTRUCTION AU FAINÉANT.

Sur l'air : *Il me ſemble de voir.*

MOun fraire, moun ami,
Tu que fas que dourmi,
Que jouga, mangea, beoure,

Arou qu'as fa pla nè,
Qu'as accaba toun vieoure,
De graçou eſcoutou mè.

Senſou te trop teni,
Te farai counveni,
Que la féneantiſou,
Oufenſou lou bon Dieou,
Més proun gen en camiſou,
Tan l'hiver que l'eſtieou.

Deſpiei l'hourou & l'inſtan,
Que noſte paire Adam,
Es toumba din lou crime,
Sian toutei coundana,
Per lou Juge ſublime,
A travailla, rema.

Noſte adourable Rey,
Per ſa divinou Ley,
A travailla, nous preſſou,
Nous dit formellamen,
Pregas, veillas ſan ceſſou,
Juſqu'ou darnié moumen.

San Paou, home pruden,
Predicatour ſçaven,
Apôtrou reſpectable,
Parlan doou fénean,
Aſſurou qu'és blamable,
Que deou mouri de fan.

Digitized by Google

Rappellou te vorrien,
Ce qu'as oouſi ſouven,
Dire oou Prône, ei Doutrinou,
Que tout aoubre ſen fruit,
Sara juſqu'ei racinou,
Coupa, brula, deſtruit.

Reſourté fénean,
De faire à toun panchan,
En tout tem vioulençou,
D'exerça tei dous bras,
De faire penitençou,
Juſquou que mouriras.

L'home labourious,
A l'eſprit gai, jouyous,
L'amou nettou, & poulidou,
Lou cor flouri, gayard,
Et la bourçou fournidou,
D'eſcu, de ſoou, de lyard.

La reputatioun,
Tirou de l'actioun,
Un luſtre beou que charmou,
L'home toujou debou,
Toujou ſoutou caouquou armou,
Es eſtima per tou.

L'impruden, lou couvar,
Fugue dré, vo panar,
Sert de ren ſu la terrou,
N'és ren qu'un embarras,

Digitized by Google

Se rès yè fai la guerrou,
Ooumen rès n'en fai cas.

Se toutei coumou tu,
Vivian ſenſou vertu,
Senſou ren voulè faire,
Foudriè qu'aneſſian nus,
Que mangeſſian pa gaire,
Emai ren que de crus.

Ai poou de t'inquieta,
Adieou te vaou quita,
Te vole pus ren dire,
Se noun que per avè,
Lou Ciel que te deſire,
Foou rampli ſoun devè.

INSTRUCTION AU GRAND PÉCHEUR.

Sur l'air : *A Mama je meurts d'envie, ou ça la pounchou de l'Eiſadou.*

PEcadou la mort s'aprochou,
Ven ver nous tout en galoupan,
Hélas ! beſſai deman,
L'argen qu'as din ta pochou,
Servira per ana croumpa,
Toun propre ſuſari,
Et lou neceſſari,
Per t'enveloupa;

Digitized by Google

Quan de gen de toute ſortou,
An veſti lou matin ſoun cor,
Qu'avan miejour ſoun mor,
Près, vo yun de ſa portou,
Quan d'aoutre gayard, gras & gros,
Dedin ſa demorou,
Vo n'iſten deforou,
Soun mor lou tantos.

Pluſieurs an perdu la vidou!
Après s'eſtre coucha counten,
Din ſoun yè tout dourmen,
La mor es unou hardidou,
Oou mitan d'unou armadou a près,
Lou fier Olophernou,
Et ſenſou lanternou,
De nuich la ſurprès.

Ellou n'a prés mai de quatre,
Din lei bras d'un objet flatour,
D'aoutre en parlan d'amour,
Oou ſoou, vo ſu de tiatre,
Lei Amnon & lei Baltazar,
An controu unou taoulou,
Perdu la paraoulou,
Soun mor plen de car.

Jeſabel Reinou cruellou,
Ce veſti manificamen,
Mès de flour din ſoun cen,
Ce fardou, ce fai bellou,
Piei ce mès en feneſtrou ancin,

Digitized by Google

D'abord qu'ès plaçadou,
Es precipitadou,
Et gitadou ei chin.

Aqueſtou Villou ès petitou,
Mai lou noumbre n'és pa pichoun,
Dei perſounou que ſoun,
Mortou de mor ſubitou,
S'avieou près ſei noum ſu lou cham,
Te farieou ben veire,
Ce me vos pa creire,
Qu'ès tout a fè gran.

Moun cher, més te din la teſtou,
Qu'à la mor rès poou reſiſta,
Reſourté de quita,
Tout ce que Dieou deteſtou,
Siegues plus injuſte, envious,
Afrountur, avare,
Inſoulen, barbare,
Traite, vicious.

Siès Chriſtian la Fè t'aſſurou,
Que jamai lou Ciel s'ouvrira,
Per quaou ſe troubara,
En mouren l'amou impurou,
Vai doun ben la tieounou lava,
Demandou à Dieou graçou,
Suit dei ſant la traçou,
Ce te vos ſoouva.

De ta vidou deregladou,

Fai couneiſſe qu ſiès facha,
Siegues plus deboucha,
Bates plus tant l'aſtradou,
Ten te yun dei mounden pleſi,
Evitou lei ! gnou,
Quitou lei coumpagnou,
Que t'eres choouſi.

Arou fai te vioulençou,
Repouſſou lei tentatioun,
Matou tei paſſioun,
Sert te de la prudençou,
Ren, & leou tout ce qu'ès pa tieou,
Suit ta counciençou,
Boutou ta ſiençou,
A plaire oou bon Dieou.

S'iſtaves mai de te rendre,
Paſſariès per un eſtourdi,
Siès ſegur, te lai di,
Que la mor te paou prendre,
A toutou hourou encarou en tout yo,
Quan fas ta gouſtadou,
A la proumenadou,
A la danſou, oou geo.

Ce n'as pa fa penitençou,
Lorſque tu vendras à mouri,
Per lou malin eſprit,
Saras en diligençou,
Din l'infer maougra tu, pourta,
Mès à la cadenou,

Digitized by Google

Per ſouffri la penou,
De l'éternita.

Din aquel afroux abime,
Miſerable tu te diras,
Que ſiès iſta matras,
De groupi din lou crime,
Mai per lors inutilamèn,
Verſaras de larmes,
Saras din d'allarmes,
Éternellamen.

Vai ten din la ſolitudou,
Legis yè ſouven ma canſoun,
Demandou à Dieou perdoun,
A ſa Merou unou ageudou;
Lou bon Dieou cé laiſſou touca,
Et d'abord perdounou,
Aquelou perſounou,
Que voou plus pecca.

ACTE DE CONTRITION.

Sur l'air : *Vous brillés ſeul en vos retraites.*

MOun Dieou, perdounas me mei crime,
Ooublidas lei vous n'en ſouvenguès pus,
N'ai de regret couſen, intime,
Et n'en ſieou, & n'en ſieou grandamen counfus.

Sieou michan, oudioux, coupable,

Ai transgressa vostou ley ben souven,
O Juge bon ! sage, équitable,
Enver yeou, enver yeou, fugués indulgen,

Arou couneisse, vese, sente,
L'infini tor qu'ai d'avè tant pecca,
N'en sieou facha me n'en repente,
A mei plour, à mei plour, leissas vous touca.

A la fin ai roumpu la digou,
Que lou Demoun aviè mès entrè nous,
Et coumou un aoutre enfan proudigou,
Moun bon Dieou, moun bon Dieou, revene ver vous.

Entrè vostei sant bras me gite,
Sieou voste enfan, degnas me perdouna,
Soufrigués jamai que vous quitte,
Me leissés, me leissés, pa pus enana.

A mei veux fugués favourable,
Gitas su yeou de regar pietadous,
Counservas mè Perou adourable,
Per grousti, per grousti, lou troupeou hurous.

Sieou resoulu de me soumetre,
A souffri tout ce que s'appellou maou,
Puleou qu'à l'aveni coumetre,
Soulamen, soulamen, un pecca mourtaou.

Acourdas me moun Dieou vous pregue,
Dei maou quai fa l'amplou remissioun,

Digitized by Google

Permetès jamai que me negue,
Oou tourren, oou tourren, dei courruptioun.

Me counfeſſarai lou proupoſe,
Coumou ce deou, lou puleou que pourrai,
Que voſtou ſantou graçou arroſe,
Moun dur cœur, moun dur cœur, juſquou que mourrai.

De demanda jamai mabounde,
Arou gran Dieou, vous demande tout haou,
La forçou de veincre lou mounde,
Lei Demoun, lei Demoun, & moun corp brutaou.

Sieou voſte pluparfait oouvrage,
Sias mor per yeou, ſu la Crous tout ſanglan,
Faſés me deveni tant ſage,
Que doou Ciel, que doou Ciel, devengue habitan.

INSTRUCTION POUR LES ENFANTS.

Sur l'air : *Jean-Baptiſtou ès mor &c.*

CE voulés Enfants,
Que Dieou vous embraſſe,
Et que ver lei Sants,
Din lou Ciel vous place
Aprenés, gardas la ley,
De Jeſus-Chriſt noſte Rey.

Digitized by Google

Manquès pa jamai.
La ſantou Dooutrinou,
Ouvrés quan ce fai,
Voſtou oouréyou finou,
Eſcoutas l'inſtructioun,
Emè grandou atentioun.

Din l'houſtaou de Dieou,
Din la Gleiſou ſantou,
Doou divin Agneou,
La glouarou ce cantou,
Ye parlés, ni paou, ni proun,
Ormis d'un preſſant beſoun.

Per lou Sacramen,
De l'Hucariſtiou,
Su l'Hoouta y'aven
L'enfant de Mariou,
Lou ſupreme redemptour,
Veſitas lou chaſque jour.

Demandas yè ben,
L'eimablou ſageſſou,
Emplugas lou tem,
Quitas la mouleſſou,
Coumbatés lou fier demoun,
En toutou par & ſezoun.

Faſés vite & ben,
Ce que duvés faire;
Suplias ſouven,
La divinou maire,

Sieguès toujou ſei varlè,
Digas yè de chapellè.

Quan veſés la Croux,
Doou Souveur doou mounde,
Ben què l'envioux,
Vous Blame, & vous grounde,
Pregas lou que per ſa mort,
Vous place oou celeſte port.

Chaſque bon matin,
Tachas d'oouſi Meſſou,
Per lou Rey divin,
Aguès de tendreſſou,
Oouſſi per toutei lei gen,
Sur-tout per voſtei paren.

Fugiſſés lou geo,
La vidou gourrinou,
En tou tem & yo,
Dieou vous examinou,
Eou vei tou ce que faſés,
Enten tout ce que diſés.

Digués ges de mot,
Inſoulen, & ſale,
Es michan & ſot,
Caou fai d'eſcandale,
Cregnés la tentatioun,
L'infer, la damnatioun.

Cheriſſés l'hounour,

Evitas lei lagnou,
Aguès en hourrour,
Lei foleis coumpagnou,
Batés gaire lou pavè,
Ramplicés voſte devé.

Sieguès prevouyen,
Houneſte, civile,
Humble, patien,
Afable, doucile,
Juſte, ſage, gracioux,
Benfaſen, labourioux.

NOEL

Sur l'air : *Jean-Baptiſtou es mort.*

Compoſé l'an 1770.

VEne doou Troupeou,
Faire ma tournadou,
Brulen un gaveou,
Te dirai Nouradou,
Ce qu'ai ben vis, ben oouſi,
A co te fara pleſi.

Tout bas, en venen,
Recitave un Pſeaoume,
Quan fai tan de ven,
Ce cante, m'enraoume,

Digitized by Google

Caouqu'un de l'eſtabloun viey,
Jouyoux, counten coumou un Rey.

M'a creida, paſſan,
Lou tem ès ben aice,
Eici cepandan,
Per tu ven de naice,
L'adourable enfan de Dieou,
Toun Créatour & lou mieou.

Vene, aprochou tè;
Veiras ſoun viſage,
Soun couy, ſoun coutè,
Ce ſiés home ſage,
L'adouraras humblamen,
Es naſcu y'a qu'un moumen.

A la miegeou gnieu,
Quan lou gaou cantavou,
L'ai vis d'un co d'ieu,
Eici ſe mouſtravou,
Erou tout nus, l'an muda,
L'ai toujou ben regarda.

Es aqui coucha,
Lon de la murayou,
Se laiſſou aproucha,
Es deſſu la payou,
Eou voou que ſoun divin corp,
Soufrigue juſqu'à la mort.

N'a pa ren teta;

Encarou ſa Maire,
Sa grandou pieta,
Fai que s'inchaou gaire,
De ce qu'ès recreatioun,
Pleſi, Satisfactioun,

Eou que de ſoun ben,
Nourris tout lou mounde,
Eici bas n'a ren,
Que geamai s'abounde,
L'home ourguyoux & larroun,
De demanda ſoun perdoun.

L'ooudour doou fumié,
Eici nous deſolou,
Eou n'à per ſoun yé,
Vo per ſa breſſolou,
Que la grupiou dei chivaou,
Et d'aoutreis lours animaou.

L'alen d'aqueou bioou,
Et de la ſooumetou,
Que veſés Feryoou,
Faire grupiou netou,
L'eſcaoufou, ye ſert de fio,
Rés n'en fai dins aquès yo.

Soun grouſſiè banteou,
De telou rouſſetou,
Ourla de nouveou,
De per tout lou fretou,

Digitized by Google

Tout l'empachou de dourmi,
A mai rès l'enten gemi.

Lou marri calot,
Qu'a deſſu la teſtou,
Y'ès en paou pichot,
Parçou qu'ès lou reſtou,
Doou lex, près oou coutioun,
Que y'an fa ſoun courcioun.

Caou ès lou mourtaou,
Qu'a per ſa demorou,
Un tant lai houſtaou,
L'as vis per deforou,
Examinou lou dedin,
D'aout en bas aquès matin.

Yè veiras de nis,
De ratoupenadou,
De gros garri gris,
Yé fan d'aſſembladou,
Podoun pa s'aſſadoula,
De yé courre & yé quila.

S'oouſis un grapaou,
S'enten de machotou,
De ver lou lindaou,
Sort de barbarotou,
Dins lou debris doou planchiè,
Y'a mai que d'un fourniguié.

Controu lou couver,

Digitized by Google

Y'a de fielandierou ,
Travayoun enlair ,
Fugiſſoun lei gnerou ,
S'ès vis , poou ben arriba ,
Que ſus d'enfan n'ès toumba.

Lei bos ſoun argna ,
Toumboun de viounge ,
De quinge que gna ,
N'en troubaras vounge ,
Qu'an lou gros bout tout pourri ,
Eici tout ès ben marri.

La portou ès dos pos ,
Ben maou aſſembla dou ,
La miyou dei dos ,
Es toutou gibladou ,
Y'a qu'un mouſſeou de ferrou ,
Et dous gounfoun mita rou.

Y'a cen millou traou ,
En chaſquou murayou ,
Creſe qu'ei pus haou ,
Y'a de mangeou cayou ,
D'arrapaire de graſſé ,
Vole dire de mouiſſé.

Podes ben Feryoou ,
Ana per tout , dire ,
Lou Rey doou Juſieou ,
Qu'eſtime & qu'admire ,

Digitized by Google

Es na proche Bethelen,
Huroux caou l'amara ben.

Lou foou adoura,
Lou loua ſan ceſſou,
Eou nous ven tira,
Soun amour lou preſſou,
De l'eſclavage coumun,
Voou mouri per un chaſcun.

CHANSON POUR LE CARNAVAL.

Sur l'air : *Helas Coumaire que faren.*

Moun Dieou, moun Creatour, moun Rey,
Forçou gen vous fan la guerrou,
Et meſpreſoun voſtou Ley,
Arou din lou carnaval,
Cregnoun ni voſte tounerrou,
Ni lou jugeamen final.

Dins aqueſteis dargné jour gras,
N'aouſe pa caſi lou dire,
Ce fai cen millou fracas,
Ce parlou que de mangea,
Beoure, jouga, danſa, rire,
Per tout vous veſe ooutragea.

Din lei lougis, din lei bouchoun,
Y'a de gen juſqu'à la portòu,
Jouine, vieï, gran vo pichoun,

Digitized by Google

Ce coumès de tout couſta ,
De pecca de toutou ſortou ,
Amai grandou cantita.

N'en paſſou proun à cha troupeou ,
Niuch & jour per lei carrierou ,
Deſguiſa , ce creſoun beou ,
Parloun maou , fan de lai tour ,
Et d'inſolenteis magnierou ,
Après un , vo dous tambour.

De Fious , emè de Garçoun ,
Courroun enſemble à toutou hourou ,
Ei danſou ver lei vieouloun ,
Per arou lou malin bioou ,
Dirai miès , l'infernaou mourou ,
Tuou d'amou tan què voou.

Ooublidas lei pecca , gran Dieou ,
De mei ſorre , de mei fraire ,
Encarou toutei lei mieou ,
Sias l'infinidou bounta ,
La flour, lou miyou dei paire ;
Agués de toutei pieta.

Digitized by Google

PRIERE EN TROIS ACTES.

Sur l'air : *Vous me dévés depuis deux ans &c.*

Acte de Foi.

YEou creſe, ô moun Dieou fermamen,
Encarou generalamen,
Tou ce que crei, nous prechou, enſegnou,
L'uniquou Gleiſou qu'à l'hounour,
D'avè voſtou Croux per enſegnou,
Et lou Papou per counductour.

Acte d'Eſperance.

JEſus moun Souveur, & moun Dieou,
Sabe qu'avés ſouffri per yeou,
Unou mor infamou & cruelou,
Eſpere que me ſoouvarés,
Que voſtou bounta paternelou,
Voudra que ver vous me placés.

Acte d'Amour.

DIeou Tout-Puiſſant, divin Segnour,
Yeou vous doune tout moun amour,
Vous ame de toutou moun amou,
De tout moun cœur, de tout moun corp,
Alumas toujou miès ma flamou,
Et rendés moun amour plus fort.

Digitized by Google

INSTRUCTION AU GRAND DORMEUR.

Snr l'air : *De Ste. Génévieve de Braban.*

TU quiſtes coumou un enfan,
Oou yè quan chaſcun labourou,
Et que chaſque jour de l'an,
Dormes trop quatrou cinq hourou,
Apren qu'un dourmeur michan,
Din l'infer ſouſpirou & plourou,
Coumpren & vei que c'es danna,
Per s'eſtre trop poupouna.

Réflexion ſur un Orloge. Sur le même air.

YEou dirai toujou ben haou,
En deſpiè dei malin mourou,
Qu'aqueou reloge vai maou,
Ce lorſque picou leis hourou,
N'en picou trop, vo trop paou,
Et blamarai caòu ooubourou,
Sa vouas & drubis ſoun gouſiè,
Per dire de mentayè.

Digitized by Google

AVIS IMPORTANT.

CRegnen toujou doou Satan,
O mourtaou la politiquou,
Penſen que foou eſtre enfan,
De la Gleiſou Catholiquou,
Avè lou cœur pur & ſant,
L'amou bellou & pacifiquou,
Per poudè plaire oou Rey divin,
Et faire unou bonou fin.

Le même avis en différentes expreſſions.

MEi fraire penſen ſouven,
Qu'eici bas la vidou es triſtou,
Que la mort de tem en tem,
Pren caouquun à l'improuviſtou,
Que foou eſtre benfaſen,
Bon Chriſtian, & bon Papiſtou,
Per plaire oou Rey de l'Univer,
Et pa toumba din l'infer.

Le même ſujet. Sur l'air : *quand je ſortis d'apprentiſſage.*

PEr avè doou Ciel unou plaçou,
Meme la mendrou & la pu baſſou,
Lei ley de Dieou foou ooubſerva,
Encarou lei ley de la Gleiſou,
Cuaou per Dieou ſoun ennemi beiſou,
Meritou d'eſtre ben loua.

Digitized by Google

VERS A MADAME DE BASTIDE.

De la Ville Daigues-Morte.

DAme Baſtidou, Daiguou-Mortou,
Vous imitas la fumou fortou,
Vous avés un cœur benfaſen,
Chaſcun ſaou que ſias vertuouſou,
Et que voſteis vers din Toulouſou,
Gagneroun la roſou d'argen.

RÉPONSE

A Mr. GOUIRAN ECCLÉSIASTIQUE *ET A SES CONFRERES,*

Sur ſa Lettre du 14 Décembre 1769.

ADevenir ſavants, Meſſieurs, vous travaillés
Avec l'aide de Dieu, bientôt vous les ſerés,
Il me fait bien plaiſir de voir une jeuneſſe,
Qui remplit ſes devoirs, qui s'occupe ſans ceſſe.
Qu'à toute heure & moment, cherche & prend les moyens,
D'être capable un jour, d'inſtruire des Chrétiens
Qui veut être au public comme un Saint Paul utile,
Lui montrant & prônant à propos l'Évangile.
Il ne faut pas douter, Meſſieurs, que votre but.

Digitized by Google

Ne ſoit d'apprendre à tous le chemin du ſalut,
D'inſpirer à chacun, de bien ſoigner ſon ame,
D'éviter des enfers la rigoureuſe flamme.
Vous avez tous choiſi des états le plus ſaint,
Marque que vous aimez le Monarque divin,
Et que vous préférés ſa gloire & ſon ſervice,
Aux terreſtes douceurs, au fade & court délice.
Bon courage, Meſſieurs, ne vous détournés pas
Suivez inceſſamment les traces & les pas,
De vos bons Supérieurs, de vos aimables Maîtres
Ils ſont tous vertueux, ils ſont tous gens de lettres
Eſtimez vous heureux d'être par eux inſtruit,
L'arbre bien cultivé, porte en ſon tems du fruit.
Vous êtes, je le crois de bons Séminariſtes,
Tachez de dévenir de prudens Caſſuiſtes,
De Miniſtres zélés, de bons Prédicateurs,
De Saints Prêtres, enfin de ſages conducteurs.
Priez de tems en tems pour le pauvre Poëte,
Qui deſire vous voir dans le Ciel faire fête,
Qui veut en attendant être votre valet.
Daignez lui pardonner ſes fautes, s'il vous plait.

A Beaucaire le 24 Décembre 1769.

Digitized by Google

PETIT COMPLIMENT

A Meſſieurs les Conſuls de Beaucaire.

Fait le 2 Janvier 1770, jour de ſon entrée en charge.

MEſſieurs nos Magiſtrats, de la nouvelle année,
Nalis vient vous offrir ſes très-humbles reſpects,
Beaucaire a le bonheur d'être bien gouvernée,
Vous êtes tous des gens ſages, & circonſpects.

Dieu daigne maintenir en ſanté, vos perſonnes
Bénir tous vos travaux, exaucer tous vos vœux,
Mais ſur-tout vous donner d'éternelles couronnes
Et vous rendre à jamais parfaitement heureux.

VERS,

A Mr. PEIRON PROCUREUR.

PPar-tout ou le Soleil ſe montre, échauffe éclaire,
L'on doit chanter bien haut, que Peiron Procureur,
Et notable habitant de l'aimable Beaucaire,
Eſt tout plein de ſavoir, de ſageſſe & d'honneur.

Digitized by Google

VERS,

AU R. P. GREGOIRE CAPUCIN DAIGUES-MORTES.

PAire Gregori Daigou-Mortou,
La recouneiſſençou me portou,
A m'infourma ſouven de vous,
A vous ooufri tout moun ooumage,
A prega lou Dieou bon & ſage,
De vous rendre à jamai huroux.

Capouchin deis plus caritable,
Deis plus diſcret, deis plus affable,
Deis plus ſage, deis plus pioux,
Yeou vous honore & vous eſtime,
Pregas Dieou d'ooublida moun crime,
Vous ſias bon & labourioux.

Vous cheriſſés la vidou ooufterou,
Chaſcun lou ſaou, & vous reverou,
Vous faſés la guerrou oou demoun,
Vous ſervés Dieou de bonou graçou,
Vous ſuivés coumou foou la traçou,
D'un Sant Paou, & d'un Sant Simoun,

Ce vei clar, moun Reveren Paire,
Que faſés tout ce que foou faire,
Per eſtre doou troupeou ſoouva,
Voſteis eſcrits, en vers, en proſou,
Soun tan beou, qu'un ſoulè diſpoſou,
Caou lei legis, à vous loua.

Digitized by Google

LETTRE A Mr. PRIVAT DE FONTANILLES de la Ville des Baux.

A Beaucaire le 17. Juin 1770.

L'Eſtimou qu'ai de tu PRIVAT DE FONTANILLOU,
Ooumentou chaſque jour : ta plumou ès deis habilou
Teis eſcrits ſoun ſaven, fai bon t'oouſi parla,
Siès tou plen de bon cen, ſiès un Chreſtian zela;
Ce vei clar que din tu l'amour de Dieou reſidou,
Qu'emplugues ſageamen lou cour tem de ta vidou,
Que defendes la fè, que deteſtes l'errour,
Que ſuives leis vertus, qu'as lou vice en hourrour,
Qu'as la Religioun à corp ſur toutou caouſou,
Ta man agis per Dieou, raramen ce repaouſou,
Oou drè camin doou Ciel voudriès metre l'Erran,
L'incredule, l'impur, l'impiou & lou michan,
Per la Croux de JESUS & per ſa Gleiſou Santou;
As outrou, un grand reſpect, unou amitiè counſtantou,
Poulimen à chaſcun moſtres la verita,
Per ellou ſoufriyès d'eſtre perſecuta,
Ai dous de teis eſcrit, leis counſerve, leis ame,
Elleis fan que de fès, me meſpreſe, me blâme,
De ce que marche pa ver l'eternel bonheur:
Vite coumou tu fas, n'ai pa moun cœur tant pur,
Yeou faou quaſimen ren, tu ſiès infatigable,
Yeou ſieou ruſtique & ſot, tu ſiès noble & capable.
As toujou' miès que yeou, fugi geo, dançou & bal,
Vene de relegi tout toun ſounge moral;
Es tan beou & tant bon qu'à te loua me portou,
Eou moſtrou qu'un grand Dieou exiſtou & nous ſuportou,
Sayè bon que chaſcun l'agueſſe à ſoun houſtaou,
Et que touteis leis jour, n'en legiguece un paou.
Admire, admirarai toujou toun ſaoupre faire,
De pu ſaven que tu (ce gna) PRIVAT, gna gaire:
Sieou toun humble varlè, ſant home pregou Dieou,
Ce me vos ooubligea, qu'ague pieta de yeou.

BIBLIOTECA NAZIONALE
ROMA
MG 20.1526
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google